

LIBRAIRIE HATCHUEL

livres rares



Acquisitions récentes - Printemps 2026

librairie hatchuel

livres rares

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60 | +33 1 47 07 40 60

librairie@hatchuel.com | www.hatchuel.fr



CONDITIONS DE VENTE

Conditions conformes aux usages du Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM) et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (ILAB).

Commandes

Les ouvrages proposés dans nos catalogues sont offerts sous réserve de disponibilité. Les livres peuvent être réservés par e-mail ou par téléphone.

Toute commande implique l'acceptation des présentes conditions de vente.

Prix

Les prix sont exprimés en euros. Ils sont nets ; les frais de port et d'assurance sont à la charge du destinataire.

Paie ment

Le paiement est demandé à la commande. Il peut être effectué par carte bancaire (Visa, MasterCard) ou par virement bancaire. Les ouvrages demeurent la propriété de la librairie jusqu'au règlement complet.

Expédition

Les commandes sont expédiées dès réception du règlement.

Les envois sont effectués avec le plus grand soin, par service recommandé ou transporteur international.

Retours

Conformément au Code de la consommation, les retours sont admis dans un délai de quatorze jours après réception, après notification préalable.

Les ouvrages doivent être retournés dans l'état où ils ont été reçus.

Achat permanent de livres

La librairie achète en permanence livres anciens et bibliothèques. Expertise confidentielle.



Librairie Hatchuel SASU

Siège social : 58 rue Monge 75005 Paris (France)

Capital : 8 000 € | RC Paris B 331 604 264 | TVA FR 10 33 16 04 264

librairie hatchuel
catalogue en ligne printemps 2026
acquisitions récentes



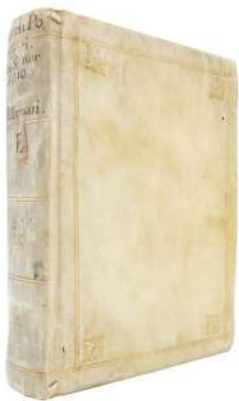
1 ALBERGATI (Fabio).

Discorsi politici del signor Fabio Albergati Ne i quali vena riprovata la dottrina politica di Gio. Bodino e difesa quella d'Aristotile...

Roma, Giacomo Dragondelli, 1664.

In-4° (205 x 151 mm), vélin ivoire doré de l'époque, dos lisse orné de compartiments délimités de filets dorés, fer à l'étoile répété au centre, titré à la plume, plats encadrés de filets dorés et fleurons d'angle, tranches mouchetées, (8), 644, (56) pages. 450 €

Troisième et dernière édition, en état définitif, de ce traité majeur de la pensée politique catholique du XVII^e siècle, conçu comme une **réfutation systématique des Six Livres de la République de Jean Bodin**.



Juriste et diplomate bolonais, Fabio Albergati (1538-1606) s'inscrit dans l'aristotélisme de la Contre-Réforme et critique la souveraineté bodinienne, jugée détachée de toute finalité morale.

À l'origine violente de l'État postulée par Bodin, il oppose un fondement naturel et téléologique, ordonné au bien commun.

Il substitue à la typologie numérique des régimes une classification éthique et défend la supériorité de la monarchie pure.

Hostile à la tolérance religieuse, qu'il estime d'inspiration calviniste, il assigne à la société civile la fin de « vivre onesto e felice ».

Texte central de la réaction catholique contre l'autonomisation moderne du politique, l'ouvrage a aussi été lu comme une utopie du bon gouvernement.

(S. Michel, *Ouvrages imprimés en langue italienne au XVII^e s.*, I, 56. Negley, *Utopian Literature*, p. 153).

Quelques rousseurs éparses. Cachet ex-libris sur le titre.

Provenance : les comtes d'Harrach, ex-libris manuscrit sur la première garde et cachet : « Ex Bibliotheca Viennense » sur le titre.

Bel exemplaire, bien conservé dans sa première reliure de vélin doré.

2 ASSOCIATION INTERNATIONALE DE L'HEURE.

Convention internationale pour la création d'une association internationale de l'heure. *S.l.n.d. (Paris, 1913)*.

In-folio (347 x 230 mm), broché, couverture imprimée, 12 pages, imprimé sur papier fort.

300 €

Exemplaire certifié conforme par la signature autographe du ministre plénipotentiaire.

La Conférence internationale de l'heure, réunie à Paris le 23 octobre 1913, adopta à l'unanimité la convention instituant l'Association internationale de l'heure, organisation intergouvernementale chargée de centraliser, calculer et diffuser l'heure exacte à l'échelle mondiale.

Signée par plusieurs États, elle fixa les bases juridiques de la coopération internationale en matière de mesure du temps et confia un rôle central au Bureau international de l'heure, établi à l'Observatoire de Paris.

Document essentiel pour l'histoire de la normalisation scientifique et de la coordination internationale des systèmes horaires.

On joint : Conférence internationale de l'heure. Procès-verbal de signature (samedi 25 octobre 1913). In-8°, broché, quelques légères rousseurs.

Aucun exemplaire recensé au WorldCat.

3 ASSOUCY (Charles Coypeau d') dit DASSOUCY.

Les Pensées dans le S. Office de Rome. Dédiées à la reine.

Paris, De l'imprimerie d'Ant. de Rafflé, 1676,

In-12 (139 x 76 mm), maroquin havane, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en pied, plats ornés d'un décor à la Duseuil, roulette sur les coupes, tranches dorées (reliure de l'époque), (12), 200 pages. 1 800 €



Édition originale de cette œuvre singulière de Charles Coypeau d'Assoucy (1604-1674), écrivain, poète burlesque et musicien accompli, proche de Molière et du cercle des libertins érudits.

Les « Pensées » furent rédigées lors de son emprisonnement à Rome, en décembre 1667, après son arrestation pour faits présumés d'athéisme et de libertinage.

« Vers 1662, il partit pour Rome ; il y mena une vie de luxe et de paresse, jusqu'au jour où ses attaques contre des prélats réveillèrent des accusations de libertinage portées contre lui et le firent enfermer dans les prisons du Saint-Office » (Grente, *Dict. XVII^e*, p. 77-78).

Depuis sa prison, l'auteur développe une réflexion critique sur les diverses formes de dissidence religieuse : protestants, déistes, athées ou panthéistes... Mêlant autobiographie, polémique et satire, l'ouvrage revendique avec force la liberté de conscience et le droit au libre examen.

Plus qu'un traité philosophique, il constitue un **précieux témoignage sur la condition des libertins érudits au XVII^e siècle**, porté par une écriture personnelle où alternent gravité et burlesque.

Cyrano de Bergerac, présenté comme un proche, est évoqué, de même que ses *Empires de la Lune*, aux pages 50 à 53.

Homosexuel et libertin revendiqué, d'Assoucy fut emprisonné à trois reprises pour des chefs d'accusation de sodomie aggravés d'impiété ; il ne dut son salut qu'à de puissantes protections, jusqu'à l'intervention royale de 1673 (cf. M. Alcover, « Un gay trio: Cyrano, Chapelle, Dassoucy », in *L'Autre au XVII^e s.*, p. 265-275).

(Mongrédien, *Bibliographie des œuvres de Dassoucy*, R.H.L.F., 1932, I, p. 101-102, n°5).

Rare, seulement cinq exemplaires sont conservés en institutions publiques.

Quelques petites épidermures.

Provenance Hyacinthe Théodore Baron (1707-1787), médecin militaire et bibliophile, avec son ex-libris armorié gravé.

Bel exemplaire dans une jolie reliure de maroquin à la Duseuil de l'époque.

Le réaménagement du secteur des Halles

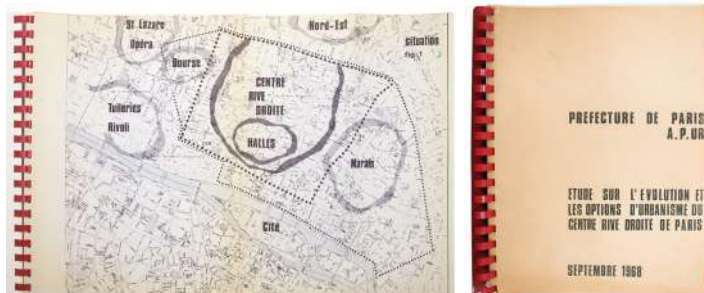
4 Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR).

Étude sur l'évolution et les options d'urbanisme du centre Rive droite de Paris. Septembre 1968.

Paris, *Atelier Parisien d'Urbanisme*, 1968.

In-4° (270 x 210 mm), reliure à spirales, 88 feuillets et 31 figures dépliantes (*Texte dactylographié et reprographié*). 400 €

Importante étude de « littérature grise » consacrée à l'aménagement, à la rénovation et à la reconstruction du centre de Paris, entre le Palais-Royal et le Marais. Elle porte en particulier sur le réaménagement du secteur des Halles.



Cette étude de l'Apur, association créée seulement un an plus tôt, analyse le tissu urbain des quartiers concernés, expose les enjeux liés à la densification du trafic et de la population et présente les premières orientations envisagées pour l'aménagement des Halles.

Elle propose notamment de désengorger le quartier par la création de souterrains, le développement des transports en commun, l'aménagement d'espaces verts et la piétonnisation, le tout illustré par 31 plans différents.

Les travaux des Halles débiteront un an après la rédaction de cette étude.

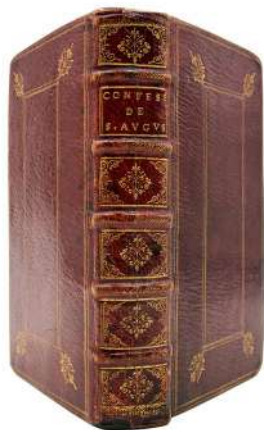
Document rare, seuls 3 exemplaires semblent être conservés en institutions publiques. Bon exemplaire.

Exemplaire réglé, relié en maroquin de l'époque

5 AUGUSTIN (Augustinus, Saint), ARNAULD D'ANDILLY (Robert).

Les Confessions de S. Augustin. Traduites en français par M. Arnauld d'Andilly.

Paris, *Pierre Le Petit*, 1675.



In-8° (156 x 86 mm), maroquin rouge, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats à la Duseuil garnis d'un jeu de doubles filets d'encadrement fleuronés aux coins, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées (reliure de l'époque), (32), 576 pages, frontispice, lettrines et bandeaux, exemplaire réglé. 700 €

Très bel exemplaire de cette célèbre édition des *Confessions* de Saint Augustin dans la traduction classique d'Arnauld d'Andilly, ornée d'un titre-frontispice représentant l'auteur méditant sous un arbre.

Publiée pour la première fois en 1649 dans le cercle de Port-Royal, cette version fut durablement associée au jansénisme sans jamais faire l'objet d'une interdiction formelle, le caractère patristique du texte augustinien ayant prévalu sur les soupçons doctrinaux.

Après les condamnations des années 1650-1660, elle bénéficia d'un retour en grâce parallèlement à la réhabilitation progressive de son traducteur.

Cette édition de 1675, qui fixe définitivement le texte, témoigne de cette diffusion retrouvée. Considérée comme un monument du français classique, la traduction joua un rôle majeur dans la réception moderne des *Confessions*.

Petit manque de papier à la première garde blanche.

Bel exemplaire, réglé à l'encre brune, en maroquin bordeaux relié à l'époque, provenant de la bibliothèque du château Barante, avec étiquette ex-libris gravée et signature manuscrite au titre.

6 BABEUF (François-Noël, dit Gracchus), MARÉCHAL (Sylvain).

1- Copie des pièces saisies dans le local que Babœuf [sic] occupait lors de son arrestation.

Paris, *Imprimerie Nationale*, *Frimaire* (t. 1) et *Nivôse* (t. 2) an V [1796]. 2 parties en un volume, 334 pages et 334 pages.

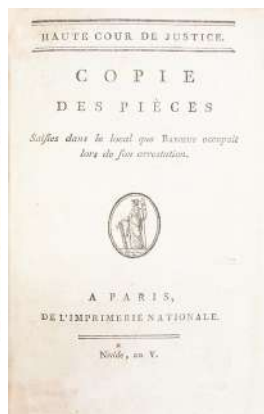
2- Débats du Procès instruit par la Haute-Cour de Justice, contre Drouet, Babœuf et autres : recueillis par des sténographes [tome premier - quatrième].

Paris, *Baudouin*, s.d. [1797]. 5 parties en 4 volumes, 472 p. ; 514 p. ; 631 p. et 378, 134 p.

7 parties reliées en 5 volumes in-8° (195 x 122 mm), demi-basane marbrée de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés, pièces de titre et de tomaison de veau orange et brun. 2 800 €

Exceptionnel ensemble des sept parties constituant la source imprimée principale pour l'histoire de la « Conjuration des Égaux », considérée comme la première grande tentative organisée de conspiration communiste, autour de François-Noël Babeuf (dit Gracchus) et de Sylvain Maréchal.

Le premier tome contient la première publication du « **Manifeste des Égaux** », attribué par Buonarroti à Sylvain Maréchal.



Ce texte fondateur expose une doctrine égalitaire et athée, basée sur la communauté des biens et des moyens de production, ainsi que sur la prise révolutionnaire du pouvoir, suivie d'une dictature populaire transitoire devant conduire à l'instauration d'une démocratie directe universelle.

Les documents réunis dans ces volumes constituèrent l'essentiel du dossier d'accusation de la Haute Cour de Justice, laquelle aboutit à la condamnation à mort de Babeuf.

Le procès, rendu nécessaire par la présence de Jean-Baptiste Drouet parmi les accusés, ne s'ouvrit à Vendôme que le 14 vendémiaire an V. Le 7 prairial an V, Babeuf et Darthé tentèrent de se suicider, avant d'être guillotins le lendemain.

L'ensemble constitue un témoignage capital sur le fonctionnement de la justice révolutionnaire sous le Directoire, ainsi que sur l'élaboration précoce d'une pensée communiste structurée, dont Babeuf apparaît comme la figure centrale

(Daline, Saitta et Soboul, *Inventaire des manuscrits et imprimés de Babeuf*, p. 101, n° 55, et p. 102, n° 51 et 52. Dommanget, *Sylvain Maréchal*, p. 459. Monglond, IV, 42 et 43).

Ex-libris armorié gravé aux armes de Paris (Ancien Régime), écu écartelé chargé de lions, châteaux et épées, soutenu par un lion couronné, avec devise « Deo, Patria, Rege ». Rousseurs parfois soutenues, quelques accrocs aux coiffes et aux mors.

Bon exemplaire en reliure uniforme de l'époque.

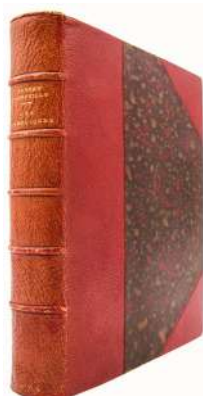
7 BARBEY D'AUREVILLY (Jules).

Les Diaboliques.

Paris, E. Dentu (Orléans, impr. de G. Jacob), 1874.

In-12 (183 x 117 mm), demi-marquain rouge à grands coins soulignés de doubles filets à froid, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, tête dorée, étui bordé de marquain (reliure de l'époque), (1) feuillet de faux-titre, viii, [7-], 354 pages, (1) feuillet de table, témoins conservés.

2 200 €



Édition originale de première émission, pour laquelle il n'a pas été tiré de grand papier.

Dès sa parution en novembre 1874, le recueil fut saisi et Barbey poursuivi sous l'inculpation d'outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs.

La police perquisitionna chez l'éditeur Dentu, et l'auteur, âgé de soixante-six ans et déjà emprisonné à plusieurs reprises, ne reçut alors aucun soutien.

Grâce à l'intervention de Gambetta, il obtint toutefois un non-lieu en échange du retrait de l'ouvrage. Il fallut attendre 1882 pour que *Les Diaboliques* soient réédités par Alphonse Lemerre et enfin largement diffusés.

« Six histoires de femmes qui cultivent leur péché en un recueillement impie, six nouvelles de passion, d'adultère et de crime (...). Contre les bien-pensants, Barbey d'Aureville eut l'audace de montrer, dans un style aussi luxuriant que cynique, la puissance du désir érotique et ses perversions » (Jean-Pierre Seguin, GF, 2019).

(Carteret, I, 110-112 : « Fort rare et recherché ». Drujon, *Ouvrages condamnés*, p. 124. *En Français dans le texte*, n° 300. Vicaire, I, 305).

Provenance : Oscar de Bonnefoy du Charmel (1813-1898) avec son ex-libris armorié et gravé à sa devise (*Catalogue de la bibliothèque...*, Paris, Giraud-Badin, vente du 18 déc. 1944, n° 145).

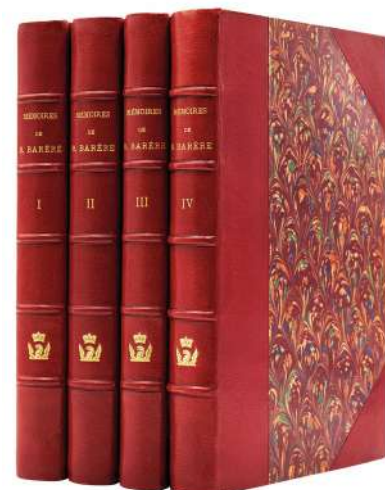
Dos légèrement passé.

Très bon exemplaire, relié à l'époque, grand de marges, témoins conservés.

8 BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand).

Mémoires (...) publiés par MM. Hippolyte Carnot et David (d'Angers), précédés d'une Notice historique, par H. Carnot.

Paris, Jules Labitte, 1842-1844.



4 volumes in-8° (220 x 138 mm), demi-marquain rouge à coins, dos janséniste à 5 nerfs, pièces d'armes dorées en pied, titre et tomaison dorés, tête dorée.

650 €

Édition originale de ces mémoires fondamentales pour l'histoire de la période révolutionnaire et de l'Empire, publiés à titre posthume par Hippolyte Carnot et David d'Angers.

Avocat au Parlement de Toulouse élu à la Constituante puis à la Convention nationale, Bertrand Barère de Vieuzac (1755-1841) s'imposa comme l'une des principales figures de la Plaine avant de se rapprocher de la Montagne à partir du printemps 1793.

Membre du Comité de salut public, il fut condamné sous la Convention thermidorienne, mais parvint à s'évader et à se cacher jusqu'au début du Consulat.

Il retrouva des fonctions sous l'Empire et durant les Cent-Jours.

Barère a été quantitativement l'orateur le plus important de la Convention : il intervint à 1024 reprises durant son mandat.

(Bertier, n° 67. Fierro, n° 76. Tulard, n° 77).

Quelques rousseurs et auréoles claires. Sans le portrait.

Provenance : l'ancienne famille britannique des barons Vaux of Harrowden, avec armes dorées aux dos et ex-libris héraldique gravé.

Exemplaire non rogné, très bien relié.

9 [BAUDEAU (abbé Nicolas)].

Première introduction à la Philosophie Economique; ou Analyse des États policés. Par un disciple de l'Ami des Hommes. Paris, Didot, Delalain, Lacombe, 1771.



In-8° (198 x 126 mm), demi-veau havane de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleurons et cloisonnés, pièce de titre de veau fauve, tranches rouges, xij, 497 pages, (3) pages de privilège. 2 800 €

Édition originale. « **Le plus remarquable et le plus important des écrits de Baudeau.**

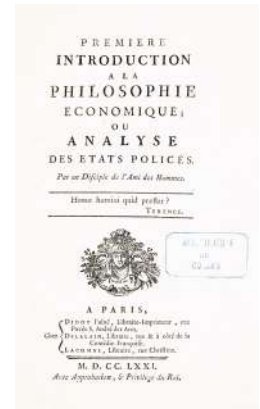
C'est une explication du système de Quesnay, analogue à celles qu'avait déjà données le marquis de Mirabeau dans sa Philosophie rurale et Mercier de la Rivière dans De l'ordre essentiel et naturel des sociétés politiques, mais qui l'emporte de beaucoup sur les précédentes par le style, la méthode et la lucidité d'esprit de l'auteur » (Michel Bernstein, *Histoire de la pensée économique*, n° 44).

Turgot portait très haut ce livre et Schumpeter le considère comme l'un des plus importants dans toute l'histoire de la production physiocratique.

(A. Clément, *Baudeau*, p. 371. Higgs 5158: « The best of his works ». INED, 291. Kress, S.4657. Einaudi, 349. Weulersse, IV, p. 427).

Cachet ex-libris de la « Bibliothèque de Combes » au titre.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, frais, très grand de marges.



Exemplaire de tirage de tête n°1

10 BAUDELAIRE (Charles).

Amoenitates Belgicae. Manuscrit inédit publié avec une introduction par Pierre Dufay. Paris, J. Fort 1925.

In-4° (257 x 167mm), broché, couverture imprimée rempliée, 28 pages, (4) pages de table et d'achevé d'imprimer, exemplaire non coupé. 750 €



Édition originale, un des 10 exemplaires de tirage de tête sur vieux Japon à la forme numérotés, celui-ci n°1.

Selon une note manuscrite, il s'agirait de l'exemplaire de l'éditeur du texte et auteur de la préface Pierre Dufay.

Recueil de vingt-trois épigrammes composées en français, par Baudelaire, en parallèle à son projet d'essai sur la Belgique, édité d'après un manuscrit autographe inédit retrouvé dans la vente de la bibliothèque du bibliophile Georges-Emmanuel Lang.

« Le projet du livre sur la Belgique auquel Baudelaire travaille lors de son exil volontaire à Bruxelles, entre avril 1864 et mai 1866, constitue l'expression la plus spectaculaire de sa veine haineuse. Tout à l'essayage de [s]es griffes, le poète s'acharne, dans cette *Belgique déshabillée* à laquelle il réservera plusieurs titres, sur ce qu'il estime être la bêtise mimétique des Belges. On comprend facilement que les 'singés' qu'il se complait à railler ne sont pas à ses yeux que des imitateurs, mais des miroirs, et des miroirs qui reflètent non seulement sa conception des Français et de l'homme, mais surtout sa propre image... » (Patrick Thériault, in *Poétique*, Le Seuil, 2020, n°188).

Bel exemplaire, tel que paru.



11 BEAUVOIR (Simone de).

Le Deuxième Sexe.

Paris, Gallimard, 1949.

2 volumes in-8° (197 x 135 mm), cartonnage éditeur polychrome illustré d'après la maquette originale de Mario Prassinis, 395, (5) pages et 577, (6) pages. 850 €

Édition originale, un des 2000 exemplaires numérotés sur Alfama Marais, reliés d'après la maquette de Mario Prassinis.

« On ne naît pas femme, on le devient ».

« Il serait difficile d'exagérer l'importance de cet ouvrage paru en 1949 et son influence sur la pensée féministe ainsi que dans l'élaboration du concept de genre. Classique parmi les classiques, il a pourtant été abondamment, parfois violemment critiqué par certaines féministes de la *deuxième vague* ».

Décor du dos légèrement passé. Quelques infimes accrocs à la reliure.

Bon exemplaire, très frais.



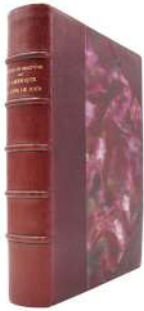
Édition originale sur grand papier

12 BEAUVOIR (Simone de).

L'Amérique au jour le jour.

Paris, Paul Morihien, 1948 (Levallois, Société Industrielle d'Imprimerie, 15 juin 1948).

In-8° (220 x 140 mm), demi-chagrin grenat à grands coins, dos 5 nerfs filetés au noir, auteur et titre dorés, couverture illustrée et dos conservés, 390 pages, exemplaire non rogné. 800 €



Édition originale, un des vingt-cinq exemplaires numérotés sur Alfama du Marais (n° 4), seul grand papier.

En 1947, invitée par les services culturels français, Simone de Beauvoir séjourna seule aux États-Unis du 25 janvier au 20 mai pour une série de conférences.

Ce journal relate ses observations critiques sur la société américaine: condition des femmes, ségrégation raciale, système éducatif, absence de contact avec la classe ouvrière, et annonce les thématiques existentialistes et féministes de ses œuvres futures.

« Outre-Atlantique, elle va connaître l'extraordinaire aventure de devenir soi-même une autre, comme elle l'écrira plus tard dans ce journal de voyage. Telle Alice aux pays des merveilles, c'est une Beauvoir éberluée qui atterrit à New York et découvre le grand amour dans les bas-fonds de Chicago avec Nelson Algren » (Christine Lecerf).

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 152).

Très bon exemplaire, très frais, bien relié, dos et couverture conservés, non rogné.

13 BEAUVOIR (Simone de).

Les Mandarins.

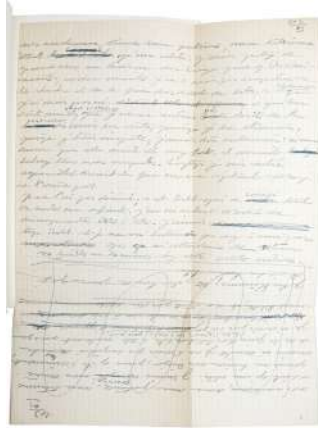
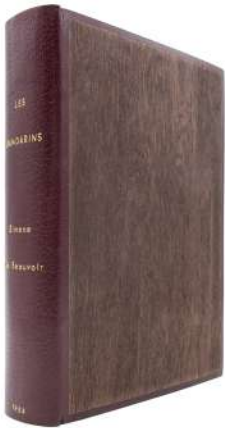
Paris, Gallimard, (4 octobre 1954).

In-8° (200 x 138 mm), maroquin lie de vin, dos lisse, auteur, titre et date dorés, plats entièrement revêtus d'une feuille de bois déroulé mosaïquée, tête dorée, couverture et dos conservés (reliure signée Devauchelle), 579, (3) pages, exemplaire non rogné ; enrichi de 4 feuillets autographes du manuscrit sur papier quadrillé, recto et verso (270 x 210 mm), ainsi que de 3 feuillets d'épreuves corrigées du tapuscrit (270 x 206 mm), placés en tête du volume. 2 800 €

Édition originale de ce roman à clef largement autobiographique, couronné par le prix Goncourt en 1954 et dédié à Nelson Algren, romancier américain proche du communisme, avec lequel Simone de Beauvoir entretint, à partir de 1949, une relation intense.

Un des 10 exemplaires hors commerce sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, deuxième papier (n° H).

Précieux exemplaire, enrichi de 4 feuillets autographes du manuscrit et de 3 feuillets d'épreuves corrigées du tapuscrit, insérés en tête.



Les deux premiers feuillets manuscrits correspondent aux pages 61-62 de l'édition, où le personnage principal, Anne Dubreuilh, s'interroge sur sa relation avec sa fille Nadine.

Au verso du premier feuillet figure une première rédaction inédite, dans laquelle l'héroïne menace d'envoyer sa fille à la campagne ; le passage, brusquement interrompu, est biffé par l'autrice.

Au recto, Simone de Beauvoir reprend la scène et substitue à cette ébauche une introspection plus ample, où Anne questionne sa place de mère ; l'éducation bourgeoise cède ainsi devant une analyse psychologique plus nuancée. Les feuillets d'épreuves corrigées reprennent ce développement, en conservant certains éléments inédits, supprimés dans la version définitive.

Les feuillets suivants, manuscrits et tapuscrits, se rapportent aux pages 122-123, où Henri affirme son refus d'adhérer au Parti communiste ; ils éclairent, à l'état préparatoire, sa position face à l'hypothèse d'une réforme interne du Parti.

Les feuillets portent des corrections autographes, d'une écriture détachée, de la main de l'autrice.

(Francis et Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, 1979, p. 166-172).

Bel exemplaire, parfaitement conservé, dans une fine et élégante reliure de Georges Devauchelle.

14 BEAUVOIR (Simone de).

La force de l'âge.

Paris, Gallimard, 1960.

In-8° (207 x 139 mm), broché, couverture imprimée, 622 pages, (1) feuillet de table et d'achève d'imprimer. 1 500 €

Édition originale, un des 30 exemplaires de tête sur vélin de Hollande (n° 6).

Les « mémoires-autobiographie » de Simone de Beauvoir, qui couvre la période de 1929, de sa réussite à l'agrégation préparée avec Jean-Paul Sartre, à la Libération de Paris en août 1944.

L'œuvre est divisée en deux parties : la première se clôt en 1939, moment où « l'Histoire l'a saisie ».

La deuxième couvre la Seconde Guerre mondiale, profonde rupture après dix années de liberté et de bonheur ; la période de l'Occupation, ses difficiles relations avec Sartre et l'ensemble des expériences qui conduiront Simone de Beauvoir à reconsidérer son rôle de femme, d'intellectuelle et de citoyenne.

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 193).

Bel exemplaire, parfaitement conservé.



15 BEAUVOIR (Simone de).

Quand prime le spirituel.

Paris, Gallimard, collection NRF, 1979.

In-8° (216 x 147 mm), broché, couverture rempliée, (6), 248, (8) pages. 750 €

Édition originale tirée à cent vingt exemplaires numérotés, celui-ci sur vélin d'Arches Arjomari-Prioux (n° 104), second grand papier.



Rédigé entre 1935 et 1937, ce premier essai littéraire de Simone de Beauvoir, intitulé à l'origine « Primauté du spirituel » en référence ironique à Jacques Maritain, rassemble quatre nouvelles.

Refusé par Grasset et Gallimard, il resta inédit jusqu'à sa redécouverte dans les années 1970 par des universitaires américaines préparant les « Ecrits » de Simone de Beauvoir.

Trop volumineux pour le recueil collectif, il fut publié séparément dans ce volume, sous le contrôle et avec une préface de l'autrice, qui affirme y avoir « mis beaucoup d'elle-même ».

L'analyse porte sur des figures féminines inspirées de son entourage, notamment Élisabeth Lacoïn (Zaza), et examine les effets du spiritualisme, les mécanismes de soumission morale, ainsi que les processus d'auto-illusion.

Le texte annonce plusieurs thèmes majeurs de l'œuvre ultérieure, tels que le langage comme voile de la vérité, les relations féminines complexes, et la quête d'émancipation.

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 120-121).

Bel exemplaire, parfaitement conservé.

Exemplaire d'épreuve avec envoi

16 BERTHELOT (Marcelin).

Science et Philosophie.

Paris, Calmann-Lévy, 1886.

In-8° oblong (250 x 196 mm), demi-chagrin vert sapin à grands coins, dos lisse, titre doré, daté en pied, tête dorée, xv, (1 bl.), 492 pages, couverture et grands témoins conservés. 500 €

Édition originale sur grand papier, non rogné, témoins de format in-4° conservés, exemplaire d'épreuves comportant un envoi autographe de l'auteur au député radical Jules Roche (1841-1923), un proche de Clemenceau.

Recueil d'essais et de conférences, incluant la lettre à Ernest Renan: « la science idéale et la science positive ».

Berthelot y examine la relation entre science expérimentale et philosophie, affirmant l'autonomie de la connaissance scientifique et la dimension morale de ses acquis. Il y soutient une conception laïque, rationnelle et humaniste du savoir, inscrite dans le progrès intellectuel et social.

L'essai consacre la transition de Berthelot, du savant au théoricien de l'épistémologie, et éclaire le dialogue entre science et pensée philosophique sous la III^e République.

(Dict. P.U.F. des philosophes, p. 336).

Notes marginales aux crayons de couleur et à papier. Marges brunies aux derniers feuillets.

Exemplaire d'épreuves avec envoi, très frais, non rogné, couverture et grands témoins conservés.

17 [BONAPARTE (Joseph)].

Moïna, ou la Villageoise du Mont-Cenis.

Paris, De l'imprimerie de Honnert, An VII [1799].

In-16 (125 x 77 mm), veau porphyre de l'époque orné d'un riche décor de style « Consulat », dos lisse garni de fers à l'urne et quadrilobé cloisonné de roulettes dorées, palettes en tête et pied, jeu de chaînettes et guirlandes dorées en encadrement des plats, pièce de titre de veau vert bronze, roulette sur les coupes, large grecque intérieure, tranches dorées, (4), 103 pages. 1 200 €



Édition originale de l'unique œuvre littéraire de Joseph Bonaparte, composée à l'âge de trente ans, à la veille du coup d'État du 18 brumaire.

Commencé à la suite d'une rencontre avec un soldat blessé de la campagne d'Italie, puis repris lors d'une halte au Mont-Cenis en juillet 1796, le récit met en scène l'amour contrarié d'une jeune villageoise et d'un militaire français, sur fond de paysage alpin idéalisé.

« Avec les accents de J.-J. Rousseau et sous l'influence de Bernardin de Saint-Pierre, Joseph Bonaparte nous livre cette *bergerie montagnarde*, qui comporte d'étonnantes réflexions sur le pacifisme et l'inutilité de la guerre. Un ouvrage injustement tombé dans l'oubli depuis plus de deux siècles » (F. Forray, *Moïna*, Éd. Fontaine de Siloé, 2001).

Joseph Bonaparte (1768-1844), frère aîné de Napoléon, fut diplomate sous le Directoire avant de régner sur Naples puis sur l'Espagne. Exilé après la chute de l'Empire, il termina sa vie entre les États-Unis et l'Italie, laissant avec Moïna un témoignage littéraire isolé, révélateur de ses idéaux moraux et politiques.

WorldCat ne recense que trois exemplaires de cet ouvrage dans le monde, dont un seul dans les bibliothèques françaises, conservé à la BnF.

(Davois, *Bibliogr. napoléonienne*, p. 14. Monglond, IV, 1113. Quérard, *Les Bonaparte et leurs œuvres littéraires*, 1845, p. 47).

Ex-libris imprimé représentant un serpent s'enroulant sur la haste de l'initiale L.

Ravissant exemplaire, imprimé sur papier vélin, très frais, grand de marges, parfaitement relié à l'époque en veau porphyre.

Le premier roman dont l'action se déroule au Canada.

18 BROOKE (Frances).

Histoire d'Emilie Montague, imitée de l'Anglois par Monsieur Frenais.

Paris, Gauguery, 1770.

5 tomes reliés en 3 volumes in-12 (165 x 100 mm), veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de roulettes dorées en place des nerfs et d'un médaillon doré répété au centre, pièces de titre de toison de veau rouge et bronze. 1 000 €

Rare édition française, l'une des deux publiées en 1770, quelques mois après l'originale anglaise (Londres, 1769), celle-ci dans la traduction de Joseph Pierre Frénais. Cette traduction, donnée comme « imitée de l'Anglois », ne se contente pas de reproduire le texte original, mais propose une reformulation autonome, plus libre, conforme au goût du public français.



Une autre traduction française parut la même année à Amsterdam.

L'ouvrage est considéré comme le premier roman dont l'action se déroule au Canada.

Frances Brooke y exploite son expérience personnelle de la colonie britannique, où elle séjourna entre 1763 et 1768.

Construit selon la forme du roman épistolaire, le texte offre de nombreuses descriptions de Québec, de Montréal et des paysages nord-américains, tout en abordant les réalités politiques et sociales de l'après-Conquête.

Les réflexions sur la coexistence entre populations françaises et anglaises, ainsi que les évocations des mœurs des peuples autochtones, confèrent à l'ouvrage une valeur de source de premier ordre pour l'histoire culturelle du Canada au XVIII^e siècle.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 70:674. Martin, Mylne, Frautschi, *Bibliographie du genre romanesque français*, p. 152. Manque à Sabin)

WorldCat ne recense que six exemplaires de cette édition dans les collections publiques mondiales.

Quelques épidermures. un mors en partie fendu. Coins émoussés. Qqs cahiers brunis et petits accrocs de papier épars sans perte de texte. Le feuillet 241-242 est relié en fin de volume.

Exemplaire conservé dans sa première reliure décorative.

19 CALVIN (Jean).

Institution de la religion chrestienne, nouvellement mise en quatre Livres, & distinguée par chapitres, en ordre & methode bien propre : augmentee aussi de tel accroissement, qu'on la peut presque estimer un livre nouveau.

Genève, Conrad Badius, (11 avril) 1561.

In-4° (250 x 162 mm), veau fauve, dos à 5 nerfs orné de compartiments de rinceaux dorés, plats richement décorés d'un décor orientalisant, doré et peint, avec un large médaillon polylobé central et réserves de rinceaux et feuillages dans les angles, sur fond à semis de pointillé, large dentelle extérieure, tranches dorées, rubriquées et ciselées (reliure de l'époque), (16), 512, (26) feuillets, exemplaire réglé à l'encre grenat.

7 500 €

Seconde édition de la version française définitive, publiée pour la première fois à Genève chez Jean Crespin en 1560 et donnée du vivant de Calvin.

Exemplaire entièrement réglé à l'encre grenat.

Belle page de titre gravée sur bois, ornée d'un encadrement et d'une grande vignette architecturale aux deux télamons, avec cartouches à la devise de l'éditeur, encadrant une représentation de l'atelier de l'imprimeur.

Cette édition de 1561, imprimée à Genève par Conrad Badius, fils de l'humaniste Josse, présente un texte soigneusement corrigé et augmenté.

Elle repose sur la traduction établie par Jean Calvin lui-même en 1541 d'après l'édition latine de 1539, largement remaniée en 1559.

Cette refonte, assimilable à un ouvrage nouveau, offrait au public francophone une exposition complète et méthodique de la théologie réformée en quatre livres.

Par sa clarté doctrinale et la qualité de sa langue, elle rendait l'œuvre accessible à un lectorat élargi.

Devenue une référence normative, elle servit de base aux rééditions et aux traductions étrangères, notamment anglaises, et exerça une influence durable tout en contribuant à l'affirmation du français comme langue de théologie et de prose savante.

(Erichson, *Bibliographia Calviniana*, p. 22. Moeckli, « Livres imprimés à Genève, 1550-1600 », p. 47. Peter & Gilmont, « Bibliotheca Calviniana », 61/17. Shaw, *Badius*, n° 91).



Notes marginales manuscrites dans une cursive du XVI^e siècle, en majeure partie des renvois bibliques et d'auteurs.

Traces de restaurations à la reliure. Coiffes consolidées. Légers frottements sur le dos et les plats, renforts de papiers aux marges intérieures et extérieures des deux premiers feuillets blancs.

Belle reliure genevoise de l'époque, d'une exceptionnelle qualité d'exécution, à rapporter aux productions de l'atelier du « Königsbuchbinder », relieur français réformé réfugié à Genève, identifié par Ilse Schunke dans son article « Der genfer Bucheinband des XVI. Jahrhunderts », publié en 1937.

20 CARRACCI (Annibale) ou CARRACHE (Annibal), LE BLOND (Jean), CHÂTILLON (Louis de).

1- Galerie du Palais de Farnèse, peinte à Rome, par Annibal Carrache et gravée par Le Blond. *Paris. Chez Joubert, marchand d'estampes, rue de Sorbonne, aux deux piliers d'or. An X - 1802.* (24) feuillets, dont 40 gravures sur cuivre numérotées (page de titre gravée, 1 gravure double page, 10 pleines pages, 12 demi-pages et 16 vignettes).

2- Galerie du Palais Magnani, peinte à Bologne, par Annibal Carrache et gravée par Châtillon. *Paris, Chez Joubert, marchand d'estampes, rue de Sorbonne, aux deux piliers d'or. An X - 1802.* (21) feuillets, dont 6 gravures double pages et 7 pleines pages.

2 ouvrages reliés en un volume in-plano (566 x 410 mm), demi-basane de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés, roulette en place des nerfs, pièce de titre de chagrin noir.

1 800 €



1- Unique exemplaire connu de ce premier tirage exécuté à Paris en 1802 par François Étienne Joubert, à partir des matrices originales gravées par Jean Le Blond pour Jacques Chéreau à la fin du XVII^e siècle.

Le tirage initial publié par Jacques Chéreau est lui-même d'une extrême rareté ; un seul exemplaire subsiste (Bayerische Staatsbibliothek).

Cette suite de quarante planches numérotées reproduit les fresques de la « Galerie des Carracci » au Palais Farnèse, exécutées à Rome, au tournant du XVII^e siècle, par Annibale Carracci, avec la collaboration de ses frères et de plusieurs élèves.

Ce cycle mythologique, consacré pour l'essentiel aux amours des dieux, constitue l'un des chefs-d'œuvre de la peinture décorative de la Renaissance tardive.

Ces compositions furent gravées pour la première fois à Rome par Carlo Cesio en 1657; les différentes éditions demeurent rarement complètes.

Tache d'encre en marge supérieure sans atteinte aux planches jusqu'à la planche 11, et petit manque de papier (sur 2 cm) en marge inférieure à la planche 5.

2- Premier tirage également réalisé en 1802 à Paris par Joubert à partir des matrices gravées en 1659 par Louis de Châtillon, d'après les fresques du Palais Magnani à Bologne, peintes entre 1589 et 1592 par Annibale Carracci avec la collaboration de Ludovico et Agostino Carracci.

Cette suite reproduit le cycle consacré à l'histoire de Romulus et Rémus, jalon majeur de l'évolution de la peinture baroque et modèle fondateur pour la peinture d'histoire du XVII^e siècle.

Elle comprend ici 13 planches numérotées (sur 15 annoncées, les 10 et 13 font défaut).

Rare, seuls quatre exemplaires sont conservés en institution.

Les deux suites furent diffusées et vendues séparément. Elles s'ouvrent sur une notice de l'éditeur Joubert présentant son catalogue complet, où figurent bien les deux titres décrits.

Provenance : « Louis de Saint-Aulaire, rue du Colombier, Hôtel d'Angleterre » ; Louis-Clair de Beauvoir, comte de Sainte-Aulaire (1778-1854), ambassadeur, homme politique et membre de l'Académie française.

Reliure de l'époque, abîmée. Petit manque de papier (1 cm) en marge inférieure de la planche 1 sans atteinte à la gravure, et infime déchirure (1,5 cm) en marge des planches 5 et 14.

Les planches sont en très bon état de conservation et à très grandes marges.

21 [CATHERINE DE BOURBON (1559-1604)].

Regrets et derniers propos sur la mort de madame sœur unique du Roy.

[Paris], De l'Imprimerie de Jean Petit (...), Jouxte la copie imprimée à Paris par Claude Monstr'œil, 1604.

In-16 (156 x 100 mm), demi-chagrin noir (rel. signée Belz, suc. Niedrée), 15 pages.

400 €



Rare fascicule de circonstance, imprimé dans l'immédiateté du décès de la princesse, et destiné à en perpétuer la mémoire officielle.

Vignette de titre gravée sur bois aux armes de France et de Navarre ; la page 3 contient une épître en prose dédiée au Roi.

Les « Regrets » se composent de 43 quatrains d'alexandrins, relevant de la poésie funèbre et de la déploration princière ; ils sont suivis d'une pièce sur la naissance du Dauphin.

Catherine de Bourbon (1559-1604), fille d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, sœur d'Henri IV, princesse de Navarre et duchesse de Bar, demeura fidèle au calvinisme et joua un rôle politique notable durant les guerres de Religion ; elle mourut à Paris le 13 février 1604, sans postérité.

La brochure se distingue par son caractère éphémère, ce qui explique sa rareté et s'inscrit dans la production mémorielle destinée à fixer l'image d'une princesse exemplaire dans une perspective dynastique et morale.

(Lafay, *La poésie française du premier XVII^e siècle*, p. 100. Picot, *Biblioth. Rothschild*, n° 888).

Un unique exemplaire est conservé à la BnF, sous un titre légèrement différent.

Bon exemplaire, relié par Belz successeur de Niedrée.

22 [CHARRIÈRE (Isabelle de)].

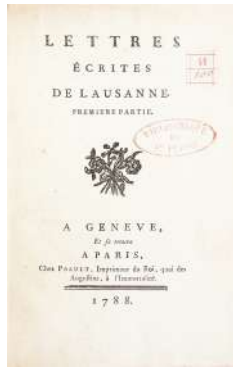
Lettres écrites de Lausanne. Première partie [Suivi de: Caliste ou Suite des lettres de Lausanne. Seconde partie].

Genève et Paris, Prault, 1788.

2 parties en un volume in-8° (196 x 123 mm), veau moucheté de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés garnis d'un fleuron central à la lyre, pièce de titre de maroquin vert, triple filet d'encadrement à froid, petits fleurons dorés aux coins, filet sur les coupes, coiffes guillochées, roulette intérieure, (4), 118 p., (2) p. d'errata et (2), 148 p., (3) p. d'errata.

500 €

Édition originale de *Caliste* et nouvelle édition de la seconde édition des *Lettres écrites de Lausanne*, avec pages de titre renouvelées.



Première édition collective des deux romans.

« Bildungsroman » sur fond du Lausanne contemporain, les *Lettres de Lausanne* sont suivies de *Caliste* qu'Isabelle de Charrière acheva au moment de sa rencontre avec Benjamin Constant et qui comporte de larges emprunts autobiographiques.

« Voilà une famille de romans qu'elle inaugure et où les problèmes de la destinée féminine sont présentés avec une acuité saisissante... *Caliste* est un sommet de l'art romanesque » (Béatrice Didier).

Corinne et Adolphe devront beaucoup à cette œuvre.

(C.P. Courtney, *Bibliography of Isabelle de Charrière*, 4.e[1] et 4.e[2]).

Ex-libris de J. Uginet et cachet de la Bibliothèque Ste Péline. Cote ancienne contrecollée en page de titre.

Quelques rousseurs et petites traces de restauration à la reliure.

Bon exemplaire, en reliure d'époque.

Fous littéraires

23 [CHASSAIGNON (Jean Marie)].

Le Tiers-État rétabli pour jamais dans tous ses droits, Par la résurrection des bons Rois, & la mort éternelle des tyrans. (Les États Généraux de l'autre monde).

Langres, 1789.

2 parties en un volume in-8° (193 x 120 mm), veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés, orné de compartiments fleuronnés et garnis d'un fer à l'urne répété, tranches mouchetées bleues, (8), 256 pages et (4), 300 pages. 500 €

Édition originale de ce texte visionnaire et singulier, œuvre majeure de Jean-Marie Chassignon, auteur des *Cataractes de l'imagination* et figure emblématique des « fous littéraires » de la fin du XVIII^e siècle.



Les faux-titres portent : « Les États généraux de l'autre monde, vision prophétique ».

Écrivain lyonnais proche des milieux illuministes, Chassignon élabore une cosmologie politico-mystique où la Révolution se trouve transposée dans un au-delà peuplé de souverains ressuscités et de tyrans condamnés ; s'y conjuguent spéculation prophétique, exaltation sociale et prolifération imaginative.

Longtemps tenu aux marges de l'histoire littéraire, il est aujourd'hui envisagé comme un témoin singulier des imaginaires révolutionnaires et des formes extrêmes de l'écriture visionnaire.

Rendu célèbre par ses audaces stylistiques et ses constructions déroutantes, l'auteur y déploie librement ce que la critique du XIX^e siècle désignait comme les « produits d'un cerveau en délire ».

Sur l'auteur voir Brunet, *Les fous littéraires*, p. 40-41.

On a relié à la suite quatre pièces révolutionnaires de 1789, dont *Le Premier coup de vèpres* et une *Lettre à Mirabeau*.

Le volume porte au dos le titre manuscrit « États-Généraux 16 ».

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

24 VÉGÉTARISME - COCCHI (Antonio).

Du régime de vivre pythagoricien à l'usage de la médecine (...). Traduit de l'italien [par de Bentivoglio].

Genève, Frères Cramer & Cl. Philibert, 1750.

In-8° (190 x 120 mm), demi-maroquin bordeaux à la Bradel orné de doubles filets dorés, titre doré en long (rel. Malica Lestang), viii, 111 pages. 450 €



Première édition de la traduction française du traité d'Antonio Cocchi, initialement publié à Florence en 1743. L'ouvrage compte parmi l'un des tous premiers textes médicaux entièrement consacrés au régime végétarien et constitue un jalon essentiel dans l'histoire de la diététique occidentale.

Médecin florentin et anatomiste réputé, Antonio Cocchi (1695-1758) s'inscrit dans le courant néo-hippocratique et expérimental du siècle des Lumières.

Par « régime pythagoricien », expression empruntée à Porphyre, il désigne une alimentation végétale complétée de lait et de miel, qu'il défend comme physiologiquement complète et moralement supérieure.

L'ouvrage articule savamment médecine, philosophie antique et réforme des mœurs alimentaires, proposant une alternative rationnelle aux excès de la consommation carnée.

Cette traduction, attribuée à de Bentivoglio, joua un rôle décisif dans la diffusion des idées végétariennes en France. Elle constitua notamment la voie par laquelle Rousseau prit connaissance du pythagorisme alimentaire, contribuant ainsi à l'émergence d'une sensibilité nouvelle dans la pensée des Lumières.

(*Gastronomy Collection at Bloomsbury*, 2015, n°112. Vicaire, *Biblio. gastronomique* (2e éd.), col. 185. Wellcome, II, p. 362. Westbury, 275).

Très bon exemplaire, frais, bien relié.

25 CURIOSA - [DESLANDES (André-François Boureau)?].

L'apothéose du Beau-Sexe.

Londres [i.e. Amsterdam?] chez van der Hoek, 1741.

In-12 (162 x 102 mm), basane marbrée, dos lisse orné d'un décor de compartiments fleurronnés et cloisonnés d'une large roulette en place des nerfs, palette en pied, titre doré, plats encadrés d'une guirlande et d'un double filet dorés, roulette sur les coupes, couverture de papier peint d'origine conservé (reliure hollandaise postérieure sur brochure), xlvii, 138 pages, (34) pages de table, frontispice gravé, exemplaire non rogné, témoins conservés. 700 €

Édition originale et unique de l'une des spéculations libertines les plus hardies de la période: le sexe ici est à prendre à son sens littéral de « parties génitales de la femme ».

Le frontispice intitulé « La boîte à Pandore » est l'œuvre du graveur et marchand d'art amstellodamois Pieter Yver (1712-1787).



L'auteur propose d'ériger les organes sexuels féminins en objet d'un véritable culte, qu'il justifie au nom d'un retour à un paganisme naturel conforme à la Raison.

« L'apothéose » du sexe féminin est ainsi revendiquée (p. 64). Le plaisir sexuel y est défini comme « le seul des plaisirs parfaits, parce qu'il occupe à la fois & les parties du corps et les facultés de l'Âme » (p. 128), ce qui conduit à « regarder ces Parties comme quelque chose de très vénérable et de très aimable en même temps » (p. 85).

Les « sacrifices » proposés, laissés à l'implicite, participent de cette célébration, au sein de laquelle la supériorité féminine, notamment par son endurance, se trouve affirmée ; voir la longue analyse de M. Angenot, *Les champions des femmes...*, PU du Québec, 1977, p. 75-77.

L'attribution par Brunet à A.-F. Boureau Deslandes n'est pas retenue par Jean Macary, le biographe de cet auteur.

Le lieu de publication est fictif, il s'agit sans doute d'Amsterdam. La date, imparfaitement imprimée sur la page de titre, pourrait laisser croire qu'il s'agit de 1712, erreur souvent reprise ; il s'agit bien de 1741.

(Gay I, 258). Coupes frottées. Rares rousseurs.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, couverture en papier dominoté de l'époque conservée.

26 CURIOSA - Les Entretiens de la Truche, ou les Amours de Jean Barnabas par la mère Roquignard. Réimpression avec une notice [par Paul Lacroix]. Genève, J. Gay et fils, 1868.



In-12 (156 x 92 mm), cartonnage marbré à la Bradel de l'époque, couverture imprimée conservée, viii, 24 pages, (2) feuillets, non rogné. 180 €

Réédition tirée à 100 exemplaires à Genève par Jules Gay, avec une notice de Paul Lacroix, d'après la rare originale de 1745.

« Cette facétie populaire, piquante, gaie, spirituelle se vendait dans les carrefours et les halles de Paris (...). Ces entretiens ont beaucoup d'analogies avec les compositions grivoises du poète et chansonnier Lécuse. C'est une peinture de la vie des gueux ou mendiants ; le mot *truche* avait encore son ancienne signification de *truage*, ou truandage, tribut prélevé sur la charité des passants. Quant à Jean Barnabas, l'auteur en a fait le fils de ce fameux père Barnabas, moine barnabite, qui avait fait un usage profane de sa béquille dans un couvent de nonnains » (Gay, II, col. 117).

Petit ex-libris gravé (portée musicale dans un décor rocaille).

Très bon exemplaire, très frais, numéroté à la main sur papier de Hollande (n° 29).

27 CURIOSA - Ordonnance de police, concernant les Putains de Paris, et principalement celles du Palais-Égalité. Précédé du précis historique des événements qui arrivèrent le jour qu'on en fit la lecture. Par un fouteur.

Paris, s.n., l'an de la vérole (1790).

In-16 (124 x 82 mm), demi-marquain citron à grands coins, dos janséniste à 5 nerfs, pièce de titre de marquain havane, tête dorée (reliure ca 1850), 29 pages. 2 200 €



Rarissime pièce, connue à ce jour par un seul autre exemplaire dans le monde (WorldCat, Indiana University Library).

D'une crudité pornographique et d'une obscénité extrêmes, l'ouvrage se conclut par une prétendue « ordonnance » en dix articles, citant nommément les prostituées du Palais-Égalité et engageant leurs « clients » à leur infliger des pratiques sexuelles punitives, brutales et explicites.

Le libelle est signé par les sieurs « Bandefort, président, Couillenoires, Décharge et Gamahuche, jurée », et certifié « pour copie conforme » par « Grosvit, secrétaire ».

Tourneux décrit un exemplaire dans sa *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution* (III, n° 20444), d'après le catalogue du libraire Ad. Labitte en 1872 ; il pourrait s'agir du même exemplaire que celui que nous proposons.

Bel exemplaire, imprimé sur papier vergé, d'une remarquable fraîcheur, conservé dans une fine reliure de marquain de maître.

28 CUSTINE (Astolphe de).

Mémoires et voyages, ou lettres écrites à diverses époques, pendant des courses en Suisse, en Calabre, en Angleterre et en Écosse.

Paris, Alex Vezard, Le Normant, 1830.

2 volumes in-8° (208 x 128 mm), demi-veau blond de l'époque, reliure romantique ornée de 4 nerfs plats guilloché or et de compartiments alternativement garnis d'un fer spécial au noir et d'une dentelle dorée, jeux de palettes et roulettes dorées en tête et pied, pièces de titre et de tomaison de veau fauve, tranches marbrées, (4), 430 pages et (4), 475 pages. 1 200 €



Édition originale de ce recueil dans lequel Astolphe de Custine (1790-1857) rassemble ses premiers récits de voyage, rédigés sous forme de lettres au fil de ses parcours en Suisse, en Calabre, en Angleterre et en Écosse.

Jeune voyageur romantique, il explore l'Europe entre 1811 et 1822, décrivant paysages, mœurs et rencontres avec vivacité et sens du tableau.

Des montagnes aux salons londoniens, il mêle aventures personnelles, observations sociales et réflexions morales en une vision du monde lucide, critique et profondément sensible.

Plus tard, dans *La Russie en 1839*, Custine confiera que le voyage est pour lui une source de joie intime : « En voyage, j'aime à ne rien perdre de mes premières impressions ; c'est pour les sentir que je parcours le monde, et pour les renouveler que je décris mes courses. »

Petit manque angulaire de papier au dernier feuillet du second volume.

Bel exemplaire, très frais, dans sa première reliure romantique de veau blond.

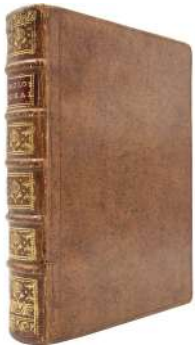
29 [DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley, comte de)].

Principes de la philosophie morale ; ou Essai de M. S*** [SHAFTESBURY] sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions.

Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745.

In-8° (164 x 105 mm), veau acajou moucheté de l'époque (164 x 105 mm), dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleu-
ronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes,
tranches rouges, xxx, 297 p., (1) bl., (9) p. de table et errata, (1) p. bl., (1) f. bl., 2 planches gravées hors texte. 1 200 €

Édition originale du premier essai philosophique du jeune Diderot, illustrée de 2 planches gravées hors texte, un fleuron et deux vignettes de Durand gravés par Fessard.



« Cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée (...). Il y avait quelque danger à présenter au public français, un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendante des sanctions d'une religion ou d'une Église données » (Wilson, *Diderot*, p. 44).

Sur cet ouvrage capital « pour saisir l'évolution de la pensée de Diderot », cf. A. Wilson, p. 43 sq. et Venturi, *La jeunesse de Diderot*, passim.

(Adams, PY1. Cohen, 306. Tchermersine-Scheler, II, 916).

Quelques petites rousseurs. Petit ex-libris effacé au titre.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, dans sa première reliure de veau moucheté.

30 [DIDEROT (Denis)].

Les Bijoux indiscrets.

Au Monomotapa, s.d. [i.e. Paris, 1748].

2 tomes in-12 (163 x 98 mm), veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleu-
ronnés, triples
filets en place des nerfs, palette en pieds, pièces de titre et de tomaison de maroquin blond et rouge, plats encadrés d'un triple
filet d'encadrements avec petit fleuron d'angle, tranches marbrées. (8), 370 pages et (4), 420 pages, vignette de titre répétée, 7
planches gravées hors texte. 1 800 €

Édition originale de premier tirage. Elle est ornée d'une vignette de titre répétée et de 7 planches gravées sur cuivre.



L'édition est d'origine parisienne comme l'indique la typographie et les filigranes.

Première œuvre romanesque de Diderot, ce roman libertin à clef met en scène Louis XV sous les traits du sultan Mangogul du Congo, qui reçoit du génie Cucufa un anneau magique doté du pouvoir de faire parler les parties génitales, les « bijoux », des femmes de sa cour. En orientant la bague vers elles, leurs « bijoux » révèlent sans détour leurs aventures et prouesses sexuelles.

« Décrivant les mœurs de la cour du point de vue du désir féminin, le roman dresse le tableau d'une société libérée, où l'on multiplie les partenaires sexuels, où les apparences sont trompeuses et où la véritable tendresse est rare » (Bebelio).

Le futur Encyclopédiste regarda plus tard cette œuvre comme une sottise de jeunesse qu'il aurait souhaité réparer par « la perte d'un doigt », selon le témoignage de Naigeon.

(Adams, BI.1. Cohen-de Ricci, I, 303. Tchermersine-Scheler, II, 922a).

Quelques pâles rousseurs éparées.

Très bon exemplaire, bien relié dans sa première reliure.

31 DIDEROT (Denis).

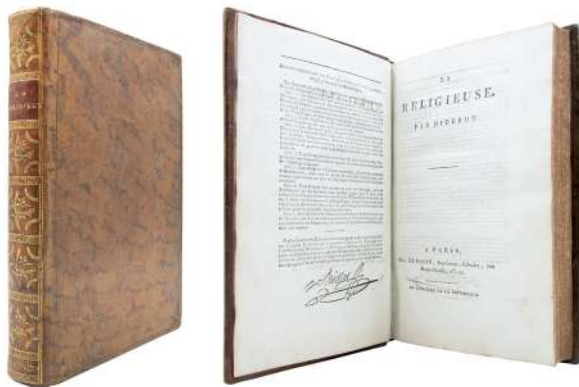
La Religieuse.

Paris, Buisson, An cinquième de la République [1796].

In-8° (196 x 137 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un motif fleu-
ronné, cloisonnés d'une
grecque en place des nerfs, pièce de titre de beau havane, (2) feuillets de faux titre et titre, 411 pages. 2 800 €

Édition originale de cette œuvre majeure dans l'histoire des Lumières françaises, que Diderot entreprit dès 1760 sous la forme d'une mystification littéraire avant qu'elle ne paraisse en librairie dans sa version définitive en octobre 1796, soit douze ans après la mort de l'auteur.

Inspiré d'un fait réel, l'affaire de Suzanne Delamarre, transposée dans le personnage de Suzanne Simonin, le roman développe une critique vigoureuse des institutions conventuelles et une satire aigüe de l'hypocrisie sexuelle et morale du XVIII^e siècle.



Le scandale qu'il suscita trouva un prolongement au XX^e siècle avec l'interdiction du film de Jacques Rivette.

À la fois réquisitoire contre l'enfermement religieux, réflexion sur le désir et plaidoyer pour la liberté individuelle, le texte associe analyse psychologique, ironie narrative et interrogation philosophique.

« Aussi bien roman érotico-philosophique des corps et des âmes que conte satirique malicieux, l'ouvrage peint sur le vif, outre le personnage de l'innocente Suzanne, plus ambiguë qu'il n'y paraît, plusieurs figures inoubliables de confesseurs et de moniales, dont notamment celle de la supérieure de Saint-Eutrope, si prompte à déshabiller la jeune couventine » (La République des Lettres, éd. Payot).

(Adams, RC1. Tchemerzine-Scheler, II, 969).

Quelques petites taches claires éparses.

Bel exemplaire, imprimé en partie sur papier bleuté, grand de marges, bien relié à l'époque, bien conservé.

32 DIDEROT (Denis) et GRIMM (Friedrich Melchior von).

Correspondance littéraire, philosophique et critique de Grimm et de Diderot depuis 1753 jusqu'en 1790. Nouvelle édition revue et mise dans un meilleur ordre, avec des notes et des éclaircissemens, et où se trouvent rétablies pour la première fois les phrases supprimées par la censure impériale.

Paris, Furne et Ladrangue, 1829-1831.

16 volumes In-8° (207 x 128 mm), demi-veau vert bronze, dos lisses ornés de compartiments garnis de doubles filets dorés et d'un fer estampé à froid répété au centre, titre et toison dorés (reliure de l'époque). 850 €

Première édition véritablement chronologique de cette source capitale pour l'histoire des Lumières, complète du seizième volume intitulé : « Correspondance inédite de Grimm et de Diderot et Recueil de lettres, poésies, morceaux et fragments retranchés par la censure impériale en 1812 et 1813 », portant la date de 1829.

Elle est augmentée de nombreuses notes, d'importantes corrections, de plusieurs livraisons inédites, représentant environ trois mois de correspondance supplémentaire, ainsi que d'une table générale.



Cette édition marque une étape décisive dans la réception de la *Correspondance littéraire*, jusque-là diffusée de manière fragmentaire ou remaniée.

Le seizième volume, souvent absent, restitue pour la première fois les passages supprimés lors de l'édition impériale de 1812-1813 et réunit divers textes complémentaires, ce qui confère à l'ensemble un intérêt documentaire majeur.

(Brunet, II, 1740-1741. *France littéraire*, III, p. 479).

Provenance : « Bibliothèque Bastide de la Pomme » (Dr Simon de Marseille), avec ex-libris gravé ; puis Sacha Guitry (vente du 29 juin 1977, selon une note manuscrite).

Quelques légères rousseurs et de rares pâles auréoles conservées.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, à grandes marges.

33 PSYCHIATRIE - DOUSSIN-DUBREUIL (Jacques Louis).

De l'Épilepsie en général, Et particulièrement de celle déterminée par des causes morales.

Paris, l'auteur (...) et chez les cit. Lachapelle (...); Lucet, Fuschs, Desenne, Aubry, l'an V de la République française [1797].

In-8° (182 x 125 mm), demi-basane d'époque, dos lisse orné de filets au noir et dorés en place des nerfs, titre doré, palette en pied, xii (i.e. xx), 298 pages. 300 €

Édition originale de cet ouvrage pionnier dans l'étude de l'épilepsie psychogène, publiée à compte d'auteur à Paris, en pleine période post-révolutionnaire.

Jacques-Louis Doussin-Dubreuil (1762-1831), médecin, chirurgien et fondateur de la Société royale académique des sciences de Paris, est l'un des premiers à analyser médicalement les formes d'épilepsie qu'il attribue à des causes émotionnelles ou morales, anticipant ainsi le concept moderne d'épilepsie psychogène. Cette approche ouvrait la voie à une vision psychosomatique de la maladie.

« Un maillon essentiel dans l'évolution de la neurologie moderne ».

Rousseurs éparses. Manque de cuir à la coiffe supérieure.

Bon exemplaire.

34 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Praxède. Suivi de Don Martin de Freytas et Pierre-le-Cruel.

Paris, Dumont, 1841.

In-8° (129 x 205 mm), demi-box vert bronze, dos lisse orné d'un décor romantique de deux cadres de filets dorés s'arrondissant autour du titre, tranches mouchetées, couverture imprimée et dos conservés (rel. signée Devauchelle), (4), 307 pages et (30) pages de catalogue éditeur. 750 €



Édition originale, rare, de ce recueil de trois nouvelles dont l'action se situe en Espagne et au Portugal. On y retrouve les thèmes favoris traités avec l'âlacrîté, la verve, le talent dramatique et le sens de l'Histoire de Dumas et, pour l'une des rares fois dans son œuvre, en des récits concis et ramassés.

« Le jour du sacre du comte Raymond Bérenger III comme souverain de Barcelone, un jeune jongleur lui demande de rendre justice à l'impératrice Praxède, épouse de l'empereur Henri IV, injustement accusée d'adultère et emprisonnée... ».

(Parran, p. 45-46. Reed, 135. Vicaire III, 352. Cette édition originale manque à Munro).

Seulement deux exemplaires sont recensés dans le monde: Univ. of Manchester et BnF.

Petite tache de rouille p. 59-68. Couverture défraîchie.

Bel exemplaire très bien relié par Devauchelle, grand de marges, complet de ses couvertures, du dos et du catalogue éditeur.

35 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Filles, lorettes et courtisanes.

Paris, Dolin, 1843.

In-8° (217 x 132 mm), demi-percaline vert bronze à la Bradel, pièce de titre de chagrin orange (reliure postérieure), (4), 338 pages, exemplaire entièrement non rogné. 2 200 €



Édition originale très rare. « Un livre que personne n'avait osé écrire avant lui », affirme Dumas.

Dumas ouvre son ouvrage par une mise en garde ironique qui en annonce d'emblée le caractère licencieux.

S'appuyant sur le traité hygiéniste de Parent-Duchâtelet, il propose une typologie des prostituées parisiennes en trois catégories, depuis les filles publiques jusqu'aux demi-mondaines, en passant par les grisettes et lorettes, chacune correspondant à un milieu social et à une clientèle distincts.

À travers anecdotes et digressions, l'auteur dresse un tableau vivant des bas-fonds de la capitale, révélant un univers parallèle régi par ses propres codes, hiérarchies et usages.

Nourri de son expérience personnelle, le récit prend la forme d'un véritable reportage sur le Paris licencieux du XIX^e siècle.

Un unique exemplaire est recensé dans les bibliothèques françaises: celui de la BnF.

(Munro, p. 125. Parran, p. 49. Reed, p. 160. Vicaire III, 358).

Rousseurs et piqures éparées.

Bon exemplaire, non rogné.

36 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Louis quinze. Ouvrage entièrement inédit.

Paris, Alexandre Cadot, 1849.

5 tomes reliés en 2 volumes In-8° (196 x 127 mm), percaline chagrinée chaudron, dos lisses ornés de filets estampés, auteur, auteur, titre et tomaisons dorés (reliure de l'époque), (4), 327 p.; (4), 312 p.; (4), 334 p. et (4), 320 p.; (4), 296 p. 1 500 €

Édition originale sous pages de titre de remise en vente. Les quatre premiers volumes sont à la date de 1850, le cinquième et dernier à la date de 1849.

Cet ouvrage historique, demeuré longtemps inédit, s'inscrit dans la vaste fresque politique et morale que Dumas consacre à l'Ancien Régime.

« Poids grandissant des favorites, déclin de la noblesse et du clergé, montée de l'athéisme favorisé par les philosophes, dépravation des mœurs, intrigues de cour ... Alexandre Dumas dresse ici le sombre tableau du règne de Louis XV, annonciateur, selon lui, de la chute de la monarchie. Sous sa plume, ce roi faible, ces courtisans débauchés deviennent cependant les héros d'une narration foisonnante, où l'on se laisse subjugué par leurs destins singuliers, par le récit de leurs ambitions et des déboires de chacun... » (Éditions Vendémiaire).

(Munro, p. 218. Parran, p. 57. Reed, p. 250 et Vicaire, III, 386 ne mentionnent que quatre volumes).

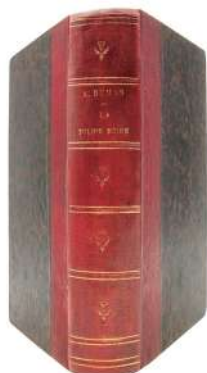
Brunissures parfois soutenues.

Exemplaire bien complet, relié à l'époque.

37 DUMAS PÈRE (Alexandre).

La Tulipe noire.

Paris, Baudry, s.d. [1850].



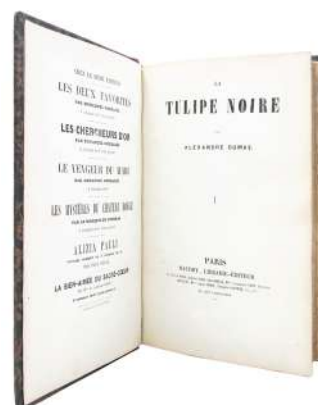
3 tomes reliés en un volume In-8° (210 x 132 mm), demi-toile rouge, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron à froid répété au centre et cloisonnés de doubles filets dorés en place des nerfs (reliure de l'époque), I: (4), 313 p., (1) f. de table. II: (4), 304 p., (1) f. de table, (1) f. blanc. III: (4), 316 p., (1) f. de table, (1) f. blanc.

Édition originale bien complète des trois faux-titres, titres et des 2 feuillets blancs en fin des volumes II et III.

L'un des romans les plus célèbres et les plus rares d'Alexandre Dumas père, fruit de sa collaboration avec Auguste Maquet.

« Extrêmement célèbre, ce remarquable ouvrage est considéré comme un récit à part dans l'œuvre de Dumas. Il met en scène un nombre réduit de personnages et une héroïne bien singulière: une fleur... De plus, l'essentiel du récit se déroule dans une prison cela, les rebondissements sont nombreux, les dialogues sont éloquentes, les personnages sont attachants et réalistes » (Nicole Voungny, *Dumas en ligne*).

L'ouvrage a connu plusieurs adaptations cinématographiques.



(Carteret, I, 239. Munro, p. 226. Reed, p. 253. Vicaire, III, 389).

Seulement 5 exemplaires recensés dans le monde (WorldCat) : BnF, Univ. Manchester, Auckland, Yale, Morgan NY.

Quelques rousseurs plus soutenues aux deux premiers feuillets des tomes II et III.

Reliure de l'époque, au décor légèrement passé.

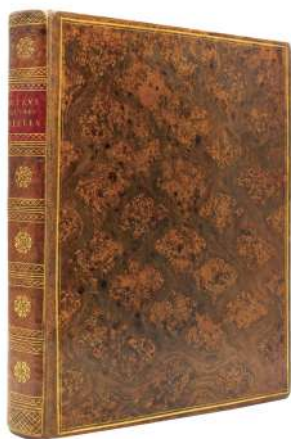
Bon exemplaire, grand de marges, relié à l'époque.

38 DUTENS (Louis).

Œuvres mêlées [dont « Des Pierres précieuses et des Pierres fines, avec les moyens de les connoître et de les évaluer »].

Londres, De l'imprimerie de W. & C. Spilsbury (...), 1797.

2 tomes reliés en un volume in-4° (272 x 218 mm), veau havane raciné de l'époque, dos lisse orné de roulettes, palettes, filets dorés et d'un fleuron répété au centre, pièce de titre de veau rouge, plats encadrés de filets dorés, dentelle intérieure, tranches jaspées, viii, 260 p. et (8), 189, (12) p. de tables, errata et catalogue, un tableau dépliant. 1 500 €



Très belle édition de grand format, qui contient en première partie un **traité de gemmologie** (« **Des Pierres précieuses et des Pierres fines, avec les moyens de les connoître et de les évaluer** »), qui fit longtemps référence comme fournissant des informations précises et documentées aux collectionneurs et aux marchands.

La première partie traite des pierres « précieuses » (diamant, rubis, émeraude, grenat...), la seconde les pierres « fines » (agate, onyx, cornaline, opale...). Il se termine par la relation d'une expérience de calcination de diamants et par un « Tableau du prix des Diamants taillés » de 1 à 30 carats, qui fit autorité.

Le reste du volume contient: « La logique ou l'art de raisonner » - « Lettres sur divers sujets: **Lettres sur un automate qui joue aux échecs**, Lettres de J.-J. Rousseau, Lettres de M. Helvétius, etc. - Poésies ». Puis : « De l'Église, du Pape, De quelques Points de Controverse, & des Moyens de Réunion entre toutes les Églises Chrétiennes ».

Né à Tours de parents calvinistes, philologue, numismate et historiographe du roi de Grande-Bretagne, Louis Dutens (1730-1812) quitta la France pour Londres, où son oncle était joaillier. Il entra dans le clergé anglican, devint diplomate à Turin puis tuteur du fils du duc de Northumberland.

(Sinkankas, *Gemology. An annotated bibliography*, n°1824 : « Dutens work did provide useful accurate information and received acclaim and wide distribution »).

Quelques petites piqûres éparses.

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque, grand de marges.

39 EMPIRE, CONCORDAT - PORTALIS, CAPRARA (Cardinal), SIMÉON, BONAPARTE (Lucien).

Recueil de 10 pièces en édition originale sur le Concordat et l'organisation du culte.

1 - PORTALIS (Jean-Étienne-Marie). Corps Législatif – Conseil des anciens. Opinion de Portalis sur la résolution du 17 floréal dernier, relative aux prêtres non assermentés. Séance du 9 fructidor an IV. *Paris, an IV*. 86 pages.

2 - CAPRARA (Giovanni Battista, Cardinal). Concordat et Recueil des Bulles et Brefs de N.S.P. le Pape Pie VII sur les affaires actuelles de l'Église de France (...). *Paris, Le Clere et Rondonneau, an X – 1802*. (4), 147 pages. Tableau dépliant.

Légat auprès du Premier consul, Caprara signa le Concordat avec le gouvernement consulaire et sacra Napoléon roi d'Italie (1805).

3 - PORTALIS. Discours prononcé par le C[itoy]en Portalis, orateur du gouvernement, dans la séance du Corps législatif du 15 Germinal an 10 sur l'Organisation des Cultes. *Paris, Germinal an X [mars-avril 1802]*. (2), 64 pages.

4 - Id. Convention entre le Gouvernement français et sa Sainteté Pie II, Échangée le 23 Fructidor an 9 [10 septembre 1801]. *Paris, Germinal an X [mars-avril 1802]*, 8 pages.

5 - Id. Articles organiques de la Convention, *Paris, Germinal an X [mars-avril 1802]*. 12 pages.

6 - Id. Articles organiques des cultes protestants. *Paris, s.d. [1802]*. 7 pages.

7 - Id. Rapport du C[itoy]en Portalis sur les articles organiques de la Convention. *Paris, s.d. [1802]*. 22 p. (le dernier feuillet blanc porte des notes manuscrites de l'époque donnant la liste des curés de Paris).

8 - Id. Rapport du C[itoy]en Portalis sur les articles organiques des cultes protestants. *Paris, s.d. [1802]*. 3 pages.

9 - CARRION-NISAS (H.). Discours sur le Concordat prononcé dans l'Assemblée des Sections du Tribunal, réunies en conférence générale, sous la présidence du citoyen Lucien BONAPARTE. *Paris, Notte, 1802*. 40 pages.

10 - SIMÉON (Joseph-Jérôme), BONAPARTE (Lucien), Discours prononcés par les citoyens Siméon et Lucien Bonaparte sur l'organisation des cultes. *Paris, Landriot et Rousset, 1802*. (2), 25 pages. Marge rognée courte avec perte de caractères.



Recueil de 12 documents réunis en un fort volume in-8° (198 x 120 mm), basane mouchetée de l'époque, dos lisse orné d'un décor Empire cloisonnés et fleuronnés, fers répétés et palettes dorées en pied, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches rouges. 800 €

Important recueil de brochures en édition originale, pour la plupart issues de l'Imprimerie de la République, reliées à l'époque, relatives à la réorganisation des cultes sous le Consulat et l'Empire.

Il comprend notamment « Opinion de Portalis sur la résolution du 17 floréal an IV » (1796) et le « Discours sur l'organisation des cultes » (germinal an X, 1802), texte majeur du Concordat, ainsi que l'édition originale du recueil publié par le cardinal Caprara, les conventions entre le gouvernement et Pie VII, et les Articles organiques du culte catholique et des cultes protestants, accompagnés des rapports de Portalis.

S'y ajoutent les discours de Siméon, Lucien Bonaparte et Carrion-Nisas, éclairant les débats parlementaires.

Ensemble essentiel pour l'histoire du système concordataire.

Table manuscrite de l'époque sur papier bleuté jointe. Piqûres et rousseurs, plus marquées sur quelques feuillets. Traces de restaurations anciennes à la reliure. **Bon exemplaire, relié à l'époque.**

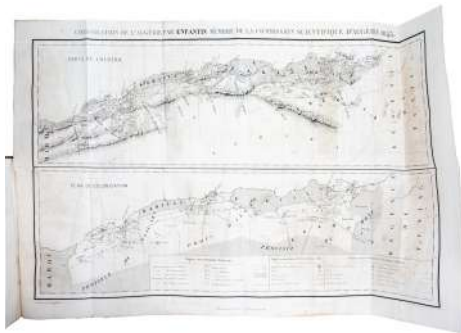
40 ALGÉRIE - ENFANTIN (Prosper Barthélemy).

Colonisation de l'Algérie.

Paris, P. Bertrand, 1843.

In-8° (225 x 142 mm), demi-chagrin bordeaux, pièce de titre de veau bronze (rel. moderne), (4), 542 pages, 4 pages de catalogue, grande carte (42 x 66 cm) et tableau statistique dépliant. 750 €

Édition originale. Prosper Enfantin (1796-1864), figure majeure du saint-simonisme, fut nommé secrétaire de la Commission scientifique d'Algérie en 1842.



Il effectua le voyage dans la nouvelle colonie et rédigea cet ouvrage à son retour, à la fois rapport d'enquête de terrain, ensemble d'observations directes, analyses économiques et projet personnel de colonisation, dans une perspective réformatrice.

Il y expose une doctrine coloniale conforme à ses idéaux saint-simoniens.

Rejetant les méthodes brutales et la violence alors en cours, il préconise une « association loyale et fondée » entre colons et populations autochtones et la création de « tribus européennes » inspirées du modèle arabe, pensées comme des unités sociales proches de la commune associative.

Enfantin résume lui-même son programme en ces termes : conserver les principes communs à l'Algérie et à la France, détruire ceux qui les divisent, puis développer ceux utiles aux deux pays.

L'auteur adressa son mémoire au roi, sans réponse et le ministère refusa d'en assurer la publication officielle.

Cf. Charléty, *Histoire du Saint-Simonisme*, p. 259 sq. Weill, *Id.*, p. 180 sq.

(Walch, 328. Tailliar, *Algérie*, 757 : « **Un des ouvrages, sinon l'ouvrage le plus complet sur l'organisation possible de l'Algérie, pénétrant jusque dans les moindres détails...** »).

Quelques mouillures et auréoles claires éparses sans gravité.

Bon exemplaire, bien conservé, entièrement non rogné. Ensemble tableau et carte dépliant en parfait état.

41 FEYNES (Henry de).

Voyage fait par terre depuis Paris jusques a la Chine, Par le Sr de Feynes gentilhomme de la maison du Roy. Et ayde de Mareschal de Camp de ses armées. Avec son retour par mer.

Paris, Pierre Rocolet, 1630.

In-8° (178 x 112 mm), vélin ivoire souple, dos lisse orné d'un décor en long de double filet doré en encadrement, plats ornés au centre d'une couronne de lauriers dorés dans un encadrement de double filet (reliure de l'époque), (1) f. de titre-frontispice, (16), 212 pages. 6 500 €

Édition originale « de la plus grande rareté », ornée d'un remarquable titre-frontispice gravé sur cuivre figurant une allégorie du voyage et des continents.



Henri de Feynés (ca 1573-1647), gentilhomme dauphinois de la maison du roi, y relate l'un des voyages les plus étendus et les plus précoces accomplis par un Français jusqu'en Chine.

« Ce voyage d'un gentilhomme de la cour d'Henri IV jusqu'à Canton, entre 1606 et 1609, constitue un événement majeur dans l'histoire des voyages français au XVII^e siècle » (Dirk van der Cruysse).

Il quitte la France en 1606, chargé par Henri IV d'une mission officielle, et parcourt sous le nom de « comte de Monfort » un itinéraire exceptionnel, de Venise à Ispahan, puis d'Ormuz à l'Inde, aux Moluques et jusqu'à Macao et Canton.

Il décrit le commerce de la soie et des porcelaines, la pêche aux cormorans, les pieds bandés des femmes de qualité, et mentionne un breuvage encore inconnu en France, le café, qu'il nomme « cahayette », témoignage précoce et rare, antérieur de plusieurs décennies à son introduction et à sa diffusion en France.

Le retour s'effectue par mer autour du cap de Bonne-Espérance. Arrêté à Lisbonne en 1611, soupçonné d'espionnage, il y est libéré en 1613 grâce à l'intervention du duc de Mayenne.

« Source de premier ordre sur la Perse safavide, l'Empire moghol sous Jahangir, les établissements portugais d'Asie et les premières tentatives françaises de pénétration commerciale en Extrême-Orient ».

(Cordier, *Bibliotheca Sinica*, col. 207. Chadenat, 634. Van der Cruysse, *Le Noble Désir de courir le monde*, 2002, p. 28-30. Lach & Van Kley, *Asia in the Making of Europe*, III, 1, p. 401. Lust, *Western Books on China*, n° 47).

Provenance: « J'appartiens à Monsieur de La Leu [à] Avesnes » avec ex-libris manuscrit à l'époque sur la première garde blanche.

Quelques taches ocre à la reliure. Quelques rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, grand de marge, bien conservé dans sa première reliure de vélin doré.

42 ESPAGNE - [FONVIELLE (Bernard François, chevalier de)].

Voyage en Espagne en 1798. Par M. le Chevalier de F.... [Fonvielle].

Paris, A. Boucher, Michaud, Pichard, Delaunay, Ponthieu et Lelong, 1823.

In-8° (215 x 135 mm), broché, couverture bleue de parution, dos renforcé, (8), xx, 484 pages.

700 €



Édition originale de ce témoignage de première main sur l'Espagne de la fin du XVIII^e siècle, demeuré à l'état de manuscrit jusqu'à cette publication en 1823 en tirage limité, à l'occasion de l'intervention militaire française dite « expédition d'Espagne », visant à restaurer Ferdinand VII sur le trône.

Officier au service de la France, Bernard-François-Anne, chevalier de Fonvielle (1760-1839), séjourna dans la péninsule Ibérique dans le cadre de l'alliance diplomatique et militaire franco-espagnole, menant des observations à caractère stratégique et politique.

Son récit offre une description précise des villes, des paysages, des institutions et des mœurs espagnols. Il s'inscrit dans la tradition de la littérature de voyage des Lumières tardives, alliant enquête empirique et réflexion critique.

L'ouvrage constitue une source de premier ordre pour l'étude de l'Espagne pré-napoléonienne et des relations franco-espagnoles de cette période.

(Foulché-Delbosc, *Bibliographie des Voyages en Espagne*, n° 213. Palau y Dulcet, 2^e éd., n° 93461).

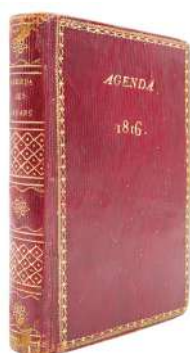
Bon exemplaire, imprimé sur papier vergé fort, entièrement non rogné, tel que paru.

43 FRÉVILLE (Anne-François-Joachim).

Agenda des enfants.

Paris, Eymery, 1816.

In-18 (132 x 82 mm), maroquin rouge à long grain, dos lisse orné de compartiments alternants résille, et petit fleuron central répété, filets, palettes en tête et pied, roulette sur les coupes et les chasses, titre doré repris sur le plat supérieur, tranches dorées, (rel. de l'époque), 180 pages, frontispice gravé. 300 €



Première et unique édition, joliment illustrée d'une page de titre gravée et d'un frontispice.

Charmant petit almanach destiné à l'instruction et à la distraction de la jeunesse, illustré d'une planche gravée en frontispice, proposant pour chaque mois lectures morales, anecdotes, jeux et courts poèmes.

Publié par la maison Eymery, active dans l'édition scolaire et religieuse au début du XIX^e siècle, l'ouvrage s'inscrit dans une production visant à conjuguer apprentissage et divertissement.

Le mois de janvier porte une note manuscrite de l'époque : « J'ai eu de bonnes notes et j'ai reçu de mon professeur une exemption. 10 janvier ».

L'auteur, Anne-François-Joachim Fréville (1749-1832), jouissait d'une certaine notoriété en son temps.

WorldCat ne recense que trois localisations de cet almanach dans le monde, dont un exemplaire à la Bibliothèque nationale de France ; il n'est pas cité par John Grand-Carteret.

Le premier plat porte la mention dorée « Agenda 1816 ». Rousseurs, plus marquées aux premiers feuillets. Quelques petites épidermures.

Bon exemplaire, bien relié en maroquin rouge à l'époque.

44 [GALIANI (Abbé Ferdinando), DIDEROT (Denis)].

Dialogues sur le commerce des bleds.

Londres [i.e. Paris, Merlin], 1770.

In-8° (195 x 125 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments garnis d'un fer à l'oiseau, filets et roulettes dorées, tranches mouchetées, (4), 314 pages et (1) feuillet d'errata. 1 200 €



Édition originale de premier tirage de cet ouvrage rédigé en français par Galiani, revu et publié par Diderot, l'un des textes majeurs dans l'histoire de l'économie politique au XVIII^e siècle.

Hutchinson (*Before Adam Smith*) souligne l'importance et les aspects novateurs de cet essai, en particulier du point de vue méthodologique, par les relations qu'il établit entre théorie et politique économique ainsi que par la place qu'il accorde à la dimension historico-institutionnelle.

L'implication de Diderot dans les corrections et révisions du texte a été largement réévaluée (cf. Hervé Hasquin, in *Diderot et son temps*, n° 181).

« Galiani, déjà auteur remarqué d'un *Traité de la monnaie*, séjourna en France depuis 1759. Il se fait remarquer dans les salons, chez d'Holbach entre autres, où il rencontre Diderot. En novembre 1768, Galiani expose à Diderot ses réserves contre le libre commerce du grain. Convaincu, Diderot insiste pour qu'il publiât ces idées. Galiani rédige ses *Dialogues*, mais quitte définitivement Paris le 25 juin 1769, abandonnant son manuscrit à Diderot et Louise d'Épinay. Diderot revoit le texte et le fait publier en janvier 1770 » (cf. G. Stenger, *Diderot: le combattant de la liberté*, Paris, 2013).

(Adams, *Diderot*, DE1. Einaudi, 2234. Kress, 6750. Weulersse, *Physiocratie*, I, p. XXVI).

Provenance : Jules Bobin (1863), bibliophile, ami et exécuteur testamentaire de Huysmans, avec son ex-libris manuscrit au verso de la première garde blanche.

Coiffe supérieure et coins un peu frottés. Bords de la première garde brunis.

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

45 GÉRANDO (Baron Joseph Marie de) ou DEGÉRANDO.

Programme du cours de droit public positif et administratif, à la faculté de droit de Paris, pour l'année 1819-1820.

Paris, Baudoin Frères, 1819.

In-8° (194 x 124 mm), broché, couverture papier bleu ancien, (2), 65 pages, grand tableau dépliant. 400 €

Édition originale rare de ce **document fondateur de l'enseignement du droit administratif** à la Faculté de droit de Paris.

Gérando y propose, dans une introduction programmatique, une conception systématique du droit administratif articulée au droit public constitutionnel, marquant l'émergence d'une rationalité juridique propre à l'action administrative.

Le grand tableau synoptique dépliant témoigne de cette volonté de structuration doctrinale.

Philosophe et conseiller d'État, Joseph-Marie de Gérando (1772-1842) compte parmi les principaux artisans de l'autonomisation du droit administratif sous la Restauration.

Ce programme préfigure ses *Institutes du droit administratif français* et inaugure une tradition doctrinale poursuivie par Macarel et Cormenin. Texte essentiel pour l'histoire du droit public français.

Cf. Gilles J. Guglielmi, *L'émergence d'une rationalité gestionnaire dans les théories du droit administratif au début du XIX^e siècle*, Université Panthéon-Assas (Paris-II), article en ligne.

Bon exemplaire.

46 HEINE (Henri).

De l'Allemagne.

Paris, Eugène Renduel, 1835.



2 volumes in-8° (215 x 133 mm), demi-chagrin bleu nuit à grain long à coins, dos lisses entièrement ornés d'un fin décor en long de rinceaux et médaillons dorés répétés dans un double encadrement de filets dorés, auteur, titre et tomaisons dorés en tête, datés en pied, filets dorés soulignant les mors de plat, couverture conservée (reliure signée de Canape), (4), xiii, (1), 328 pages et (4), 316 pages et (1) feuillet de table, exemplaire non rogné, témoins conservés. 2 500 €

Édition originale. *De l'Allemagne* (1835) est l'un des ouvrages majeurs de Heinrich Heine et un texte fondamental des échanges intellectuels franco-allemands au XIX^e siècle.

Rédigé en français durant l'exil parisien de l'auteur, le livre s'adresse au public cultivé de la monarchie de Juillet. Heine propose une analyse pénétrante de la culture, de la philosophie et de la littérature allemandes.

À la fois érudit et ironique, l'ouvrage conjugue esprit critique et élégance stylistique. Sa publication en France, alors que Heine est censuré en Allemagne, revêt aussi une dimension politique. Le livre contribue à forger l'image moderne de l'Allemagne intellectuelle auprès des lecteurs français. Thomas Mann, soulignant la portée prophétique et européenne de son œuvre, voyait en Heine « l'esprit le plus libre que l'Allemagne ait produit ».

(Carteret, I, p. 374 : « ouvrage rare et recherché ». Vicaire, IV, p. 55-56).

Rares rousseurs. Infime restauration de papier aux coins de deux feuillets.

Très bel exemplaire, frais, à toutes marges, bien complet de la couverture, dans une splendide reliure de Georges Canape.

Bel exemplaire sur grand papier relié par Simier. exemplaire du futur roi Louis-Philippe

47 HELMAN (Isidore-Stanislas-Henri).

Faits mémorables des Empereurs de la Chine, tirés des annales chinoises, dédiées à Madame ornée de 24 estampes in-4° gravées par Helman, d'après les Dessins Originaux de la Chine, tirés du Cabinet de M. Bertin (...).

Paris, chez l'auteur, Graveur de Madame (...) et chez M. Ponce, Graveur de Mgr Comte d'Artois (...), 1788.

In-4° (272 x 193 mm), demi-marquain havane à coins, dos à trois faux-nerfs plats ornés d'une roulette dorée et soulignés de filets dorés et à froid, compartiments de tête et de pied frappés des armes du duc d'Orléans et de son monogramme, pièces de titre et d'auteur de marquain brun, palette en tête et en pied (reliure signée « Simier, relieur du roi »), (2), 24 feuillets de texte gravé et 24 planches à pleine page, imprimés sur papier vélin. 4 500 €

Exceptionnel exemplaire du roi Louis-Philippe, relié par Simier, l'un des très rares tirages sur papier vélin.

Les dessins originaux furent exécutés en Chine par le jésuite Jean-Denis Attiret (1702-1768), peintre à la cour de l'empereur, sur ordre impérial, et par l'intermédiaire de la Compagnie des Indes.

Selon Cohen, la direction artistique des planches fut confiée à Charles-Nicolas Cochin à Paris. La majorité des épreuves fut envoyée en Chine et seules quelques très rares feuilles demeurèrent en Europe ; ce sont elles qui servirent de modèles à Isidore Stanislas Helman pour la gravure des vingt-quatre estampes.

L'ouvrage constitue un témoignage exemplaire de la sinophilie éclairée de la fin du XVIII^e siècle, associant vulgarisation savante de l'histoire chinoise et raffinement esthétique inspiré des arts d'Asie.



Chaque planche, gravée avec soin par Helman, illustre une anecdote du règne d'un empereur chinois, accompagnée d'un texte explicatif qui en propose une lecture morale et historique, mise en perspective avec l'histoire européenne. (Cohen-Ricci, col. 479).

Provenance prestigieuse : Le Roi Louis-Philippe (1773-1850), Louis-Philippe d'Orléans ; reliure à son monogramme et à ses armes, timbres à l'encre rouge « Duc d'Orléans » et à l'encre bleue « Bibliothèque du Bois de Neuilly ».

L'exemplaire figure au *Catalogue de livres provenant des bibliothèques du feu roi Louis-Philippe, bibliothèques du Palais-Royal et de Neuilly*. Deuxième partie, Paris, 1852, n° 2303.

Ex-libris armorié gravé de la bibliothèque de M. Emmanuel Mancel.

Quelques rousseurs et petites piqures éparses.

Bel exemplaire sur grand papier vélin, remarquablement relié à l'époque par René Simier (avant 1837), relieur du roi.



48 [HERMANT (Godefroy)].

La vie de Saint-Jean Chrysostome patriarche de Constantinople, et docteur de l'Église. Divisée en douze livres; Dont les neuf premiers contiennent l'Histoire de sa Vie, Et les trois derniers représentent son esprit et sa conduite.

Paris, Charles Savreux, 1664.

In-4° (250 x 175 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, roulette sur les coupes, tranches rouges, (12), 907 pages, planche frontispice, vignette de titre, bandeaux et culs-de-lampe gravés. 300 €

Édition originale de cette hagiographie de Jean Chrysostome, Père de l'Église orthodoxe, illustrée d'un grand portrait en frontispice gravé par N. Pitau d'après Jean-Baptiste de Champaigne (1631-1681), d'une vignette de titre gravée par Audran et de bandeaux gravés en tête de chaque livre.

Paru, au privilège, sous le nom du « Sieur Ménart, docteur en théologie », l'ouvrage est en réalité dû à Hermant Godefroy (1617-1691), prêtre catholique, théologien janséniste et historien, proche du cercle du mauriste Jean Mabillon.

Marqué par l'érudition religieuse du XVII^e siècle, ce texte participe à la diffusion en France de l'héritage patristique oriental dans un contexte de débats théologiques, et s'inscrit dans la production savante influencée par Port-Royal.

La collaboration de graveurs renommés (Pitau, Audran) et d'un peintre de premier plan: J.-B. Champaigne, confère à l'ouvrage un intérêt particulier comme témoin de l'art du livre dans la deuxième moitié du XVII^e siècle.

Provenance : Alexandre Pelée des Tanneries (1713-1779), chanoine de l'Église métropolitaine de Sens et conseiller procureur du Roi, avec ex-libris manuscrit daté de 1772 et mention de prix du livre.

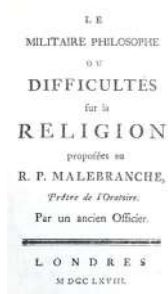
Quelques piqûres, auréoles sur les plats, coiffes usées.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

49 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), NAIGEON (Jacques André), CHALLE (Robert)].

Le Militaire Philosophe ou Difficultés sur la Religion proposées au R.P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire. Par un ancien Officier. Londres, 1768 [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767].

In-12 (145 x 91 mm), demi-veau aubergine, dos lisse orné d'un jeu de triples filets dorés, pièce de titre dorée (rel. moderne), 193, (3) p. de table, faux-titre et titre inclus. 500 €



Édition originale de ce texte, reprise du traité déiste « Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche » attribué à Robert Challe, remanié par Naigeon et d'Holbach dans le sens de l'athéisme.

Le traité avait circulé clandestinement sous forme manuscrite dès la première décennie du XVIII^e siècle.

Selon O. Bloch, dans *Le matérialisme au XVIII^e s.*, d'Holbach aurait composé le dernier chapitre (p.153-193).

« D'Holbach et Naigeon sont séduits par l'apparente simplicité du questionnement et l'efficacité du procédé d'exposition. Ils retirent le texte, et le transforment en un pamphlet athée qui va circuler sous le manteau, alimentant la crise de conscience européenne, anticipatrice de la Révolution française » (éd. coda).

Désigné à sa sortie comme « bréviaire du matérialisme », cet ouvrage a toujours été rare si l'on en croit la correspondance de Grimm (cité par Belin, *Commerce du livre*, p. 106).

(Vercruysse, éd. 2017, 1768- B2, p. 102).

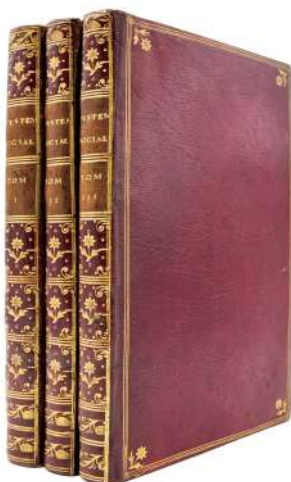
Très bon exemplaire, frais, très bien relié.

50 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].

Système social ou Principes naturels de la morale et de la politique. Avec un examen de l'influence du gouvernement sur les mœurs. Par l'auteur du Système de la Nature.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1773.

3 volumes grand in-8° (205 x 125 mm), maroquin bordeaux de l'époque, dos lisses richement ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, palettes et filets dorés, pièces de titre et de toison de maroquin havane, triples filets en encadrement sur les plats agrémentés de fleurons d'angle, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, contreplats et gardes de papier d'Augsbourg doré et étoilé, viii, viii, 218, (2) pages; (4), 174, (2) pages, (1) f. blanc et (4), 166, (2) pages, (1) feuillet blanc. 4 000 €



Édition originale publiée anonymement, imprimée par Marc-Michel Rey à Amsterdam sous la fausse adresse de Londres.

D'Holbach y expose sa doctrine morale et politique, fondant la société sur les lois de la nature et sur la raison, indépendamment de toute révélation religieuse.

Il y développe une conception matérialiste et utilitariste du lien social : l'homme, être sensible et sociable, recherche naturellement son bonheur et celui d'autrui.

La morale découle de l'intérêt bien compris et de l'utilité commune, la politique de la justice et de la raison, contre l'arbitraire et la superstition.

Par sa rigueur et sa cohérence, l'ouvrage constitue l'une des expressions les plus accomplies du matérialisme des « Lumières radicales ».

Il exerça une influence notable sur les milieux encyclopédiques et sur la pensée réformatrice des dernières décennies de l'Ancien Régime, contribuant à la sécularisation de la morale et à l'élaboration d'une politique fondée sur la rationalité et le bien-être collectif.

Saisi par la police en juin 1773, l'ouvrage fut mis à l'Index en 1775.

(Vercruysse, *Bibliogr. des imprimés de d'Holbach*, 2017, 1773-A4, p. 143-144).

Quelques rousseurs éparses.

Très bel exemplaire, grand de marges, relié à l'époque en trois volumes de maroquin rouge, condition exceptionnelle.

51 HUGO (Victor).

1- Ode sur la naissance de Son Altesse Royale monseigneur le duc de Bordeaux, suivie d'une ode sur la mort de Son Altesse Royale monseigneur le duc de Berri. Paris, Anth. Boucher, Pélicier et Ponthieu, 1820. 14 pages.

2- Ode sur le baptême de Son Altesse Royale Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux. Paris, Pélicier, De l'imprimerie d'Anth. Boucher, 1821. 8 pages.



Deux plaquettes reliées en un volume in-8° (212 x 135 mm), demi-marquin vert sapin à coins, dos lisse orné d'un décor de filets en long dorés fermés par un motif rocaille, titre doré dans un compartiment au centre, plats filetés or, couvertures muettes vertes d'origine conservées, exemplaire non rogné (reliure signée Noulhac). 1 500 €

Édition originale de librairie de ces rares premières publications de librairie de Victor Hugo, alors âgé de dix-huit et dix-neuf ans.

Inspirées par l'actualité dynastique de la Restauration, elles commémorent la mort de Charles-Ferdinand d'Artois et célèbrent la naissance et le baptême de son fils posthume, Henri d'Artois, dit "l'enfant du miracle".

Le succès de ces odes de circonstance valut à Hugo une reconnaissance officielle précoce ; elles seront ensuite reprises, avec variantes, dans *Odes et poésies diverses* (1822).

(1 : Carteret, I, col. 388. Vicaire, IV, 228. 2 : Carteret, I, col. 388. Vicaire, IV, 227-228. Clouzot, p. 142, signale : « Opuscules des plus rares »).

Provenances : H. Bradley Martin (avec ex-libris ; Sotheby's, 1989, n° 916) et collection Hubert Guerrand-Hermès (« Autour de la duchesse de Berry », Sotheby's, 2023, n° 477).

Très bel exemplaire, relié par Henri Adrien Noulhac dans une fine reliure, non rogné, en parfait état de conservation ; les couvertures vertes d'origine des deux plaquettes sont soigneusement conservées.

52 HUGO (Victor).

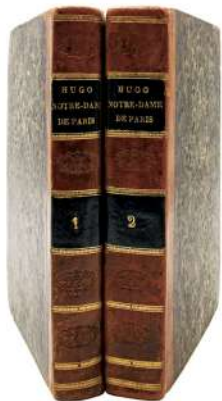
Notre-Dame de Paris.

Paris, Charles Gosselin, 1831.

2 volumes in-8° (203 x 127 mm), demi-veau havane à petits coins de vélin, dos lisses ornés d'un décor romantique à compartiments ornés d'un fleuron à froid répété et d'une roulette dorée encadrée d'un filet en place des nerfs, pièces de titre et de tomai- sons de veau noir, tranches mouchetées (reliure de l'époque), (8), 404 pages et (4), 536 pages. 6 500 €

Édition originale illustrée de deux vignettes gravées sur bois par Porret d'après Tony Johannot. La première représente Quasimodo au pilori rece- vant de l'eau d'Esmeralda (t. I), la seconde, Esmeralda escortée à la potence (t. II).

Mention fictive de « quatrième édition » sur la page de titre.



L'histoire éditoriale du chef-d'œuvre de Victor Hugo, alors jeune auteur encore méconnu, est un roman en soi. Après plus de trois ans de négociations, ponctués de conflits, de rebondissements et d'une révolution, Charles Gosselin obtint enfin le manuscrit en mars 1831 et le fit imprimer à 1100 exemplaires.

Pour donner l'illusion d'un succès commercial, pratique courante à l'époque, Gosselin scinda ce tirage unique en quatre tranches fictives, chacune portant une mention d'édition tout aussi fictive.

Il reconnaîtra lui-même ce subterfuge dans une note manuscrite ajoutée à son exemplaire personnel du roman (sur cet épisode, voir Escoffier, *Mouvement romantique*, n°870, et Dr F. Michaux, « À tra- vers les œuvres de Hugo », *Bulletin du bibliophile*, 1931, p. 409-418). (Carteret, I, col. 400. Vicaire, IV, col. 256-257).

Piqûres et rousseurs épar- sées.

Bel exemplaire, préservé dans sa première reliure roman- tique.

53 HUME (David), MAUVILLON (Eléazar) traducteur.

Discours politiques de Mr. David Hume, traduits de l'Anglois par Mr. de M**** [Mauvillon].

Amsterdam, J. Schreuder & Pierre Mortier le Jeune, 1754.

In-12 (160 x 101 mm), demi-veau marbré, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloi- sonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tête dorée (reliure moderne dans le goût de l'époque), (4), 355 pages, grande vignette de titre allégorique. 400 €

Première édition de la traduction française des douze *Political Discourses*, donnée par Eléazar de Mauvillon. L'ouvrage obtint un tel succès qu'une deuxième traduction, donnée par l'abbé Jean-Bernard Le Blanc, parue quelques mois après celle-ci.

Sur l'antériorité de cette traduction sur celle de l'abbé Jean Bernard Le Blanc et sur les conditions de sa publi- cation, voir Michel Malherbe, *Hume, Essais et Traités*, Édition Vrin, 2009, II, p. 10.

(Chuo, 74 (1). Einaudi, 2955. Higgs, 694. Jessop, p. 24).

Quelques auréoles claires en tête des derniers feuillets.

Bon exemplaire, grand de marges.



54 [IMBERT (Guillaume)], DIDEROT (Denis).

La Chronique scandaleuse ou Mémoires pour servir à l'histoire de la génération présente (...). [Suivi de « Chronique scandaleuse de l'an 1800, pour l'an 1801... » formant le tome V].

Paris, Dans un coin d'où l'on voit tout, 1786-1789 et An X (1801).

5 volumes in-8° (166 x 93 mm), veau fauve raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un décor de compartiments encadrés de roulettes, palettes et de fleurons dorés au centre, pièces de titre de de tomaisson de veau orange et vert bronze, coupes guillochées, tranches citron. 850 €

Nouvelle édition « considérablement augmentée », contenant « les anecdotes les plus piquantes de l'histoire secrète des sociétés ».

L'ouvrage, initialement publié en livraisons, couvre les années 1783 à 1791 et entremêle faits divers, scandales, commérages et frasques sexuelles touchant les personnalités artistiques, politiques et littéraires. On y trouve également des textes littéraires, dont l'*Entretien d'un philosophe avec Madame la Maréchale de...* de Denis Diderot (t. III, p. 138-161).

Les quatre premiers volumes sont complétés par un cinquième, *Chronique scandaleuse de l'an 1800, pour l'an 1801*, illustré d'un frontispice aquarellé. Chaque tome est doté de sa propre table.



L'auteur, Guillaume Imbert de Boudeau (1744-1803), ancien bénédictin devenu pamphlétaire, fut emprisonné à plusieurs reprises à la Bastille pour ses écrits. Jacobin convaincu pendant la Révolution, il figura ensuite sur la liste des « terroristes » après la chute de Maximilien Robespierre.

Cette chronique, souvent citée comme une source majeure pour l'histoire sociale et politique de la fin de l'Ancien Régime, fut rééditée au XIX^e siècle par Octave Uzanne, et des extraits figurent dans *l'Anthologie historique des lectures érotiques* de Jean-Jacques Pauvert.

Grimm, en soulignant l'exactitude de certaines informations, la décrivit comme contenant « plus de vérités que de mensonges ».

(A. Nabarra, *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)* en ligne. Adams, Diderot, EC4. Gay, I, 583. Lacombe, *Bibliographie parisienne*, n° 246.)

Dans le tome III de cet exemplaire, les pages 211 à 214, supprimées puis remplacées par la censure, sont exceptionnellement conservées dans leurs deux états ; l'édition interdite est dissimulée dans la table des matières.

Ex-libris armorié de la famille de Cotignon, surmonté d'une couronne comtale. Quelques petites taches éparses.

Très bon exemplaire, bien conservé dans sa première reliure uniforme.

55 KERALIO (Louise Félicité Robert)

Collection des meilleurs ouvrages françois, composés par des femmes, dédiée aux femmes françoises.

Paris, chez l'Auteur, rue de Grammont [puis Lagrange, puis Maradan (5 et 6)], 1786-1789.

6 volumes in-8° (200 x 122 mm), veau blond, dos lisses ornés d'une roulette en place des nerfs, pièces de titre de veau fauve et de tomaisson en médaillon de maroquin bronze (reliure de l'époque), 4 planches gravées hors texte dont frontispice. 1 200 €

Unique édition de cette anthologie consacrée aux œuvres des autrices françaises, des origines au XVII^e siècle.

L'ouvrage est orné d'un frontispice dessiné par Jean-Jacques-François Le Barbier et gravé par N. Thomas, ainsi que de trois planches hors texte du même artiste.

Cet ambitieux projet de panorama historique et critique de la littérature féminine, conçu par Louise-Félicité de Kéralio, visait à affirmer la continuité, la richesse et la diversité des écrits de femmes au sein de la tradition française.

Les six volumes publiés réunissent, selon un ordre chronologique, des notices biographiques, des extraits jugés les plus représentatifs et des textes critiques consacrés notamment à Héloïse, Christine de Pisan, Marguerite de Navarre, Louise Labé, Marie de Gournay et Madeleine de Scudéry, entre autres.



La souscription annonçait trente-six volumes ; seuls les six premiers parurent, l'entreprise ayant été interrompue par la Révolution.

L'ensemble constitue un jalon précoce dans la reconnaissance des femmes de lettres.

Dans le cadre de cette série, Kéralio publia également une édition des lettres de Madame de Sévigné en six volumes distincts.

(Gay, III, 614-615).

Quelques piqures ; rousseurs à la page de titre du volume VI ; quelques épidermures éparses.

Joli exemplaire, bien relié à l'époque, bien conservé.

56 LACAN (Jacques).

Sur le transfert. Séminaire 1960-61.

S.l.n.d. [Paris, 1961].

In-4° (298 x 212 mm), broché, couvertures jaunes imprimées, 148 [i.e.149] feuillets, croquis et graphiques dans le texte. 350 €

Impression en ronéotypie du texte du séminaire donné par Jacques Lacan durant l'année 1960-1961, destinée aux participants ou à un cercle proche d'analystes, d'élèves et de membres de la Société française de psychanalyse.

La diffusion demeurait limitée, sans statut éditorial officiel.



Ce séminaire VIII, intitulé « Le transfert », constitue l'un des enseignements majeurs de Lacan.

Donné à Paris, principalement à l'hôpital Sainte-Anne, il reprend le concept freudien du transfert pour analyser la relation entre l'analysant et l'analyste, en s'appuyant sur une lecture du *Banquet* de Platon.

Les notes dactylographiées présentent un intérêt historique et documentaire considérable. Elles donnent accès à un Lacan plus spontané, parfois plus tranchant, et plus étroitement inscrit dans la situation du séminaire.

Des espaces laissés vides dans le texte ont été complétés par des citations en caractères grecs manuscrits.

Très bon exemplaire.

Le rachat des captifs détenus par les Barbaresques

57 LA FAYE (Jean de).

Relation en forme de journal, du voyage pour la rédemption des captifs, aux royaumes de Maroc & d'Alger. Pendant les Années 1723, 1724 & 1725.

Paris, Louis Sevestre, Pierre-François Giffart. 1726.

In-12 (163 x 94 mm), basane brune, dos à 5 nerfs fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de veau havane, dentelle dorée en encadrement des plats (reliure de l'époque), (10), x, 364, xij, (4) pages, portrait frontispice et planche dépliant gravés. 600 €



Édition originale de cet ouvrage dédié à Marie Leszczyńska, reine de France, dont le portrait figure en frontispice.

Planche dépliant gravée par Giffart représentant les audiences données par le roi du Maroc aux religieux rédempteurs en 1704, 1708 et 1724.

Témoignage fondamental sur l'action diplomatique et humanitaire des pères trinitaires en Afrique du Nord au début du XVIII^e siècle.

L'ouvrage rapporte avec précision la mission conduite au Maroc et en Algérie par Jean de La Faye, Denis Mackar, Augustin d'Arcisas et Henry Le Roy, envoyés afin de négocier le rachat de captifs français détenus par les Barbaresques.

Le récit, à la fois circonstancié et documentaire, éclaire les pratiques diplomatiques, les conditions de captivité et les modalités concrètes des rachats. Les douze dernières pages fournissent une liste nominative détaillée des captifs libérés. (Chadenat, n°680. Gay, n°465).

Accrocs au cuir et épidermures à la reliure. Mors inférieur légèrement fendillé sur 4 cm. Quelques piqûres. Exemplaire relié à l'époque.

58 LA FONTAINE (Jean de).

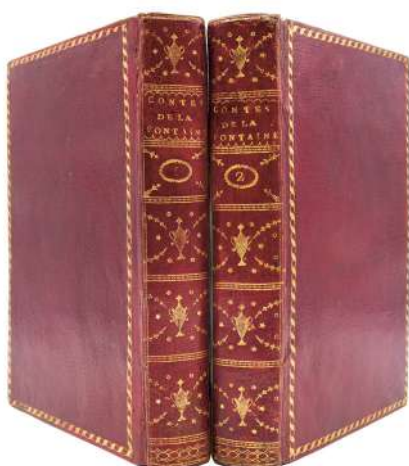
Contes et nouvelles en vers.

Amsterdam [i.e. Paris, Barbou], 1762.

2 volumes in-8° (182 x 115 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés de roulettes dorées garnis d'un fer à l'urne répété au centre, palettes en tête et pied, titre et tomaison dorés dans un médaillon, roulette torsadée en encadrement des plats, coupes et coiffes guillochées, dentelle intérieure, tranches dorées, xiv, (2), 268, (2) p., 8 p. (« Avis au relieur »), un portrait et 39 figures et (2), viii, (2), 306, (4) p., 9-16 p. (« suite de l'Avis au relieur »), un portrait et 41 figures. 4 000 €

Exemplaire de premier tirage de la célèbre édition dite des « Fermiers généraux » des Contes et nouvelles de Jean de La Fontaine, considérée comme l'un des plus beaux livres illustrés du XVIII^e siècle.

L'édition fut imprimée à Paris en 1762 par François Barbou, avec les caractères de Fournier le Jeune, et tirée à environ 2 000 exemplaires sur papier de Hollande.



L'illustration comprend 80 figures hors texte gravées d'après les dessins de Charles Eisen, deux portraits en frontispice, celui de La Fontaine d'après Rigault et celui d'Eisen d'après Vispré, ainsi que quatre vignettes et cinquante-trois culs-de-lampe dus à Choffard, dont le dernier renferme son autoportrait.

On trouve, dans ce premier tirage, la planche du conte « Le Cocu battu et content » gravée par Longueil, planche presque toujours remplacée dans les tirages ultérieurs par une version plus sommaire due à Leveau.

S'y ajoutent les six figures dites « découvertes », avant la retouche destinée à voiler partiellement la nudité : Richard Minutolo, Les Cas de conscience, Le Diable de Papefiguière, Les Lunettes, Le Bât et Le Rossignol.

Au tome I, la planche de « L'Autre imitation d'Anacréon » se présente avec la flèche. Au tome II, « Féronde » est en premier état avant l'ajout du bonnet ; « Le Roi de Candaule » est sans plateau ; « Le Remède » est avec ornements, autant de caractéristiques propres aux tout premiers exemplaires.



« Parmi les livres illustrés du XVIII^e siècle, cette édition des *Contes de La Fontaine*, dite des Fermiers généraux parce qu'ils en firent les frais, est celle dont l'ensemble est le plus beau et le plus agréable ; c'est en outre le chef-d'œuvre d'Eisen » (Cohen).

La « Vie de La Fontaine » placée en tête du premier volume est due à Denis Diderot.

(Cohen-De Ricci, 558. Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 76. Tchemerzine-Scheler, III, 862-863).

Quelques rousseurs, piqûres et feuillets légèrement brunis. De rares taches marginales dans le second volume.

Ex-libris imprimé de Michel Etlin.

Très bon exemplaire, conservé dans une élégante reliure de maroquin rouge de l'époque.

59 LA METTRIE (Julien Offray de).

Œuvres philosophiques de M. de La Mettrie.

Amsterdam, 1764.

3 volumes petit in-12 (118 x 68 mm), demi-veau blond, dos lisses ornés d'un riche décor romantique de roulettes, chaînons et fers spéciaux dorés, titre et tomaisons dorés, tranches marbrées (rel. vers 1830), 230, (4) pages ; 326 pages et 108 pages. 1 000 €



Bonne édition collective, bien complète, des œuvres de Julien Offray de La Mettrie (1709-1751), l'un des représentants les plus subversifs des « Lumières radicales » au XVIII^e siècle.

.Contient: **1-** *Discours préliminaire - Dédicace à M. Haller - L'Homme Machine - Traité de l'Âme (Histoire naturelle de l'âme)*. **2-** *Abrégé des systèmes (il s'agit des notes qui se trouvent dans les éditions de l'Histoire naturelle de l'âme) - Les Animaux plus que Machines - L'Homme Plante - Système d'Épicure - Anti-Sénèque (Discours sur le Bonheur) - L'Art de jouir*. **3-** *L'Homme plus que machine*.

« Médecin de formation, philosophe de vocation, exilé de condition, La Mettrie, de scandale en scandale sillonna l'Europe, du Paris de Louis XV au Berlin de Frédéric II et mourut des suites d'une indigestion ».

Toutes ces œuvres furent individuellement et collectivement condamnées et censurées par Rome comme par les pouvoirs locaux et poursuivies jusqu'en Hollande (cf. Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, p. 311-314 et Bujanda, *Index des livres interdits*, XI, 502-503) (Stoddard, *La Mettrie, A Bibliographical Inventory*, n°65).

Petit accroc de cuir à un mors.

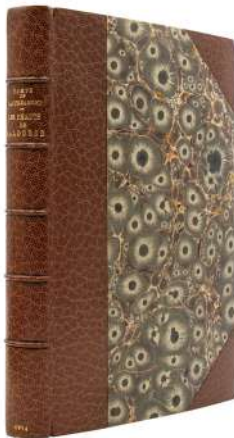
Joli exemplaire, très bien relié, bien conservé.

60 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de).

Les chants de Maldoror.

Paris et Bruxelles, chez tous les libraires [*Lacroix-Verboeckhoven, 1869 texte*] ; Typ. de E. Wittmann, 1874 [*faux-titre et titre*].

In-12 (184 x 118 mm), demi-marroquin havane à coins, dos janséniste à 5 nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, couvertures conservées, tête dorée, protégé sous étui bordé du même marroquin (reliure signée Semet et Plumelle), 332, (2) pages. 6 000 €



Édition originale (second tirage pour la couverture, faux-titre et titre).

Par crainte de poursuites judiciaires, l'édition imprimée à compte d'auteur en 1869 ne fut jamais mise en vente par l'éditeur bruxellois Albert Lacroix, qui se contenta de fournir quelques rares exemplaires à l'auteur (seuls cinq sont recensés à ce jour).

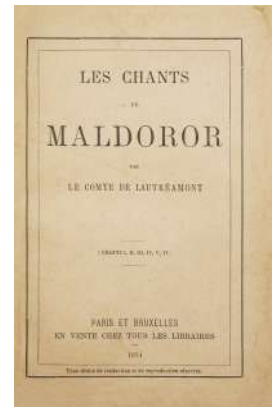
En 1874, Jean-Baptiste Rozez, libraire originaire de Tarbes et installé à Bruxelles, acquit les exemplaires encore en cahiers et tenta de les écouler sous une couverture et une page de titre révisées.

En vain : *Les Chants de Maldoror* demeurèrent dans les sous-sols de Rozez jusqu'en 1885, année où Max Waller, directeur de la revue « La Jeune Belgique », suscita un premier regain d'intérêt pour Lautréamont.

La reliure au décor austère, d'inspiration janséniste, fait écho à la décision de l'éditeur initial de ne pas commercialiser l'ouvrage, invoquant « une peinture de la vie sous des couleurs trop amères selon les propres mots de l'auteur.

(Carteret, *Romantique*, II, p. 503. *En français dans le texte*, n°293. Vicaire, V, 104).

Très bel exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés, très bien relié par Semet et Plumelle.



61 LA MOTHE LE VAYER (François de).

1- De la liberté et de la servitude. Paris, Ant. De Somerville et Augustin Courbe, 1643. (2) feuillets de titre et titre-frontispice gravé, (8), 144 pages.

2- Opusculum ou petit traité sceptique, Sur cette commune façon de parler « N'avoir pas le sens-commun ». Paris, Anth. de Somerville, 1646. (1) feuillet de titre, (14), 216 pages.

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (125 x 73 mm), veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, double filet d'encadrement doré sur les plats, tranches rouges. 1 500 €

Réunion, à l'époque, de deux traités majeurs du scepticisme français du XVII^e siècle, composés par La Mothe Le Vayer dans les années qui suivirent la mort de Richelieu et de Louis XIII.

1- Édition originale dédiée à Mazarin. Héritier de Montaigne et membre du cercle des « libertins érudits », La Mothe Le Vayer développe dans cet essai une **réflexion sur la servitude volontaire, en écho à La Boétie**. Il oppose les séductions de la Cour, qu'il qualifie « d'honorables captivités », à l'idéal d'une retraite philosophique fondée sur la liberté intérieure, le jugement personnel et l'indépendance de l'esprit, et formule le programme de son groupe : privilégier une sagesse prudente à la contestation politique ouverte. (Tchemerzine-Scheler, III, 967).

2- Édition originale. Dans cet « **opuscule sceptique** », l'auteur interroge la notion de « sens commun », qu'il confronte aux exigences de la raison et à l'héritage du scepticisme antique. Il montre combien les opinions reçues reposent sur des conventions sociales et des préjugés, mettant en lumière la relativité des jugements humains. Dans un style savant mais vif, La Mothe Le Vayer s'emploie à ébranler les certitudes collectives, illustrant sa capacité à associer érudition, ironie et critique sceptique. (Tchemerzine-Scheler, III, 969).

Petits accrocs aux coiffes et aux coins, mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

62 LAVOISIER (Antoine Laurent).

Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes ; avec figures.

Paris, Cuchet, 1789.

2 volumes in-8° (200 x 118 mm), demi-veau de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre et de toison de veau rouge, xlv, 322 pages, 2 tableaux dépliant et viij, [323]-653, (2) pages, 13 planches dépliantes numérotées in fine. 1 800 €



Édition originale de second tirage (on ne connaît que quelques exemplaires du premier).

Dans cet ouvrage fondateur de la chimie moderne, Lavoisier expose sa découverte sur la nature de l'air et met fin à la théorie du phlogistique de Stahl en démontrant que toute combustion résulte d'une réaction chimique d'un corps avec l'oxygène de l'air.

L'illustration se compose de 2 tableaux dépliant et de 13 planches dépliantes gravées en taille-douce par Marie-Anne Pierrette Paulze Lavoisier, femme de l'auteur et élève de David.

Ce second tirage se distingue du premier, en particulier, par l'ajout des « Tables à l'usage des chimistes » (p. 559-591), d'une Table des matières (p. 592-619) et de « l'Extrait des registres de l'Académie royale des sciences » (p. 620-653) confirmant l'adoption officielle de la nomenclature lavoisienne.

(Blake, p. 258. Duveen & Klickstein, n° 154. Martin & Walter, III, 19848. Poggendorff, I, col. 1392-1394).

Rousseurs et quelques auréoles éparses plus soutenues dans le coin supérieur des planches en fin de volume.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

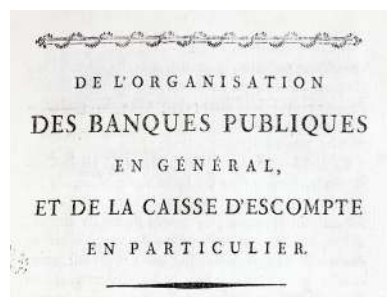
63 LAVOISIER (Antoine-Laurent).

De l'organisation des Banques Publiques en général, et de la Caisse d'Escompte en particulier.

Paris, Clousier, 1789.

In-4° (238 x 193 mm), demi-marquin noir à la Bradel, dos lisse orné de 2 petits fleurons en tête et pied et de filets dorés, titre doré en long (rel. moderne), 16 pages. 450 €

Édition originale in-4° de ce mémoire économique rédigé à la veille de la Révolution, dans lequel **Lavoisier applique à la Finance publique une méthode rigoureuse inspirée de sa pratique scientifique**.



Rédigé en amont de son intervention devant l'Assemblée nationale (le 23 novembre 1789), le texte expose les principes généraux du fonctionnement des banques publiques et défend la Caisse d'Escompte, dont Lavoisier impute les difficultés non à sa gestion, mais aux décisions gouvernementales.

Il y plaide pour la création d'une grande banque d'État, destinée à abaisser le taux de l'intérêt et à stimuler l'agriculture, le commerce et l'industrie.

Ce court traité illustre l'engagement du savant dans les réformes économiques et administratives de 1789, et constitue un témoignage significatif de la circulation des modèles rationalistes entre science, économie et politique à la fin de l'Ancien Régime.

Cf. J.-P. Poirier, *Lavoisier*, p. 266. Duveen et Klickstein, 254: « In typical Lavoisier style ». Goldsmiths, *Online Catalogue*, n°13961.57. Kress, B.1645).

Bel exemplaire très bien relié, très frais, grand de marges.

64 LAVOISIER - AFFAIRE DU BATEAU DE POUDRE.

Extrait des Procès-verbaux de l'Assemblée des Représentans de la Commune de Paris. Du jeudi 6 août 1789. Détails relatifs au Bateau chargé de Poudre, arrêté au Port-S.-Paul, le 6 Août 1789.

[Paris], Imprimerie Lottin, 1789.

In-8° (212 x 130 mm), demi-chagrin à long grain rouge à la Bradel, dos orné de petits fleurons et roulettes dorés, titre en long (rel. moderne), 23 pages, bandeau gravé en tête. 500 €

Édition originale de cette relation de l'affaire dite du « Bateau chargé de poudre ».

À l'été 1789, alors que le peuple parisien était gagné par la peur d'un complot aristocratique et redoutait une répression militaire, les rumeurs les plus folles agitaient la capitale. C'est dans ce climat de tension extrême que survint l'affaire dite du « bateau de poudre ».

La population, convaincue qu'une trahison se préparait, se souleva pour empêcher un chargement de poudre de quitter Paris par la Seine. Le convoi fut intercepté au Port Saint-Paul (actuel quai des Célestins) et sa cargaison saisie. Antoine Lavoisier, alors responsable des poudres et salpêtres, fut accusé d'avoir voulu livrer cette poudre aux armées contre-révolutionnaires. Il échappa de peu à un lynchage et dut s'expliquer devant les représentants de la Commune de Paris.

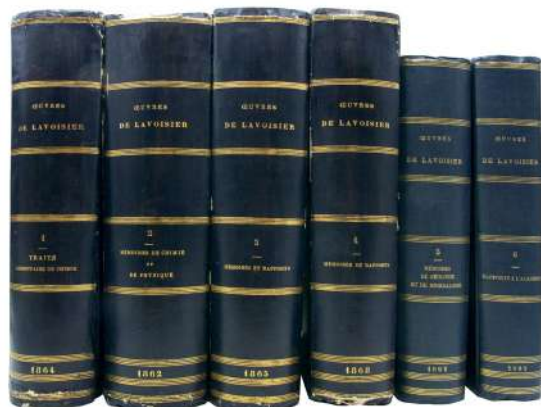
(Duveen & Klickstein, n°302).

Bon exemplaire, très bien relié.

65 LAVOISIER (Antoine Laurent).

Œuvres publiées par les soins de son Excellence le ministre de l'Instruction publique et des Cultes.

Paris, Imprimerie Impériale, (puis) Nationale, 1864-1893.



6 volumes grand in-4°, tomes I à IV (305 x 235 mm), cartonnage bleu nuit à la bradel de l'époque, dos lisses filetés, plats encadrés d'une roulette de pointillés ; tome V et VI (275 x 225 mm), percaline bleue à l'imitation portrait gravé frontispice au tome I, 54 planches au total dont 39 dépliantes, témoins conservés, exemplaire imprimé sur papier fort (vergé pour les deux derniers). 1 500 €

Rare ensemble complet de cette monumentale publication décidée par l'État en 1861 à l'initiative de Jean-Baptiste-André Dumas, président de l'Académie des sciences.

Le tome II parut avant le tome I.

I- Traité élémentaire de chimie. Opuscules physiques et chimiques, 1864, portrait, (4), XI, 728 pages, 16 planches dépliantes.

II- Mémoires de chimie et de physique, 1862, (4), 828 pages, 8 planches dont 1 dépliant.

III- Mémoires et rapports sur divers sujets de chimie et de physique pures ou appliquées à l'histoire naturelle générale et à l'hygiène publiques, 1865, (4), 795 pages, 12 planches dont 10 dépliantes.

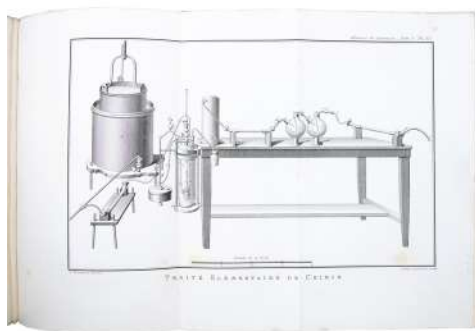
IV- Id. Pièces relatives à l'histoire de l'Académie et au Bureau de consultation des Arts et Métiers, 1868, (4), 775 pages, 4 planches doubles.

V- Mémoires de géologie et de minéralogie. Notes et mémoires divers de chimie. Mémoires scientifiques et administratifs sur la production du salpêtre et sur la régie des poudres, 1892, (4), III, 749 pages, 12 planches dépliantes.

VI- Rapports à l'Académie, notes et rapports divers. Économie politique, agriculture et finances, Commission des poids et mesures, 1893, (4), III, 717 pages, 2 planches.

(Duveen & Klickstein, n° 338 à 690. Martin & Walter, III, 19849).

Timbre de la « Station de chimie végétale de Meudon », laboratoire fondé et dirigé par le chimiste et ministre Marcellin Berthelot (1827-1907).



Accros aux coiffes et légers frottements sur les plats et aux coins des premiers volumes, quelques rousseurs aux premiers feuillets et aux planches.

Bon exemplaire des œuvres complètes par le père de la chimie moderne, imprimé sur grand papier fort, doté d'une provenance significative, très grand de marges.

66 CURIOSA - [MANDEVILLE (Bernard de)].

Vénus la populaire, ou Apologie des maisons de joie. Traduite de l'anglais. Nouvelle édition.

Paris, Mercier, s.d. [1796].

In-16 (133 x 80 mm), veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fer à la toile d'araignée, filets et palettes dorés, pièce de titre de veau vert bronze, (4), xij, [13-] 136 pages et 4 pages de catalogue éditeur. 1 200 €

Édition clandestine de cet ouvrage, l'un de très rares essais de philosophie morale et politique au XVIII^e siècle à aborder frontalement la question de la prostitution et de sa réglementation.

Mandeville traite le sujet sous un angle pragmatique, croisant considérations économiques, morales et sociales.

Il récusé les objections religieuses et plaide pour un système encadré par l'autorité publique, fondé sur la protection des prostituées, la surveillance policière et médicale, la reconnaissance administrative du statut et, non sans provocation, la fiscalisation de l'activité.

Il va jusqu'à proposer la création, aux frais de la Couronne, de « Temples à Vénus la Populaire » dans un quartier réservé de Londres.

Médecin et philosophe hollandais établi à Londres, Bernard Mandeville (1670-1733) est principalement connu pour une satire qui fit scandale : *La Fable des abeilles*, texte fondateur de la pensée utilitariste naissante, dont les principes irriguent cette Apologie.

L'éditeur reproduit en fin de volume le texte latin de Buchanan : « Pro lena » (p. 130-136).

L'ouvrage compte parmi les raretés du catalogue de Mercier de Compiègne, imprimeur-libraire parisien spécialisé sous la Révolution dans la littérature licencieuse. L'exemplaire est bien complet du catalogue de l'éditeur.

(Gay, III, 1314. Halkett & Laing, IV, 103. Kaye, *Mandeville: A Bibliographical Survey*, p. 452. Pia, 1496 (réédition). Manque à Monglond.)

Reuvre légèrement épidermée.

Bon exemplaire, relié à l'époque, imprimé sur papier teinté brun.



67 CURIOSA - MARÉCHAL (Sylvain).

La Femme abbé, ouvrage de Sylvain Maréchal.

Paris, Ledoux, An 9-1801.

In-12 (166 x 91 mm), veau moucheté fauve de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de maroquin bronze, filet sur les coupes, (4), 255 pages, planche frontispice gravée. 700 €



Édition originale et unique illustrée d'un saisissant frontispice gravé sur cuivre par Bovinet d'après Binet, inspiré par les illustrations des romans gothiques alors en vogue : dans une caverne, un philosophe fend d'un poignard la soutane d'un abbé et, à sa surprise, découvre les seins d'une femme.

« L'héroïne, Agathe, par amour pour son confesseur, se fait admettre sous un habit masculin au séminaire. Le confesseur qui est lui-même devenu prêtre par désespoir amoureux ne peut répondre à cette passion. Agathe part perdre la raison et la vie en Amérique » (cf. Michel Delon, « Combats philosophiques..., Raison présente » *Lumières*, 1983, p.67-76).

S. Maréchal, auteur du brûlot athéiste *Pour et contre La Bible*, voulut donner à sa critique une forme plus accessible. Constatant le succès de *Thérèse philosophe*, il composa ce roman par lettres dans lequel une jeune fille éprise d'un prêtre, chassée du séminaire, est recueillie par un « philanthrope » porte-parole de l'auteur. Ennemi des religions, il incarne une morale naturelle, fondée sur la raison et la liberté des mœurs.

« Un livre à la fois parfaitement libertin et d'esprit révolutionnaire (...) chef-d'oeuvre du genre » (Ed. Coda, 2009).

(Dommanget, *S. Maréchal...*, bibliographie, p. 464-465 qualifie ce roman « d'oeuvre de combat »).

Dos un peu passé, mors sup. frotté, accroc en marge p. 185 sans perte. Tache aux 3 premiers feuillets.

Bon exemplaire, grand de marges, relié à l'époque.

Reliure aux armes d'Auguste I^{er} de Saxe (August von Sachsen)

68 MELANCHTHON (Philipp).

Corpus doctrinae christianae. Quae est summa orthodoxi et catholici dogmatis, complectens doctrinam puram & veram evangelij Jesu Christi (...). Nunc edita ad usum Ecclesiae sanctae publicum et privatum (...).

Leipzig, Iohannes Rhamba excudebat [Hans Rambau], 1572.

In-8° (188 x 118 mm), peau de truie estampée sur ais de bois, dos gothique à 5 nerfs ornés d'un décor de rinceaux, grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe dans un large cartouche au centre des plats légendées, encadré d'une roulette comportant également ses armoiries, des portraits en médaillon dans un décor de rinceaux, initiales « A W E / G G O V » en tête et date de 1574 en pied estampés au noir, quatre fermoirs en laiton ciselé conservés, coupes biseautées, tranches rouges (reliure allemande de l'époque), (22), 888 pages, (1) feuillet blanc, portrait de l'auteur gravé sur bois au titre 2 200 €

Importante édition imprimée à Leipzig en 1572 par Hans Rambau, conçue et ordonnée par Philipp Melanchthon lui-même peu avant sa mort (1560). Mise sous presse et diffusée à titre posthume par ses disciples, elle est dédiée à Charles V.

Portrait de l'auteur gravé sur bois au titre. Le nom de l'imprimeur figure au colophon.



Elle rassemble notamment la « Confessio Augustana » et son « Apologia », les « Loci communes », des traités relatifs à l'ordination, ainsi que des réfutations des doctrines de Michel Servet, des anabaptistes et de Francesco Stancaro, offrant ainsi une synthèse normative de la théologie melanchthonienne.

Conçu dans un but pédagogique pour l'usage public et privé de l'Église luthérienne, l'ouvrage s'inscrit dans le projet melanchthonien de fixer un canon doctrinal stable et constitue la première tentative systématique d'élaboration d'une dogmatique luthérienne, appelée à faire autorité.

Reliure aux grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe (August von Sachsen) estampées à froid sur les deux plats, légendées « Von Gottes gnaden Augustus Herzog zu Sachsen des heiligen Römischen Reichs » (« Par la grâce de Dieu, Auguste, duc de Saxe du Saint Empire romain germanique »).

Ses armoiries se retrouvent également intégrées à la roulette d'encadrement des plats, au sein d'un décor de portraits en médaillon et de rinceaux.

Électeur de Saxe, comte palatin et margrave de Misnie, Auguste I^{er} de Saxe (Freiberg, 1526-Dresde, 1586) fut l'un des principaux protecteurs du parti luthérien dans le Saint Empire et l'édition parut sous son privilège (« Cum priuilegio Pr. Aug. Elect. D. Sax. »).

Ex-libris autographe du théologien Johannes Georgius Gottsmann de Hartroda, en Thuringe, sur le premier contre-plat, daté du 23 juillet 1674, suivi d'un ex-dono autographe de Heinr[ich] Andr[ea] Friederici, daté de 1719.

Papier légèrement bruni. Petits accrocs sans gravité ni perte à la marge extérieure du titre. Décor du plat supérieur et du dos partiellement estompé.

Très bon exemplaire, bien conservé, dans sa première reliure allemande de truie estampée.

69 MERSENNE (Marin).

L'Impiété des Deistes, Athees, et Libertins de ce temps, combatuë, & renversée de point en point par raisons tirées de la Philosophie, & de la Theologie (...).

A Paris, chez Pierre Bilaine, 1624.

In-8° (170 x 117 mm), parchemin teinté havane, dos lisse orné de compartiments cloisonnés garnis d'un fer spécial répété, palette en pied, plat encadré d'une roulette de palmettes à froid, tranches marbrées (reliure vers 1800), (52), 834, (10) pages, gravures sur bois dans le texte. 2 500 €

Édition originale (première partie) de l'un des premiers ouvrages du père Mersenne (1588-1648), mathématicien et théologien.

Œuvre majeure de l'apologétique catholique, elle s'inscrit dans le contexte de l'Europe post-réformée confrontée à la montée du libertinage érudit et des courants athéistes inspirés de Lucrèce, Épicure, Cardan, Charron et Giordano Bruno.

L'auteur expose avec précision les doctrines naturalistes qu'il entreprend de réfuter, en les confrontant à une argumentation nourrie de thomisme, de philosophie péripatéticienne et du mécanisme naissant.



Sa démarche, fondée sur l'examen critique et la discussion raisonnée, annonce le rationalisme de Descartes et préfigure des analyses de Pascal. Par la fidélité de ses citations, le traité constitue une **source documentaire de premier ordre, conservant la trace de textes hétérodoxes aujourd'hui disparus**.

En combattant les libres penseurs, Mersenne leur offre paradoxalement une tribune durable, au point que l'on a pu dire « qu'en voulant ruiner l'athéisme, il en livra la première anthologie ».

Une seconde partie de cet ouvrage parut quelques mois plus tard sous un titre légèrement différent.

(Brunet, III, 1662. Desportes, *Bibliographie du Maine*, 493-494. Pintard, *Libertinage érudit*, bibliographie, n° 927).

Galerie de vers dans la marge inférieure des pages 87 à 130, sans atteinte au texte. Auréoles claires éparées, parfois plus prononcées.

Bon exemplaire.

70 [MIRABEAU (Victor de Riqueti, marquis de) et QUESNAY (François)].

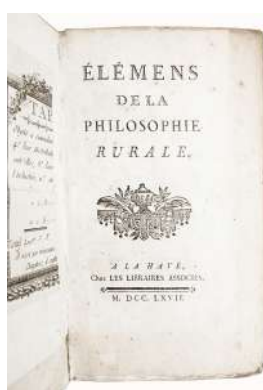
Eléments de la philosophie rurale.

La Haye, chez les Libraires associés, 1767.

In-8° (187 x 110 mm), vélin rigide moucheté de l'époque, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin (2 f., (2), cvj, 239 [i.e. 339] p., (1) p. de table et (1) p. de fautes à corriger, planche dépliant gravée sur cuivre (« Tableau économique »). 2 200 €

Édition originale et unique.

La synthèse officielle de la « Philosophie rurale » rédigée par Mirabeau en collaboration étroite avec Quesnay afin de rendre la doctrine physiocratique plus accessible.



L'ouvrage reprend fidèlement le plan du texte majeur et en conserve le cœur théorique, notamment le « Tableau économique » fondé sur une base de 2 000 livres, véritable modèle du circuit de la richesse agricole.

Mirabeau y supprime les développements les plus techniques, sauf ceux du chapitre VII, rédigé par Quesnay, jugés trop essentiels pour être abrégés.

Schumpeter voit dans cet ouvrage l'un des textes fondateurs de la physiocratie, tandis que Weulersse le qualifie de « pentateuque de la future secte ».

Par sa forme synthétique et son objectif de clarification doctrinale, il marque une étape déterminante dans la systématisation et la diffusion de la pensée physiocratique au-delà des initiés (cf. *Quesnay & la physiocratie*, INED, 1958, p. 369).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:1120. Einaudi, 3948. Goldsmiths, 10275. Higgs, 3977. Kress, 6477. Tchermersine-Scheler, IV, 753).

Rousseurs et brunissures éparées, plus soutenues sur quelques feuillets. Vélin de la reliure légèrement rétracté.

Bon exemplaire, relié sur brochure, entièrement non rogné.

71 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit).

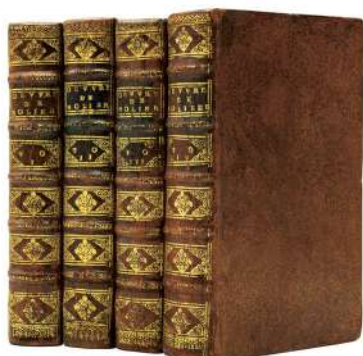
Les Œuvres. Nouvelle édition. Corrigée, & augmentée des œuvres posthumes, & de tres belles Figures à chaque Comédie, &c.

Bruxelles [i.e. Bruxelles], George De Backer, 1694.

4 volumes in-12 (159 x 92 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, tranches mouchetées rouges, 32 planches gravées hors texte. 3 500 €

Rare édition collective des œuvres de Molière, la dernière publiée au XVII^e siècle, recueil d'éditions séparées de chaque pièce, réunies en quatre volumes sous pages de titre d'assemblage. Au verso de ces titres est placée la liste des pièces contenues dans chaque volume.

Elle est illustrée de 32 planches gravées hors-texte par l'artiste bruxellois Jacques Harrewyn (en néerlandais Jacobus Harrewijn) qui fournissent une source iconographique précieuse.



« Charmante édition (...). Chaque comédie sous pagination indépendante fut vendue séparément. On ajoute à chaque pièce une gravure d'Harrewyn qui enrichit cette édition fort bien composée. C'est la première qui témoigne d'un effort très net de présentation. Les figures sont faites avec le plus grand soin (...). *Don Juan* contient la scène du Pauvre et les autres passages supprimés par la censure de 1682 qui ajoutent du prix à cette édition particulièrement appréciée » (Guibert, II, p. 725).

(Despois & Mesnard, p. 78, n° 11. Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière*, II, p. 725-728. Lacroix, n° 284).

Petite restauration au plat supérieur du premier volume, petites épidermures éparées. Quelques accrocs de papier sans manque. Rares piqures et brunissures éparées sans gravité.

Ex-libris gravé par Sterne à la devise : « Les compagnons me sont fidèles ».

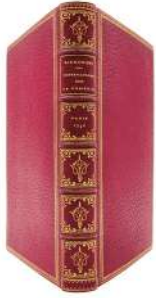
Très bon exemplaire, dans sa première reliure.

72 **MOLIÈRE - RICCOBONI (Louis).**

Observations sur la comédie, et sur le génie de Molière.

Paris, *Veuve Pissot*, 1736.

In-12 (160 x 92 mm), maroquin rouge écarlate, dos à 5 nerfs orné de compartiments dorés fleuonnés et cloisonnés au pointillé, titre doré, triple filet doré en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure signée Capé), xx, (4), 357, (1) pages. 500 €



Édition originale et unique ancienne.

« Premier historien de la comédie », Riccoboni se propose d'étudier la comédie comme genre autonome sous ses aspects et ses registres les plus divers et d'examiner son évolution à travers la carrière et la production de Molière, pris comme modèle exemplaire insurpassé « dans tous les genres dont la comédie est susceptible ».

« Véritable essai de poétique du genre, ce texte, qui reste encore aujourd'hui méconnu (...), est basé sur une expérience de la scène et de l'écriture qui font de lui une autorité » (S. Massé, *Les saturnales des lumières...*, Thèse, Québec, 2008, p. 198).

Comédien italien, auteur dramatique et théoricien du théâtre, Louis Riccoboni, dit « Léléo » vint en France à la tête de sa troupe à la demande du Régent (1716), devint directeur de la Comédie-Italienne et connut une immense et durable gloire.

(X. de Courville, « Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e s.: L. Riccoboni », *Bibliographie*, n°78. Soleinne, V, n°401).

Très bel exemplaire, très frais, dans une éclatante et élégante reliure de maroquin rouge de Charles François Capé.

73 **MOREAU DE SAINT ÉLIER (Louis Malo).**

Traité de la communication des maladies et des passions ; Avec un Essai pour servir à l'Histoire naturelle de l'Homme. Par Monsieur ***. *La Haye, Jan Van Duren*, 1738.

In-12 (164 x 107 mm), broché, couverture d'attente de parution, (4), 236 pages non rognées. 350 €



Première et unique édition de ce rare traité médico-philosophique de Louis-Malo Moreau de Saint-Élier, abbé augustinien et frère cadet de Pierre-Louis Moreau de Maupertuis.

À la croisée de la médecine, de la morale et de l'anthropologie, l'auteur analyse la « contagion morale » et les interactions constantes entre corps, passions et santé, dans une perspective qui bouscule l'hétérodoxie scientifique de son temps.

Il soutient que les désordres de l'âme peuvent engendrer des maladies, et réciproquement, en étudiant leur transmission selon des mécanismes à la fois physiques et psychologiques.

Le traité anticipe certaines thèses développées par La Mettrie dans *L'Homme-Machine* ; La Mettrie se serait, en outre, inspiré du titre de ce livre pour son *Histoire naturelle de l'âme* (1745), selon Aram Vartanian (cf. « Le frère de Maupertuis et l'homme machine », *Dix-huitième Siècle*, n°14, 1982).

Rares rousseurs ; quelques piqûres éparses ; petite restauration au coin inférieur de la page de titre.

Bon exemplaire sous sa brochure d'attente d'origine, titrée à la plume à l'époque.

74 **MOUNIER (Jean Joseph). [Œuvres].**

1- Procès-verbal de l'Assemblée générale des trois-ordres de la province de Dauphiné, tenue à Romans, par la permission du Roi. *Grenoble, J.M. Cruchet et Nosseigneurs*, 1788. 163 p.

2- Second procès-verbal de l'Assemblée générale des trois-ordres de la province de Dauphiné, tenue dans la ville de Romans, le 2 novembre 1788. *Grenoble, J.M. Cuchet*, 1788. 120 p.

3- Nouvelles observations sur les États généraux de France. *S.l.*, 1789. vi, 282 p, (2).

4- Considérations sur les gouvernements principalement sur celui qui convient à la France. *Versailles, Ph.-D. Pierres*, 1789. 66 p.

5- Exposé de la conduite de M. Mounier dans l'Assemblée nationale et des motifs de son retour en Dauphiné. Édition exacte. *Paris, Cuchet*, 1789. (2), 62, 40, 39 p.

6- Appel au tribunal de l'opinion publique, du Rapport de M. Chabroud, et du Décret rendu par l'Assemblée Nationale le 2 octobre 1790. Examen du Mémoire du Duc d'Orléans, et du Plaidoyer du Comte de Mirabeau, et nouveaux éclaircissements sur les crimes du 5 et du 6 octobre 1789. *Genève, 1790*. (1) f., ii, 352 p. (relié sans la p. 3-4, auréole claire en marge de qqs f.).

7- Recherches sur les causes qui ont empêché les Français de devenir libres, et sur les moyens qui leur restent pour acquérir la liberté. *Genève et Paris, Gattey, Lyon, Maire de Mars, Bordeaux, Bergeret*, 1792. 2 tomes, (2) f., xvi, 304 p.; vii, 295 p.

Ensemble de 7 ouvrages réunis en 4 volumes in-8° (205 x 127 mm), cartonnage raciné de l'époque, dos lisses ornés de filets et de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison de veau brique et noir, tranches mouchetées rouges. 500 €



Précieux recueil constitué à l'époque, réunissant les principaux écrits politiques de Jean-Joseph Mounier (1758-1806) à la veille, pendant et au lendemain des débuts de la Révolution.

Juge royal à Grenoble, Mounier provoqua la réunion à Vizille des États du Dauphiné en 1788. Député du tiers état, il proposa le serment du Jeu de paume le 20 juin 1789. Président de l'Assemblée nationale constituante, il fut l'un des principaux représentants du groupe des monarchiens, partisan d'une monarchie constitutionnelle inspirée du modèle anglais. Devant la tournure des événements, il donna sa démission le 21 novembre 1789 et s'exila.

(*Catalogue de l'histoire de France*, IX, n° 71. Maignien, *Bibliographie du Dauphiné pendant la Révolution*, n° 291. Martin & Walter, 25372, 25373, 25387, 25389, 25390, 25392, 25395. Monglond, I, 120, 768 ; II, 528).

Défauts aux coins, fente en tête des mors supérieurs d'un volume, quelques auréoles pâles et quelques rousseurs éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

(Détails sur demande).

75 NAIGEON (Jacques André).

Philosophie ancienne et moderne. Encyclopédie méthodique.

Paris, Panckoucke, 1791-1792, puis H. Agasse, *An Deuxième de la République française*.

3 forts volumes in-4° (253 x 195 mm), veau havane moucheté vert, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en tête et en pied, pièces de titre et de toisons de maroquin vert et rouge, roulette d'encadrement sur les plats, double filet sur les coupes, texte imprimé sur 2 colonnes. 1 200 €



Édition originale et unique.

Œuvre maîtresse publiée en pleine Révolution, ce dictionnaire constitue une source fondamentale pour l'histoire du mouvement encyclopédique et de la philosophie des Lumières.

Dès son ample « Discours préliminaire », Naigeon affirme ses positions philosophiques et politiques: matérialisme rigoureux, athéisme revendiqué, rationalisme intégral.

L'article « Diderot » (72 pages) constitue l'une des sources principales pour la biographie et la pensée du philosophe, dont Naigeon fut l'ami et l'exécuteur littéraire. On y trouve de nombreux textes inédits, des jugements contemporains ainsi qu'une mise en perspective historique.

Le troisième volume est bien complet de son supplément à partir de la page 767, tables et errata. (Braunrot & Hardesty Doig, *Encyclopédie méthodique*, in « Studies on Voltaire and the 18^e c. », 327 (1995): 1-153, p. 141. Brunet, II, 974).

Cachet ex-libris d'institution religieuse.

Quelques feuillets brunis.

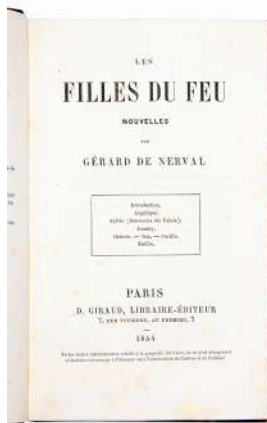
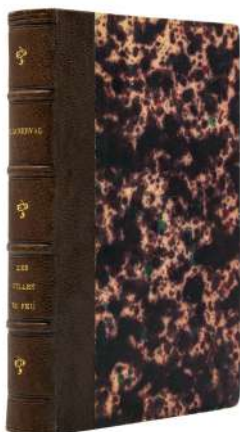
Très bon exemplaire, très bien relié, rare dans cette condition.

76 NERVAL (Gérard de).

Les Filles du feu. Nouvelles par Gérard de Nerval.

Paris, D. Giraud, 1854.

In-12 (174 x 110 mm), demi-chagrin acajou, dos à 4 faux-nerfs filetés or, orné de compartiments garnis d'un décor de filets à froid et d'un petit fer aldin doré entre-nerf, titre doré, tranches mouchetées (reliure de l'époque), (4), xix, (1), 336 pages. 4 500 €



Édition originale publiée alors que Nerval était interné à la clinique du docteur Blanche à Passy, quelques mois avant son suicide.

Ce recueil, chef-d'œuvre de la production nervalienne que l'auteur qualifiait lui-même de « descente aux enfers », se compose de huit nouvelles dont « Sylvie » et un ensemble de douze sonnets assemblés sous le titre de « Les Chimères » dont le célèbre « El Desdichado ».

« En faisant paraître *Les Filles du feu*, Nerval, par-delà les crises de folie et la maladie, prouve au monde que son génie reste intact. Abolissant les frontières entre ici et ailleurs, entre autrefois et aujourd'hui, entre autobiographie et songe, ces textes ont fasciné les plus grands auteurs du siècle suivant, de Proust à Yves Bonnefoy, en passant par André Breton ou encore Julien Gracq » (Jacques Bony).

L'ouvrage est dédié à Alexandre Dumas.

(Carteret II, 220. « En Français dans le texte », n°273. Vicaire, VI, 58).

Quelques petites rousseurs éparses.

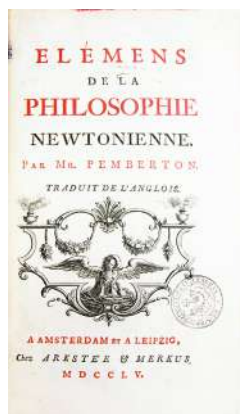
Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

77 NEWTON (Isaac) - PEMBERTON (Henry), JONCOURT (Élie de) traducteur.

Eléments de la philosophie Newtonienne (...). Traduit de l'anglois [par Elie de Joncourt].

Amsterdam et Leipzig, Arkstee & Merkus, 1755.

In-8° (190 x 116 mm), veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, xvi, 495 p., 12 planches dépliantes gravées, 17 bandeaux historiés gravés. 850 €



Édition originale de la traduction française, donnée par Elie de Joncourt.

Médecin et physicien, proche collaborateur et éditeur de Newton, Henry Pemberton (1694-1771) procure une synthèse claire et fidèle de la révolution newtonienne en matière de philosophie, de physique (loi de l'attraction universelle), d'astronomie, sur la lumière, les couleurs et les sciences de la nature.

Élaboré sous la supervision de Newton lui-même dans les derniers moments de sa vie, l'ouvrage contribua dans sa version anglaise, puis dans cette version française, à la diffusion et à la vulgarisation internationales de l'œuvre du savant.

(Gray, 134. Wallis, 133. Manque à Babson).

Petits accrocs aux coiffes et coins. Mors légèrement fendillés.

Provenance : le duc d'Albret (Gascogne), XVIII^e siècle, avec son ex-libris gravé et armorié. Petit cachet sur le titre.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

La première monographie occidentale sur le bouddhisme

78 OZERAY (Michel Jean-François).

Recherches sur Buddou ou Bouddou, Instituteur religieux de l'Asie orientale; Précédées de considérations générales sur les premiers hommages rendus au Créateur; sur la corruption de la religion, l'établissement des cultes du soleil, de la lune, des planètes, du ciel, de la terre, des montagnes, des eaux, des forêts, des hommes et des animaux.

Paris, Brunot-Labbe, 1817.

In-8° (203 x 125 mm), demi-veau fauve de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron répété au centre et cloisonnés d'une roulette dorée en place des nerfs, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées rouges, xxxv, (1), 137 et (2) pages d'errata. 5 000 €

Édition originale de la première étude occidentale consacrée au bouddhisme.

L'ouvrage parut trois ans après la création au Collège de France de la première chaire européenne de sinologie, confiée à Jean Pierre Abel Rémusat, et constitue la première tentative d'envergure visant à reconnaître le bouddhisme comme religion autonome.

L'auteur s'appuie sur les sources alors disponibles, notamment les témoignages de voyageurs et les documents orientaux, et écarte la littérature missionnaire ainsi que les spéculations romantiques.

Il propose une analyse historique et morale de la figure de Bouddha et met en évidence l'ampleur géographique comme l'importance civilisationnelle de ce culte, présent de l'Indus au Japon, qu'il considère comme la religion la plus largement diffusée et la plus singulière de l'Orient.

Lu et discuté par Abel Rémusat et Julius Klaproth, puis redécouvert au XIX^e siècle par Arthur Schopenhauer, cet ouvrage occupe une place fondatrice dans l'histoire des études orientales et dans la connaissance occidentale du bouddhisme, en raison de l'ambition, dès 1817, d'en proposer un tableau d'ensemble selon une démarche annonçant les approches comparatistes modernes.

(Caillet, n° 8243. Dorbon, n° 3437. U. App, *The Birth of Orientalism*, Univ. of Pennsylvania Press, 2010, chap. 3-4. Ph. Descola et al., *Dict. des orientalistes de langue française*, Paris, Karthala, 2008, notice « Ozeray »).

De la bibliothèque d'Adelphe Chasles (1795-1868), homme politique, député sous la monarchie de Juillet, avec son timbre monogrammé « AC » et son étiquette de bibliothèque. Il est le frère du mathématicien Michel Chasles.

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, parfaitement conservé dans sa première reliure.



79 PASCAL (Blaise).

Pensées de M. Pascal sur la Religion et sur quelques autres sujets, Qui ont esté trouvées après sa mort parmi ses papiers.

Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12 (157 x 86 mm), veau moucheté de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, palette en tête et en pied, titre doré, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, (82), 365 pages, (10) feuillets de table. 7 500 €

Édition originale posthume des *Pensées* de Blaise Pascal, portant sur le titre le chiffre de Desprez et, à la page 1, la vignette de la Sorbonne.

Établie par le cercle de Port-Royal d'après les papiers laissés par l'auteur, elle constitue la première édition collective du texte et fonde sa réception moderne.

L'ouvrage s'ouvre par la préface d'Étienne Périer, suivie des approbations des docteurs, et se clôt par dix feuillets de table. Le privilège est daté du 7 janvier 1667, avec achevé d'imprimer le 2 janvier 1670 ; le verso porte l'errata des « fautes à corriger ».

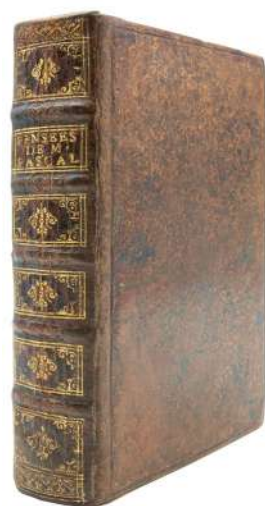
Seuls deux exemplaires portant la date de 1669, considérés comme « préoriginale » ou « édition témoin », sont aujourd'hui recensés, l'un à la Bibliothèque nationale de France, l'autre à la médiathèque de Troyes.

(En français dans le texte, n° 96. Maire, IV, n° 3. Petit, p. 207-213. PMM, n° 152. Tchermersine-Scheler, V, p. 70).

Quelques rousseurs et brunissures éparses, minime galerie de vers (env. 6 mm) dans la marge supérieure des cinq premiers feuillets, n'affectant pas le texte.

Discrètes traces de restauration à la reliure.

Bon exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque



80 PHILIDOR (François André Danican dit).

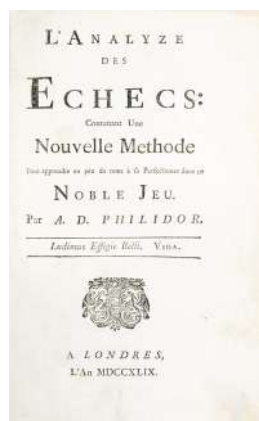
L'Analyse des Echecs : Contenant une Nouvelle Méthode Pour apprendre en peu de tems à se Perfectionner dans ce Noble Jeu.

Londres, 1749.

In-8° (200 x 120 mm), veau moucheté de l'époque, dos lisse à motif quadrillé entièrement chargé d'un petit fer losangé, pièce de titre de maroquin brun, roulette sur les coupes, tranches rouges, xiv, 162 pages. 2 200 €

Une des trois éditions publiées l'année de l'originale, celle-ci ornée du fleuron aux oiseaux dit « pecking birds » serait chronologiquement la troisième.

François-André Danican Philidor (1726-1795), compositeur issu d'une illustre lignée de musiciens et meilleur joueur d'échecs de son époque, se fit notamment connaître par ses parties simultanées à l'aveugle.



Par cet ouvrage, il établit le premier traité systématique de la théorie moderne : primauté du jeu positionnel, structure des pions, principes d'ouverture, étude des finales et commentaires de parties complètes.

Véritable « Discours de la méthode » appliqué aux échecs, illustré de diagrammes, l'ouvrage rompt avec la tradition antérieure et formalise une stratégie rationnelle. Il exerça une influence durable dans toute l'Europe grâce à ses nombreuses traductions et demeure une référence fondamentale de la littérature échiquéenne.

Toutes les impressions de 1749 sont rares ; Hoefer note n'en avoir jamais vu d'exemplaire (*Nouvelle Bibliographie générale*, XII, p. 935). (Niemeijer, *Chess Collection*, n° 446).

Provenance : « Bonnet Louis le 1^{er} février 1831... », inscription manuscrite au verso de la garde blanche. Quelques traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

81 [PIARRON DE CHAMOUSSET (Claude-Humbert)].

Vues d'un citoyen.

Paris, Lambert, 1757.

2 parties en un volume in-12 (165 x 93 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en tête et en pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet sur le coupes, tranches mouchetées de rouge, (8), 239, (1), 277, (5) pages. 2 000 €



Première édition collective dans laquelle Chamousset réunit sept mémoires d'abord publiés séparément :

« Plan d'une maison d'association » — « Additions et éclaircissements » — « Lettre critique à l'auteur d'une brochure intitulée : Plan d'une maison et réponse de Chamousset » — « Exposition d'un plan proposé pour les malades de l'Hôtel-Dieu » — « Mémoire politique sur les enfans » — « Sur les revenus de l'hôpital S. Jacques » — « Plan général pour l'administration des hôpitaux du royaume & pour le bannissement de la mendicité ».

Magistrat à la Cour des comptes et médecin de formation, Claude-Humbert Piarron de Chamousset (1717-1773) compte parmi les précurseurs de la Sécurité sociale et des assurances de santé.

Admiré de Voltaire et de Rousseau, il consacra sa fortune à la réforme des hôpitaux et transforma sa maison en établissement gratuit, indemnifiant même les malades pour le temps perdu.

Initiateur des associations de secours mutuels, il proposa un système de cotisation hebdomadaire ouvrant droit aux soins.

Son recueil présente également des projets relatifs à la mendicité, à la protection de l'enfance et à l'administration hospitalière, qui s'inscrivent parmi les initiatives pionnières du mouvement des réformes sociales du XVIII^e siècle. Chamousset est également l'inventeur de la « Petite poste » parisienne, service de courrier local à tarif.

(Goldsmiths, *Online Catalogue*, n° 9272.8-1 suppl. ; INED, 3575).

Relié avec :

[PIARRON DE CHAMOUSSET]. **Observations sur le commerce des grains**, Amsterdam [i.e. Paris], 1759. (4), 60 p. Adresse fictive ; impression parisienne probable. Plaidoyer pour la libre circulation des céréales, dans l'esprit des physiocrates.

ANONYME. **Avis sur le commerce des grains...** S.l.n.d. [1764]. 16 p. Projet de compagnie fluviale pour favoriser la liberté du commerce.

ANONYME. **Mémoire sur le tirage de bateaux par les bœufs**. S.l.n.d. [1764]. 28 p. Suite du précédent, détaillant l'organisation technique et financière du projet.

ANONYME. **Prospectus de l'établissement d'une maison d'association, en faveur des Filles de Boutique, Ouvriers & Domestiques**. [Paris], Imprimerie de Grange, 1762. 8 p. Projet destiné à offrir abri et soins aux femmes les plus exposées de la société.

Épidermure au plat supérieur, auréole en marge inférieure des 3 premiers feuillets, qqs rousseurs. Pages 121-126 de la seconde partie brunies.

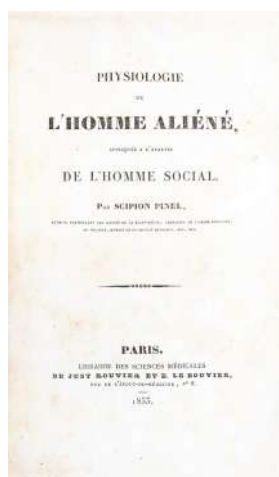
Bon exemplaire.

82 PSYCHIATRIE - PINEL (Scipion).

Physiologie de l'homme aliéné appliquée à l'analyse de l'Homme social.

Paris, Just Rouvier et E. Le Bouvier, 1833.

In-8° (205 x 124 mm), demi-basane havane de l'époque, dos lisse orné d'un décor romantique de fers rocaille, titre doré, vii, (1 bl.), 438 pages. 350 €



Édition originale de cet ouvrage fondamental dans l'histoire de la psychiatrie française, illustrant la transition entre l'approche morale héritée de Philippe Pinel et une conception résolument organiciste des troubles mentaux.

Scipion Pinel (1795-1858), fils de Philippe Pinel, médecin à la Salpêtrière puis à Bicêtre, joua un rôle important dans l'organisation naissante de la psychiatrie hospitalière, notamment par ses propositions relatives à l'aménagement et à la spécialisation des asiles.

Auteur d'un plan d'organisation des asiles, Scipion Pinel « développe, dans cet ouvrage, une pathogénèse organiciste de la maladie mentale qu'il propose d'appeler *cérébrite*, dont le mécanisme irait de l'inflammation ou *cérébrite*, propre aux affections aiguës, à l'induration, qui signe la chronicité et la démence » (P. Morel, *Dict. biographique de la psychiatrie*, p. 196).

« Scipion Pinel a cherché à remplacer la dénomination de folie par la notion de maladie cérébrale d'origine organique. Son œuvre clinique représente la première tentative de médicaliser la psychiatrie » (*Précurseurs français de la psychiatrie et de la psychanalyse*, n° 5558).

(Semelaigne, I, 484-487).

Étiquette verte de la librairie médicale et scientifique Jacques Chevalier.

Rousseurs. Coiffe supérieure manquante, petite fente en tête d'un mors, dos frotté.

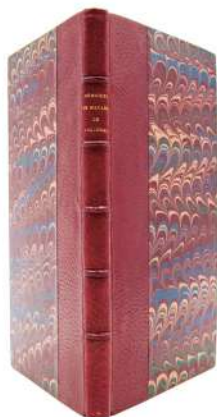
Exemplaire en reliure de l'époque.

83 POLIGNAC (Diane de).

Mémoires de Madame la Duchesse de Polignac, Avec des particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, reine de France.

Paris, Bureau général des nouveautés, an V [1796].

Petit in-12 (140 x 89 mm), demi-maroquin rouge moderne, dos à 5 nerfs, titre doré, plats de papier marbré, tranche de tête marbrée, 108 pages, faux-titre et titre compris. 450 €



Première édition française de ce texte attribué à la duchesse de Polignac. Vraisemblablement apocryphe, il n'en demeure pas moins solidement informé et constitue l'un des rares écrits contemporains favorables à Marie-Antoinette et à son entourage.

Présenté comme les « Mémoires » d'Anne de Polignac (1749-1793), favorite de la reine et gouvernante des Enfants de France à partir de 1782, l'ouvrage s'attache à corriger l'image profondément dégradée que la propagande révolutionnaire avait imposée.

Issu des milieux de l'émigration royaliste, le texte adopte une tonalité nettement apologétique. Il vise à justifier les choix et le rôle de la duchesse, tout en condamnant les violences et les excès de la Révolution.

À ce titre, il éclaire la lecture monarchiste des événements et participe à l'élaboration posthume d'une figure féminine présentée comme injustement frappée par les circonstances.

Deux autres éditions parurent la même année, l'une à Hambourg, l'autre à Londres.

(Quérard, III, 201. Tourneux, n° 24772)

Provenances : « Henry d'Elbrin (?) à Paris 1797 », signature manuscrite au titre ; ex-libris armorié imprimé de la bibliothèque du château de Chaumont-sur-Loire, ancienne demeure de la famille d'Amboise (XV^e-XVI^e siècle), de Catherine de Médicis, puis de Diane de Poitiers, avant de passer au XIX^e siècle au prince de Broglie.

Bel exemplaire, très frais, bien relié, imprimé sur vergé, grand de marges.

84 [POLOGNE], PAC (Michal Jan), BOHUSZ (Ignacy).

Manifeste de la République confédérée de Pologne du quinze novembre mil sept cent soixante-neuf. Traduit du polonois. S.l., s.n. [probablement Bar ou une ville de Petite-Pologne], 1770.

2 parties reliées en un volume in-4° (255 x 200 mm), demi-basane fauve de l'époque, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de veau noir, tranches mouchetées de noir, 141 pages, (3) pages dont un feuillet d'additions et corrections et 293 pages, (3) pages de table. 2 800 €

Rarissime première édition française, augmentée d'une seconde partie en édition originale, seule édition complète du **Manifeste de la République confédérée de Pologne**, texte fondateur de la Confédération de Bar, proclamé dès novembre 1769.

Ce mouvement constitue le premier soulèvement national moderne contre le roi Stanislas II Auguste Poniatowski et la tutelle de l'Empire russe, préluant directement au premier partage de la Pologne en 1772.



Le manifeste affirme la souveraineté nationale, le droit de résistance, ainsi que la défense de la religion catholique et des libertés nobiliaires ; il marque le passage d'un discours politique traditionnel à une rhétorique plus moderne.

Son attribution demeure débattue ; elle est le plus souvent rattachée à Ignacy Bohusz, tandis que Michał Jan Pac en fut le principal garant politique.

Diffusée de manière confidentielle, cette traduction française, enrichie de nombreux actes et déclarations, constitue un instrument essentiel de la propagande confédérée et un jalon majeur de la pensée politique polonaise à la fin de l'Ancien Régime ; elle témoigne des circulations intellectuelles entre la Pologne et les Lumières françaises.

« Imprimé rare et d'un intérêt historique de premier ordre, ce texte constitue un jalon fondamental de la pensée politique polonaise à la fin de l'Ancien Régime et un précédent intellectuel des revendications formulées après les partages de la Pologne ».

(Cf. Estreicher, *Bibliografia polska*, t. XVIII. Konopczyński, *Konfederacja barska*, 1936-1938. Rostworowski, *Historia powszechna*, XVIII wieku).

Dos frotté avec manques de cuir aux mors et une petite fente, coiffe supérieure usée. Bon exemplaire, Ensemble solide, intérieur frais et bien conservé.

85 POMPADOUR (Jeanne Antoinette Poisson, marquise de).

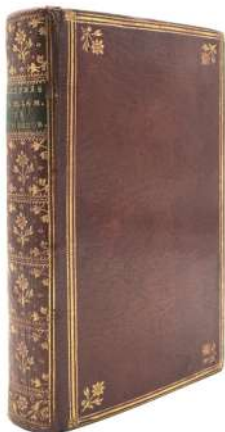
1- Lettres de Madame la marquise de Pompadour; depuis 1753 jusqu'à 1762, inclusivement (2 volumes). Londres, G. Owen et T. Cadell, 1772.

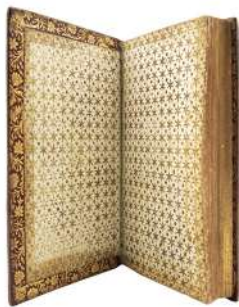
2- Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis 1746 jusqu'à 1752, inclusivement. Londres, T. Cadell, dans le Strand, 1772.

3 tomes reliés en un volume in-12 (163 x 94 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bronze, triples filets d'encadrement sur les plats avec fleurons d'angle, roulette sur les coiffes et les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, gardes de papier d'Augsbourg doré et étoilé, (4), 128 pages ; 100, (10) pages, (1) f. blanc, faux titre et titre inclus et (16), 236 pages, bandeaux, culs-de-lampe et ornements typographiques. 1 200 €

Bel exemplaire de ce recueil épistolaire.

Attribué à Madame de Pompadour, il s'inscrit dans la vogue des correspondances supposées de la seconde moitié du XVIII^e siècle et propose une image intime et politique de la favorite de Louis XV, mêlant considérations sentimentales, réflexions sur la cour et jugements sur les affaires du temps.





L'ouvrage connut un très grand succès et fut rapidement traduit dans les principales langues européennes. Parfois attribué à Crébillon, il serait, selon Quérard (*Supercherie littéraire*), un ouvrage de jeunesse du marquis François Barbé-Marbois.

Le troisième tome est présenté, dans son avertissement, comme un complément aux deux premiers volumes. Il réunit soixante-dix lettres que l'éditeur affirme avoir reçues après la publication initiale.

Ce recueil participe ainsi à la construction d'une légende littéraire de la marquise, figure emblématique du règne de Louis XV, en lui prêtant une voix personnelle conforme aux attentes morales et politiques du lectorat européen des années 1770.

(*France littéraire*, I, 173. Gay-Lemonnier, II, 823).

Ex-libris de la bibliothèque du comte Chevreau d'Antraigues.

Très belle reliure de maroquin du temps.

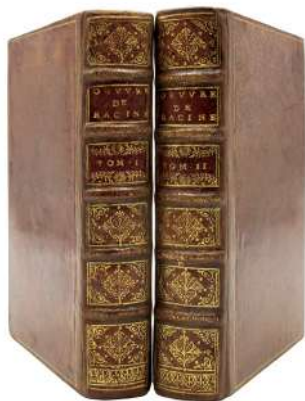
86 RACINE (Jean).

Œuvres de Racine.

Paris, Denys Thierry, 1697.

2 volumes in-12 (158 x 91 mm), veau moucheté, dos à 5 nerfs ornés de compartiments cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, roulette sur les nerfs et les coupes, dentelle intérieure (reliure de l'époque), (12), 1-65, (2), 67-468 p. et (12), 516 p. 14 figures comprises dans la pagination dont 2 titres-frontispices. 2 800 €

Première édition complète des œuvres de Jean Racine, troisième édition collective et dernière publiée du vivant de l'auteur, revue, corrigée et augmentée par lui-même.



« La première complète. Elle est plus recherchée que celle de 1687 » (selon Guibert).

Elle réunit douze pièces, dont « Esther » (1689), « Athalie » (1691) et les « Cantiques spirituels » (1694), absents des précédentes éditions collectives. Publiée conjointement par Claude Barbin, Denys Thierry et Pierre Trabouillet, elle est illustrée d'un frontispice d'après Charles Le Brun au tome I, et au tome II, d'un frontispice non signé portant en médaillon « Œuvres de Jean Racine », de 10 figures dessinées et gravées par François Chauveau ainsi que de 2 figures non signées pour « Esther » et « Athalie ».

Selon Jules Le Petit (*Éditions originales françaises*, p. 384) : « **Cette excellente édition est la dernière que Racine ait donnée, et elle a fixé le texte de toutes les éditions postérieures. C'est aussi la première qui soit complète.** »

(Cohen-de Ricci, 1077. Guibert, *Bibliographie des Œuvres de Racine*, p. 156-159. Tchermersine-Scheler, V, p. 360).

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque.



« L'ouvrage le plus cruel de Restif »

87 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas Edme)

Ingénue Saxancour, ou la Femme séparée, Histoire propre à démontrer, combien il est dangereux pour les Filles de se marier par entêtement, et avec précipitation, malgré leurs Parens : Écrite par Elle-même.

Liège et Paris, Maradan, 1789.

3 volumes in-12 (176 x 103 mm), demi-marroquin rouge cerise, dos à 5 nerfs plats guillochés or, garnis d'un fer spécial répété entre-nerf, de filets et guirlandes, pièces de titre et de toison de maroquin olive et citron (reliure moderne dans le goût de l'époque), 248 pages ; (4), 240 pages et (4), 260 pages, (6) pages, non rogné. 3 300 €

Édition originale de premier tirage, « l'ouvrage le plus cruel de Restif ».



Eugénie Saxancourt relate les infortunes d'une jeune fille mal mariée, livrée à un mari-tortionnaire qui lui inflige les sévices les plus ignobles, moraux comme physiques.

On a vu dans l'héroïne, le reflet d'Agnès, propre fille de l'auteur ; les sentiments équivoques qu'il exprime ont fait soupçonner un abus.

On a pu en écrire : « le livre le plus atroce qui soit sur les violences conjugales, inoubliable grâce au personnage d'Agnès-Ingénue, si totalement abandonnée de son entourage, et surtout à celui de Moresquin, dont la monstruosité ne le cède qu'aux héros de Sade ».

Paul Lacroix notait pour sa part : « Il est très possible que ce livre ait été rédigé par Agnès elle-même, qui savait écrire et qui, à l'exemple de sa mère, composait des vers et des pièces de théâtre. Cet ouvrage est le plus rare de tous ceux de Restif, soit que l'édition ait été détruite en bloc, soit que les exemplaires aient été recherchés systématiquement pour être supprimés un à un. Restif, en effet, a dépassé dans ce roman toutes les bornes du cynisme (...). *Ingénue Saxancourt* est aujourd'hui absolument introuvable. »

Chaque volume contient, enchâssé au milieu du récit, une pièce de théâtre.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89 : 10611. Paul Lacroix (P.L. Jacob), *Restif*, n° XXXVI, p. 313-319. Rives Child, n° XXXV-1, p. 307-309, qui ne recense que 4 exemplaires dont le sien).

Exemplaire bien complet des quatre feuillets des *Provinciales* du tome III et des pages 249-252 du même volume qui ont été retranchées de la plupart des exemplaires.

Au tome III, angle supérieur des feuillets 127 à la fin restaurés avec quelques atteintes au texte.

Bel exemplaire, non rogné, frais, très bien relié.

Exemplaire unique ?

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE - CHRISTOPHE (Citoyen).

La Muse républicaine, ou Mélange d'hymnes républicains, chansons guerrières et patriotiques (...), avec un Calendrier pour l'An III de la République française.

À Paris, chez Basset, et Dufart [Imprimerie de Rochette], An III [1794-95].

In-16 (144 x 92 mm), broché, couverture muette grise d'origine, 72 et (16) pages (de calendrier), planche frontispice gravée, exemplaire entièrement non rogné, tel que paru. 750 €

Rarissime chansonnier républicain, demeuré à ce jour inconnu.



Le volume s'ouvre sur un frontispice allégorique figurant la Victoire appelant les sans-culottes, hommes et femmes, à suivre la voie glorieuse de la Révolution.

La composition associe figures populaires, emblèmes militaires et imagerie céleste afin d'exalter l'engagement civique du peuple.

Conçue comme un manifeste visuel, cette gravure confère à l'ouvrage la portée d'un véritable instrument de propagande et constitue un témoignage significatif de la culture politique et iconographique des sans-culottes.

Publié dans les derniers mois de la Terreur, le recueil réunit des hymnes et des chansons pour la plupart inédits (à l'exception de « Hymne à l'Être suprême » de Chénier), destinés à exalter les idéaux de la Nation, à cimenter l'unité patriotique et à entretenir la ferveur révolutionnaire.

L'auteur se désigne sur la page de titre comme « employé dans les bureaux de Paris ».

Le volume est en outre enrichi d'un calendrier républicain pour l'an III, doté d'une page de titre distincte.

Cet exemplaire paraît unique. Il manque à l'ensemble des bibliographies spécialisées ainsi qu'aux grands catalogues collectifs nationaux et internationaux, notamment le CCFr, la BnF, WorldCat et le KVK.

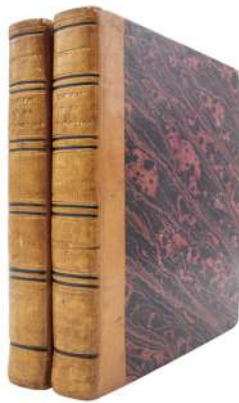
Très bon exemplaire, parfaitement conservé, très frais, imprimé sur papier vergé fort, entièrement non rogné, sous sa première couverture de papier gris titré à l'époque à la plume sur le premier plat.

89 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ESCHERNY (François Louis, comte d').

Tableau historique de la Révolution jusqu'à la fin de l'Assemblée Constituante.

Paris, Treuttel et Wurtz, Renouard, Le Normand, Delaunay, 1815.

2 volumes in-8° (200 x 125 mm), demi-veau havane de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets gras au noir en place des nerfs, auteur, titre et toison dorés, (4), iv, 303 pages et (4), 352 pages. 700 €



Seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'ajout d'un second volume, de cet ouvrage d'abord publié sous le titre de *Correspondance d'un habitant de Paris...* (1791).

Témoin majeur de l'historiographie contre-révolutionnaire immédiate, le « Tableau » d'Escherny constitue l'une des premières synthèses historiques complètes hostiles à la Révolution, rédigée et publiée alors que les événements étaient encore en cours.

Plus ample et plus circonstanciée que Burke, elle fixe durablement le cadre interprétatif monarchiste : responsabilité des philosophes, monstruosité jacobine, martyr de Louis XVI, qui dominera la littérature émigrée et une large partie de l'historiographie de la Restauration.

Né à Neuchâtel, le comte François-Louis d'Escherny (1733-1815) voyagea à travers l'Europe, dont l'Autriche et l'Allemagne où il fut reçu par les souverains.

De retour à Paris, il fréquenta les salons et se lia avec les Encyclopédistes, Diderot, d'Alembert et Rousseau, avec lequel il devint ami, partageant avec ce dernier la même passion pour la musique.

Provenance : le comte Edmond du Tertre (1858-1923) avec son ex-libris armorié gravé portant la devise « Dieu et le Roi ».

Bon exemplaire, bien relié, bien conservé.

90 RÉVOLUTION FRANÇAISE - GRÉGOIRE (Abbé Henri).

Rapport sur les encouragemens, récompenses et pensions à accorder aux Savans, aux Gens de Lettres & aux Artistes. Suivi du décret de la Convention Nationale et imprimé par son ordre. Convention Nationale- Instruction publique. Séance du 17 vendémiaire, l'an 3 de la République.

Paris, Imprimerie Nationale, Vendémiaire an III [octobre 1794].

In-8° (215 x 140 mm), 22 pages en cahiers non coupés, tel que paru. 500 €

Édition originale de ce rapport majeur pour l'histoire des institutions intellectuelles sous la Révolution.

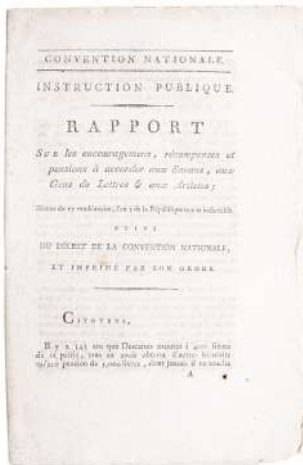
Henri Grégoire y définit la place des « savans, gens de lettres et artistes » dans l'ordre républicain, conçus comme une richesse nationale et un patrimoine immatériel relevant de la responsabilité de l'État.

Il propose l'établissement d'un régime d'encouragemens, de récompenses et de pensions garantissant l'indépendance des producteurs de savoir, dans l'intérêt public.

Inscrit dans le programme d'instruction nationale de la Convention nationale, le texte participe à la réorganisation des institutions savantes après la suppression des académies et préconise le développement des travaux scientifiques, ainsi qu'une politique active d'enseignement des langues et de traduction.

(Posener, n° 118. Hermon-Belot, p. 485. Martin & Walter, 15682. Monglond, III, p. 6).

Exceptionnel exemplaire en partie imprimé sur papier bleuté conservé en deux feuillets in-plano repliés et non coupés, tel qu'imprimé.



91 RÉVOLUTION FRANÇAISE - GALART DE MONTJOIE (pseudo. de Félix Louis C. Ventre de La Touloubre).

Almanach des honnêtes gens, Contenant des prophéties pour chaque mois de l'année 1793, des anecdotes peu connues sur les journées des 10 août, 2 et 3 septembre 1792 ; et la liste des personnes égorgées dans les différentes prisons, et de celles amenées d'Orléans, et égorgées à Versailles. Septième édition. Orné de deux figures.

Paris, Chez tous les marchands de nouveautés, 1793.

In-16 (130 x 85 mm), demi-veau blond, dos orné de doubles filets gras en place des nerfs et d'un fer à l'urne répété au centre, pièce de titre (un discret « A ») sur veau rouge (reliure de l'époque), (2), xx, p. 24-144, 2 planches gravées. 350 €



Septième édition, « la plus complète » selon Grand-Carteret, de cet almanach contre-révolutionnaire, illustrée de deux planches figurant des scènes de massacres.

Par Galart de Montjoie, pseudonyme de Félix Ventre de La Touloubre (1746-1816), ancien rédacteur de « L'Ami du Roi », futur conservateur de la bibliothèque Mazarine. L'ouvrage a été attribué à tort à Sylvain Maréchal.

L'almanach réunit prophéties, fables et réflexions politiques, accompagnées d'anecdotes sanglantes sur les journées révolutionnaires d'août et septembre 1792.

Il comprend des **listes détaillées des victimes, classées par lieux de détention, formant un véritable mémorial des exécutions.**

Sont évoqués les massacres de l'Hôtel de la Force et du couvent des Carmes, ainsi que le sort réservé à la princesse de Lamballe, avec, in fine, une liste des personnes « amenées d'Orléans pour y être égorgées à Versailles ». Le ton, visant à dénoncer la barbarie révolutionnaire et à susciter l'indignation du lecteur, est violemment polémique : « Des monstres furieux buvoient le sang humain » (p. xxi).

(Grand-Carteret, *Almanach, Almanach*, 1087. Monglond, II, col. 960-961. Tourneux, 3487c).

Ex-Libris gravés d'Etienne Delicourt (1809 - 1883) et de Jacques Laget.

Rousseurs, taches et brunissures éparses. Exemplaire bien relié à l'époque.

La profession de foi révolutionnaire de Marat

92 RÉVOLUTION FRANÇAISE - [MARAT (Jean-Paul)].

1- Offrande à la Patrie, ou Discours au Tiers-Etat de France. *S.l., au Temple de la Liberté (Paris, février), 1789.* (1) f., 62 pages.

2- Supplément de l'offrande à la Patrie, ou, Discours au Tiers-Etat, sur le plan d'opérations que ses Députés aux États Généraux doivent se proposer; sur les vices du Gouvernement, d'où résulte le malheur public; sur la lettre de Convocation, & sur le règlement qui y est annexé. *[Paris], Au Temple de la Liberté, 1789.* x, [-11], 62 pages.

2 parties reliées en un volume in-8° (192 x 123 mm) cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge, tranches marbrées (reliure moderne). 2 500 €

Édition originale rare de *l'Offrande à la Patrie*, **première intervention publique de Jean-Paul Marat dans le processus révolutionnaire et moment décisif de son entrée sur la scène politique.**

Cette publication constitue une étape fondamentale de l'évolution militante de Marat qui s'en réclamera fréquemment par la suite comme d'un acte fondateur.

1- Composé de cinq discours adressés aux États-Généraux, l'ouvrage se présente comme le « dernier conseil d'un soldat expérimenté ».

Gravement malade et se croyant condamné, Marat déclarera en 1793 qu'il ne voulait pas « quitter la vie sans avoir fait quelque chose pour la liberté ».

Le texte prend ainsi la forme d'une véritable profession de foi politique, orientée vers la sauvegarde de la Révolution et la régénération de la Nation.

Cette déclaration programmatique annonce déjà celui qui deviendra « l'Ami du Peuple » et définit les principes d'action qu'il entend promouvoir.

Dans sa biographie de Marat, Jean Massin (p. 70) voit dans cet écrit « le premier message d'un prophète au peuple », soulignant la dimension messianique que l'auteur confère à sa mission politique.

2- Deux mois seulement après ce premier essai, Marat publia ce pamphlet supplémentaire, adoptant cette fois une tonalité beaucoup plus virulente. S'adressant au Tiers-Etat, il ne se contenta pas de dénoncer les crimes du gouvernement, mais critiqua sévèrement le mode de convocation des Etats-Généraux et la composition même de cette assemblée.

(Fonds Lacassagne, Marat, p. 3. Monglond, I, p. 196. Martin & Walter, n°22889).

Très bon exemplaire, bien relié, très frais, imprimé en partie sur papier bleuté, rare complet des deux parties.



Sieyès et les Droits de l'Homme & du Citoyen

93 RÉVOLUTION FRANÇAISE - SIEYÈS (Emmanuel-Joseph).

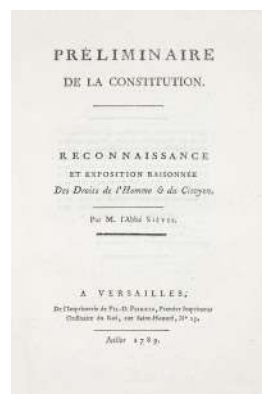
Préliminaire de la Constitution. Reconnaissance et Exposition raisonnée des Droits de l'Homme & du Citoyen.

Versailles, Imprimerie de Ph.-D. Pierres, Premier Imprimeur Ordinaire du Roi (...), juillet 1789.

2 parties en un volume in-8° (193 x 123 mm), broché, couverture de papier marbré (reliure postérieure), (2) p., 21 pages. 750 €

Édition originale de Versailles, rare, publiée en juillet 1789 par l'imprimeur ordinaire du Roi, Philippe-Denis Pierres.

Un premier feuillet, non chiffré, contient une courte préface datée du 22 juillet 1789, dans laquelle Sieyès expose les conditions de rédaction et de communication de son projet de constitution, préface qu'il complète par des « Observations » au verso du même feuillet.



« L'essai le plus important de Sieyès du point de vue de la théorie constitutionnelle dans lequel il développe l'idée capitale du *pouvoir constituant* » (P. Pasquino, *Sieyès et l'invention de la constitution en France*, p. 46 sq.).

Le long « exposé des motifs » de philosophie politique est suivi des 32 articles qui constituent une véritable « Déclaration des droits de l'homme » (cf. J.-D. Bredin, *Sieyès*, p. 130).

(Bastid, *Sieyès*, Bibliogr., n° 14. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:10948. Gauchet, *Révolution des Droits de l'Homme*, p. 321. Monglond, I, p. 131). Auréole claire, sans gravité, au coin des deux premiers feuillets.

Très bon exemplaire.

94 RÉVOLUTION FRANÇAISE - VILLE DE LYON.

Liste générale des contre-révolutionnaires Mis à mort à Commune-affranchie, D'après les Jugements rendus par le Tribunal de justice populaire, la Commission militaire & la Commission révolutionnaire, depuis le 21 Vendémiaire jusqu'au 17 Germinal de l'an deuxième de la République.

A Commune-Affranchie, Chez le citoyen Destefanis, Imprimeur (...), L'an II^e [1794].

In-8° (183 x 108 mm), demi-toile rouge à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir, 128 p., vignette de titre gravée sur bois au bonnet phrygien, non rogné. 1 000 €

Édition originale et unique, rare, de ce répertoire de 1 840 victimes lyonnaises de la répression révolutionnaire, indiquant pour chacune le nom, le lieu de naissance, l'adresse, la profession et, le cas échéant, les responsabilités politiques.

Ce document est considéré comme l'une des listes historiquement les plus exactes et les mieux informées parmi celles publiées à l'époque.



L'éditeur, Jean-Joseph Destefanis, originaire du Piémont, ancien employé des Halles, proche des sans-culottes et ami de Louis-Joseph Charlier, obtint sa charge d'imprimeur de la nouvelle administration lyonnaise en récompense de la dénonciation qu'il fit de Charles-François Millanois. Ce dernier, chef des insurgés lyonnais, fut aussitôt condamné à mort et fusillé (cf. A. Vingtrinier, *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, 1894, p. 416).

En mai 1793, la municipalité jacobine de Lyon fut renversée par une partie de la population. La prise de pouvoir des Jacobins à Paris entraîna l'envoi des armées révolutionnaires qui assiégèrent puis occupèrent la ville, où elles exercèrent une répression d'une extrême violence : destructions, massacres et exécutions de masse.

Le 12 octobre 1793, Lyon fut rebaptisée « Commune-affranchie », puis « Ville-affranchie ».

(Charlety, *Bibliographie de Lyon*, n° 3295. Gonon, *Bibliogr. de Lyon pendant la Révolution*, p. 396. Martin & Walter, IV/2, 9051. Brunet, Suppl., I, 873 signale que cette brochure est « rare »).

Quelques rousseurs et quelques feuillets brunis.

Bon exemplaire, non rogné.

95 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ROBESPIERRE (Maximilien).

Discours à l'Assemblée Nationale Sur la pétition du peuple Avignonnais [du 18 novembre 1790].

Paris, Imprimerie Nationale, 1790.

In-8° (201 x 125 mm), broché sous couture, papier marbré de réemploi, (1) f. bl., 19 p. 650 €

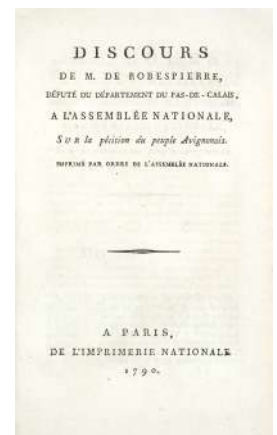
Édition originale. Sur la question du rattachement d'Avignon à la France, l'un des premiers grands discours qui allaient jalonner l'itinéraire politique de Robespierre.

« Ce n'est pas sur l'étendue du territoire avignonnais que se mesure l'importance de cette affaire, mais sur la hauteur des principes qui garantissent les Droits des Hommes et des Nations. La cause d'Avignon est celle de l'Univers ; elle est celle de la liberté ».

« La voix de Maximilien allait pour la première fois faire émerger une idée nouvelle dont l'universalité est aujourd'hui reconnue : le droit des peuples à l'autodétermination » (sur « Robespierre et l'affaire d'Avignon », voir Daniel Somogyi, in AMRID, n° 32, déc. 2004).

(Martin & Walter, 29526-21).

Bel exemplaire, frais, très bien conservé.



Robespierre et la première formulation de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité »

96 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ROBESPIERRE (Maximilien).

Extrait du discours sur l'Organisation des Gardes-Nationales, Par M. Maximilien Robespierre, Membre de l'Assemblée Nationale.

Marseille, Imprimerie de P.A. Favet, Imprimerie de la Nation & des Amis de la Constitution, s.d. [1791].

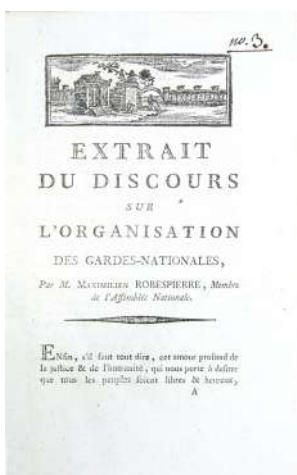
In-8° (197 x 120 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau havane en long, 15 pages. 800 €

Unique exemplaire connu de cet « extrait » du discours sur l'organisation des Gardes nationales, prononcé à la fin de 1790.

Robespierre y développe une conception intransigeante de la souveraineté populaire et de l'égalité civique, affirmant que la Garde nationale doit être un contre-pouvoir face à l'exécutif et à tout intérêt particulier.

Il y défend une force publique ouverte à tous, soumise à la loi, contrôlée par les citoyens, fondée sur l'élection fréquente des officiers et le refus de tout esprit de corps.

La Garde nationale ne peut être, selon lui, que « la nation entière armée », seule garantie contre une confiscation aristocratique de la force civile. Il affirme le droit universel au port des armes comme principe constitutionnel et articule défense populaire de la Constitution et rejet de toute militarisation élitiste.



Il propose pour la première fois l'inscription de « Le Peuple Français » et de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » sur les uniformes et drapeaux (p. 8, art. XVI).

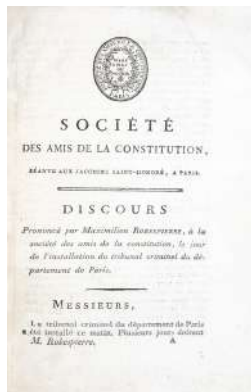
Aucun exemplaire de cette brochure n'est recensé. L'exemplaire porte une mention manuscrite d'époque : « Imprimé par les amis de la Constitution de l'Assemblée patriotique de Marseille, le 6 février 1791 sous la présidence de Mr Blanc-Gilli ».

Mathieu Blanc-Gilli (1747-1804), avocat et député des Bouches-du-Rhône, fut l'un des organisateurs de la Garde nationale marseillaise.

97 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ROBESPIERRE (Maximilien).

Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins Saint-Honoré à Paris. Discours prononcé par Maximilien Robespierre, à la société des amis de la constitution, le jour de l'installation du tribunal criminel du département de Paris (Paris, 5 [« sic pour » 15] février 1792).

Paris, Impr. du patriote français, [1792].



In-8° (197 x 125 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièces de titre de maroquin acajou (rel. moderne), 10 pages. 500 €

Édition originale et seule édition séparée de ce discours prononcé le jour de l'installation du Tribunal Criminel du département de Paris (15 février 1792).

Dans ce texte fondateur de la justice révolutionnaire, Robespierre expose sa vision des principes judiciaires, fondée sur l'incorruptibilité des juges, la primauté de la loi et la souveraineté populaire.

Plus programmatique que technique, le discours développe une véritable philosophie politique du droit, articulant souveraineté populaire et rigueur judiciaire.

Il constitue un jalon essentiel de la pensée robespierriste et annonce, sur le plan doctrinal, les débats de l'an II.

La brochure fut imprimée sur décision de la Société des Amis de la Constitution en séance du 15 février 1792 (mentionné « 5 février » par erreur), date portée à la dernière page accompagnée de la liste du personnel du tribunal, dont Claude Bazire, président, en tête.

(Martin & Walter, *Robespierre*, n°29526/60).

Page de titre légèrement grisée.

Bon exemplaire, rare.

98 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ROLAND DE LA PLATIERE (Marie-Jeanne Phlipon).

Œuvres (...) contenant les Mémoires et notices historiques qu'elle a composés en sa prison en 1793, sur sa Vie privée, sur son arrestation, sur les deux ministères de son mari et sur la Révolution. Son procès et sa condamnation à mort par le tribunal Révolutionnaire. Ses Ouvrages philosophiques et littéraires faits avant son mariage. Sa Correspondance et ses voyages. Précédées d'un Discours préliminaire par L.A. Champagneux, éditeur ; et accompagnées de Notes et Notices du même sur sa détention.

Paris, Bidault, an VIII [1800].

3 volumes in-8° (200 x 123 mm), veau moucheté de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets dorés en place des nerfs et d'un petit médaillon doré répété au centre, titre et toison dorés, double filet doré en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées or, roulette intérieure dorée, tranches jaspées, (4), xc, 348 p. ; (4), 444 p. et (4), 435, 2 p. de table, (2) p. d'errata, portrait gravé en frontispice. 700 €

Première et unique édition collective des œuvres de Madame Roland, en partie originale, exemplaire bien complet de son portrait sous serpente, dessiné par B.A. Nicollet et gravé par Gaucher, portrait qui manque souvent.



Le fils de l'éditeur, Luc-Antoine Champagneux, ami et confident de Madame Roland, avait épousé sa fille unique.

Égérie des Girondins, salonnière et mémorialiste, Manon Roland contribua à l'élaboration de la politique girondine pendant la Révolution. Elle sera jugée le 8 novembre 1793, condamnée à mort et exécutée le jour même.

Elle laisse une importante correspondance et des Mémoires, composés dans l'urgence en prison, qui demeurent un témoignage exceptionnel pour l'histoire de la période.

Ils forment un texte littéraire de qualité, convaincant et sincère. C'est l'itinéraire spirituel, la vie et les amours de cette jeune femme passionnée et cultivée dont on dit qu'elle était la « Julie » de Rousseau.

(Martin & Walter, n°29789. Fierro, n°1282).

Quelques rousseurs éparses. Reliure très légèrement frottée.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

Le premier grand texte théorique de Saint-Just

99 RÉVOLUTION FRANÇAISE - SAINT-JUST (Louis-Antoine).

Esprit de la révolution et de la constitution de la France. Par Louis-Léon de Saint-Just. Electeur du département de l'Aisne pour le canton de Blérancourt, district de Chauni.

Paris, Chez Beuvin, Libraire, rue de Rohan, n°18, 1791.

In-8° (220 x 143 mm), cartonnage à la Bradel relié sur brochure, titre doré (rel. vers 1850), viij, 174 pages faux-titre et titre compris, exemplaire à toutes marges, témoins conservés. 3 000 €

Édition originale, très rare, tirée à petit nombre d'exemplaires, du premier grand texte théorique de Louis Antoine de Saint-Just, rédigé entre 1790 et 1791 et publié en juin 1791 à l'âge de 24 ans.



Conçu pour analyser la Révolution française dans ses causes et son terme, l'ouvrage examine le travail législatif des premiers mois et expose, dans une langue encore mesurée, une pensée compatible avec la monarchie constitutionnelle.

Placée sous une épigraphe empruntée à Montesquieu, la réflexion dénonce le despotisme au profit d'un ordre fondé sur la liberté et la vertu civique, conçue comme condition du maintien de la liberté politique ; s'y affirme déjà une pensée intransigeante, attachée à l'unité du corps social et à la rigueur des principes.

Si Saint-Just prône des lois modérées et condamne la violence pénale ainsi que la peine de mort, il affirme déjà avec force l'exigence d'une régénération morale radicale, destinée à refonder le corps politique et à faire advenir un « homme nouveau », voué à la vertu civique.

La fuite du roi à Varennes rendit cette position relativement modérée caduque et explique sans doute la destruction d'une partie du tirage, cause de l'extrême rareté de l'ouvrage.

On relève, p. 120 cette formule prémonitrice : «les lois qui règnent par les bourreaux périssent par le sang et l'infamie».

Michel Vovelle voyait en Saint-Just «l'un de ceux qui poussent le plus loin la réflexion sociale de la Montagne».

(Martin & Walter, 30687). Coiffes et un mors légèrement usés. Rousseurs éparées.

Bon exemplaire, à toutes marges, témoins entièrement conservés.

« Le bonheur est une idée neuve en Europe »

100 RÉVOLUTION FRANÇAISE - SAINT-JUST (Louis-Antoine).

Rapport sur le mode d'exécution du décret contre les ennemis de la révolution, fait au nom du Comité de salut public le 13 ventôse, l'an second de la République.

[Paris], Imprimerie Nationale, [1794].

In-8° (180 x 120 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre en long (rel. moderne), 4 pages (dernière blanche). 350 €

Édition originale de ce rapport historique. Le 13 ventôse an 2 (3 mars 1794), lors de la présentation du mode d'exécution d'un décret « contre les ennemis de la Révolution », Saint-Just développe une vision grandiose des objectifs de la Révolution et conclut son propos par une formule qui est entrée dans l'histoire: « Le bonheur est une idée neuve en Europe » (p. 2).

(Martin & Walter, 30715A).

Quelques petites piqures éparées.

Bon exemplaire.

RÉVOLUTION FRANÇAISE - BABEUF, Procès cf. n° 6. BARÈRE DE VIEUZAC. Mémoires cf. n° 8.

101 ROUSSEAU - RECUEIL.

1- ROUSSEAU (Jean-Jacques). Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Dijon. En l'année 1750. Sur cette Question proposée par la même Académie: Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un citoyen de Genève. *A Genève, chez Barillot & fils [i. e. Paris, Noël-Jacques Pissot, 1750].* (6) p. de titre et préface, 66 p., planche gravée en frontispice.

2- [STANISLAS I^{er} (roi de Pologne) et MENOUX (Joseph de)]. Réponse au Discours qui a remporté le Prix de l'Académie de Dijon. Sur cette question : Si le Rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les Mœurs. Par un citoyen de Genève. *S.l., 1751.* 34 p., (1) f. blanc

3- ROUSSEAU (Jean-Jacques). Observations de Jean-Jacques Rousseau, de Genève. Sur la réponse qui a été faite à son Discours. *S.l. [Paris], 1751.* 62 p. et (1) f. blanc.

3 ouvrages reliés en un volume in-8° (182 x 112 mm), demi-marquain acajou à coins, dos à nerfs orné de compartiments garnis d'un décor d'encadrement doré, titre doré, tête dorée (rel. fin XIX^e). 2 800 €

1- Édition originale. Bien complet du frontispice gravé par Ch. Baquoy : « Satyre, tu ne le connais pas », qui n'a été joint qu'à un nombre réduit d'exemplaires. L'ouvrage a été imprimé à Paris, sous la fausse adresse de Genève, par les soins de Diderot pour le compte du libraire Pissot.

« Le livre qui rendit Rousseau célèbre » ; son succès foudroyant propulsa le Citoyen de Genève sur l'avant-scène de la République des Lettres.

En répondant par la négative à la question mise au concours par l'Académie de Dijon, Rousseau prend le contre-pied de ses contemporains pour dénoncer un ordre social fondé sur le luxe et les inégalités, corrompu et bafouant les véritables valeurs. Et de démontrer que les progrès indéniables des sciences et des arts ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral. La descendance de cet essai sera immense.

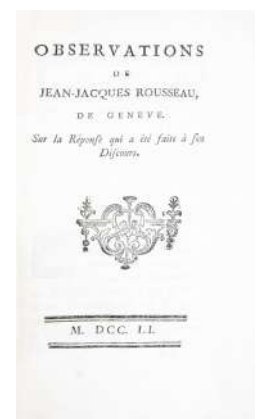
Berchthold).(Dufour, n°13. Gagnebin, III, 1854-1855).

2- Édition originale. (Conlon, *Ouvrages relatifs à Rousseau*, n° 2).

3- Édition originale de la réponse de Rousseau à la brochure de Stanislas Leszczynski (cf. ci-dessus). (Dufour, n°23, p. 24).

Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié.



102 ROUSSEAU (Jean-Jacques) - RECUEIL.

- 1- **Lettre sur la musique française.** *S.l.*, 1753. (2) f., (4), 92 p. [Précédé de]
- 2- **J. J. Rousseau citoyen de Genève, à Mr. D'Alembert** [...] ; Sur son Article Genève dans le VII^{me} Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.* xviii, 264 et (8) p. d'Avis de l'imprimeur.
- 3- [BORDE (Charles)] et ROUSSEAU (J.-J.). **Discours sur les avantages des Sciences et des Arts**, Prononcé dans l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Lyon, le 22 juin 1751 [Par Ch. de Borde]. Avec la réponse de Jean J. Rousseau, citoyen de Genève. *Genève, Barillot & fils, 1752.* (2), 130 p.
- 3 ouvrages reliés en un volume in-8° (196 x 123 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. 1 500 €

Réunion de trois textes majeurs de Jean-Jacques Rousseau.



- 1- Deuxième édition, publiée peu après l'originale, de ce pamphlet qui attisa durablement la querelle des Bouffons. Rousseau y développe un réquisitoire contre la musique et l'opéra français, dénonçant la prosodie, l'artifice vocal et la faiblesse dramatique. (Bibliothèque Cortot, p. 171. Fétis, 3943. Dufour, 32. Gregory, p. 237. RISM B/VI/2, p. 734. Sélénier, 120. Tchermersine-Scheler, V, 529).
- 2- Édition originale de la réponse à l'article « Genève » de l'Encyclopédie, où Jean le Rond d'Alembert proposait l'établissement d'un théâtre. Rousseau y condamne le spectacle comme facteur de corruption morale et réfléchit aux conditions d'une république fondée sur la vertu civique. Quelques piqûres aux premiers feuillets. (Gagnebin, V, 1812. Tchermersine-Scheler, V, 535.)
- 3- Édition originale de la réfutation présentée par Charles Borde ; la « Dernière réponse » de Rousseau y paraît en première édition. (Conlon, n° 5. Dufour, n° 24.)
- Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

103 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

Les 120 journées de Sodome ou l'École du libertinage. Publié pour la première fois d'après le manuscrit original, avec des annotations scientifiques par le Dr. Eugène Dühren [i.e. Iwan Bloch].

Paris, Club des bibliophiles [i.e. Berlin, Max Harrwitz], 1904.

Grand in-8° (267 x 177 mm), demi-veau rouge de l'époque, dos à 5 nerfs plats, pièce de titre de veau, (8), 543, (1) p., texte encadré d'un filet vert bronze orné d'un motif rocaille en écoinçon, exemplaire non rogné. 2 500 €



Édition originale publiée en 1904 à Berlin par Max Harrwitz. Un des 160 exemplaires imprimés sur vergé à la forme (justifié n°97) sur un tirage total de 200 exemplaires.

La traduction et les notes sont l'œuvre du docteur Iwan Bloch (1872-1922), biographe de Sade, dissimulé sous le pseudonyme d'Eugène Dühren.

Médecin, sexologue et psychiatre allemand, Bloch avait acquis le célèbre manuscrit rédigé par Sade en 1785 à la Bastille.

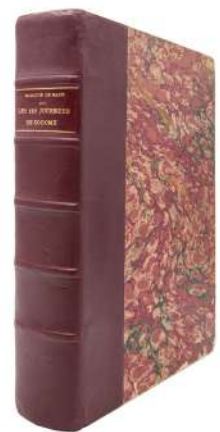
Cet extraordinaire manuscrit, composé de 33 feuillets collés bout à bout pour former un rouleau de 12,10 mètres de long sur 11,3 cm de large, écrit au recto et au verso, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France (BnF).

« S'il y a un enfer dans les bibliothèques, c'est pour un tel livre. On peut admettre que, dans aucune littérature d'aucun temps, il n'y a eu un ouvrage aussi scandaleux, que nul autre n'a blessé aussi profondément les sentiments et les pensées des hommes » (Maurice Blanchot).

(Dutel, 131. *Éros invaincu*, n° 47. Pia, *Livres de l'Enfer*, 1998, col. 187-189).

Quelques minimes épidermures au dos.

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés.



Aux origines du projet fédératif européen

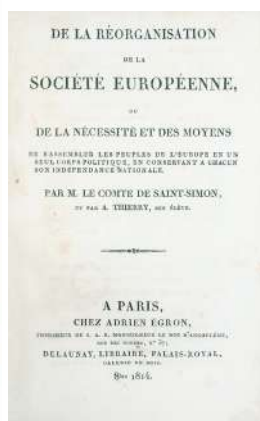
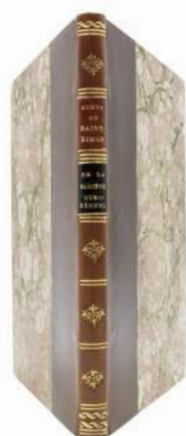
104 SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de) et THIERRY (Augustin).

De la Réorganisation de la Société européenne, ou De la nécessité et des moyens de rassembler les peuples de l'Europe en un seul corps politique, en conservant à chacun son indépendance nationale. Par M. le comte de Saint-Simon et par A. Thierry, son élève.

Paris, Adrien Égron, Delaunay, 8^{bre} 1814.

In-8° (189 x 125 mm), demi-veau havane, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments garnis des doubles filets en place des nerfs, fer spécial répété au centre, palettes en tête et pied, pièces d'auteur et titre de maroquin havane et bronze (rel. Devauchelle dans le goût de l'époque), xviii, [-19], 112 pages. 1 500 €

Édition originale de premier tirage, en 112 pages, datée d'octobre 1814, dans son état non censuré.



Dans ce projet prophétique, qui annonce les grands principes constitutifs de l'idée européenne moderne, Saint-Simon propose l'instauration d'une paix durable fondée sur l'établissement d'une zone de libre-échange, d'abord conclue entre la France et le Royaume-Uni, puis progressivement étendue à l'ensemble des États européens.

Le modèle politique tend à substituer à l'Europe des souverainetés une Europe des peuples ; au-dessus des parlements nationaux serait instituée une assemblée européenne chargée de régler les intérêts communs.

Saint-Simon déclare à la fin de son texte, p. 111 : « Il viendra sans doute un temps où les peuples de l'Europe sentiront qu'il faut régler les points d'intérêt général, avant de descendre aux intérêts nationaux ; alors les maux commenceront à devenir moindres, les troubles à s'apaiser, les guerres à s'éteindre ; c'est là que nous tendons sans cesse, c'est là que le cours de l'esprit humain nous emporte ! ».

Selon une mention figurant dans un exemplaire annoté par l'auteur et conservé à la Goldsmiths' Library of Economic Literature : « Cet ouvrage, imprimé d'abord pendant le peu de temps où la presse a été libre, n'a pu être réimprimé sans être soumis à la censure... ».

(Kress, B. 6383. Mazzone, n°32. Gerits, *Additions to Walch*, 416. Goldsmiths, n° 21075).

Rousseurs éparées.

Fine et belle reliure dans le goût de l'époque.

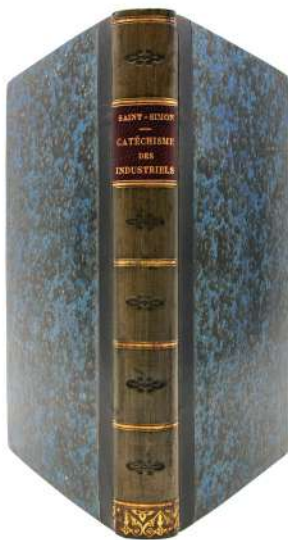
105 SAINT-SIMON (Claude-Henri, comte de).

Catéchisme des industriels. Premier [Deuxième / Troisième / Quatrième] cahier.

Paris, Imprimerie de Setier, décembre 1823-juin 1824.

4 parties reliées en un volume in-8° (202 x 127 mm), demi-veau vert bronze, dos lisse orné de compartiments garnis de triples filets dorés en place des nerfs et d'un fleuron à froid répété au centre, palette en pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées (reliure signée Laurenchet dans le goût de l'époque), (2), 186 p. [Cahiers I et II en pagination continue] ; (2), 8, 189 p. [Cahier III] ; (2), pages 191 à 236 [Cahier IV].

4 000 €



Édition originale complète des quatre cahiers du *Catéchisme des industriels*, publiés entre décembre 1823 et juin 1824 ; **ensemble d'une grande rareté, le quatrième fascicule, non mis dans le commerce, n'ayant subsisté qu'en un très petit nombre d'exemplaires.**

La collation est exactement conforme aux descriptions de Mori et de Mazzone.

Œuvre de maturité de Saint-Simon, il constitue l'une des formulations les plus achevées de sa pensée économique et sociale et synthétise son projet de réorganisation de la société autour du principe industriel.

Adoptant la forme didactique du catéchisme, l'ouvrage soutient le transfert du pouvoir des classes dites oisives aux « industriels », entendus comme l'ensemble des producteurs utiles.

À un ordre fondé sur les privilèges de naissance se substituerait une organisation rationnelle dirigée selon le principe de capacité, ayant pour finalité l'amélioration du sort de la classe la plus pauvre et la plus nombreuse ; la science et les savants y occupent une place directrice.

Le troisième cahier, intitulé « Système de politique positive », fut rédigé par Auguste Comte avant leur rupture ; il contient la célèbre « Parabole », qui valut à Saint-Simon des poursuites judiciaires.

Fondé sur une philosophie du progrès qui fait de la société industrielle l'aboutissement nécessaire du développement historique, ce texte exerça une influence décisive tant sur l'industrialisme que sur le socialisme utopique et le positivisme du XIXe siècle.

(*En français dans le texte*, 236. Fournel, p. 30-32. Mazzone, 105-108. Mori, 130-133).

Rousseurs éparées.

Fine et belle reliure dans le goût de l'époque.

106 SAY (Jean-Baptiste).

Lettres à M. Malthus sur différents sujets d'économie politique, notamment sur les causes de la stagnation générale du commerce.

Paris, Bossange, 1820.

In-8° (196 x 122 mm), veau raciné de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments alternativement garnis d'une rosette et d'une résille dorées, filets gras et palettes dorés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches mouchetées jaunes, (8), 184 pages.

1 000 €

Édition originale. Dans ces cinq lettres adressées à Thomas Malthus, Jean-Baptiste Say répond aux critiques formulées dans les *Principes d'économie politique* (1820), où Malthus contestait sa « loi des débouchés ».

Say y réaffirme sa position et précise les conditions d'apparition d'une insuffisance de débouchés, distinguant déséquilibres sectoriels et crises générales.

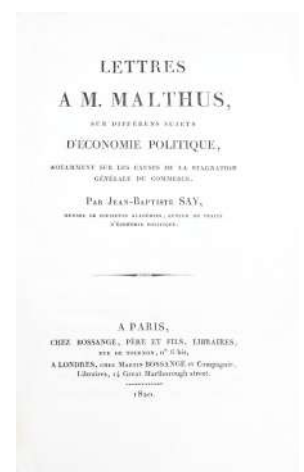
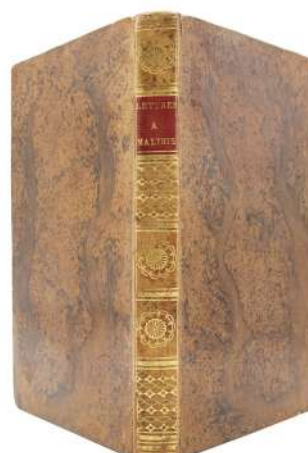
Il affine la distinction entre produits matériels et services, rappelle que toute production rémunère des facteurs qui deviennent demande, et souligne l'interdépendance des marchés, anticipant une vision élargie de l'équilibre économique.

Ces lettres occupent une place fondamentale dans la tradition classique française.

Selon Schumpeter, elles constituent un chaînon essentiel entre Cantillon et la formalisation walrasienne, offrant l'une des formulations les plus abouties d'une pensée pré-walrasienne de l'équilibre.

(Einaudi, 2515. Goldsmiths, 22780. Kress, C.617).

Très bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié.

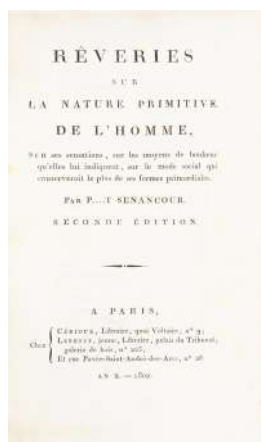


107 SENANCOUR (Etienne Pivert de).

Rêveries sur la nature primitive de l'homme, Sur ses sensations, sur les moyens de bonheur qu'elles lui indiquent, sur le mode social qui conserverait le plus de ses formes primordiales. Par P...t Senancour.

Paris, Cérioux, Lepetit, an X - 1802.

In-8° (200 x 125 mm), demi-basane de l'époque, dos lisse, roulette en place des nerfs, pièces de titre et d'auteur de veau fauve, tranches rouges, (4), 340 pages 750 €



Édition originale dans sa version complète de cette œuvre majeure de Senancour, remise en vente sous une nouvelle page de titre portant la mention factice de « seconde édition ». Un premier fragment, comprenant deux « rêveries », avait paru en mars-avril 1798 ; le texte fut ensuite complété et présenté ici, dans sa forme définitive.

Inspiré par Rousseau, auquel le livre rend un hommage explicite par la forme méditative et par une réflexion morale et anthropologique novatrice, ce texte figure parmi les œuvres fondatrices du romantisme français.

D'abord accueilli dans une relative indifférence, il ne connut une reconnaissance durable qu'au XIX^e siècle, notamment grâce à l'admiration de George Sand et de la génération romantique.

Dans sa préface à la troisième édition de 1833, Senancour éclairera les circonstances singulières de cette publication : « la première [édition] ayant été enfouie dans les magasins d'un spéculateur étranger à la librairie, le libraire, entre les mains de qui tombèrent ces ballots trois ans plus tard, imagina de changer la page de titre des *Rêveries* et d'y mettre le mot de « seconde édition ».

(Levallois, *Senancour*, p. 201. Merlan, *Bibliographie des œuvres de Senancour*, p. 9. Clouzot, p. 251, qualifie cette édition originale de « très rare »).

Très bel exemplaire, très frais, très grand de marges, imprimé sur beau papier vergé de Hollande, bien relié à l'époque.

108 SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de).

Lettres de Marie Rabutin-Chantal marquise de Sévigné; A Madame la Comtesse de Grignan sa fille.

S.l. [Rouen], 1726.

In-12 (170 x 98 mm), vélin souple d'époque, dos lisse titré à l'encre noire, (2), 381 p., (1) p. bl., (1) f. d'errata et (1) f. bl., (2), 324 p., (1) f. d'errata, pages de titre rouge et noir. 2 200 €

Seconde édition originale dite « de Rouen en gros caractères », bien complète de ses feuillets d'errata.

Elle a été publiée clandestinement par Thiriot, ami et correspondant de Voltaire, d'après un manuscrit appartenant à l'abbé d'Amfreville.

Les volumes contiennent 134 lettres, soit plus de 100 supplémentaires par rapport à la rarissime édition originale imprimée à Troyes en 1725 et connue qu'à sept exemplaires, qui ne comptait que 31 lettres.

(Tchemerzine, V, 819, Rochebilière, n°672 et 673).

Provenance: la bibliothèque du comte Guy de Rohan-Chabot au château de la Motte-Tilly avec ex-libris armorié au contreplat supérieur.

Pâle auréole en marge inférieure. Les deux derniers feuillets légèrement plus courts de marge inférieure.

Bon exemplaire assez grand de marges.

Très bel exemplaire, imprimé sur papier vergé fort

109 SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de).

Lettres de Madame de Sévigné de sa famille et de ses amis recueillies et annotées par M. Monmerqué. Nouvelle édition revue (...) et augmentée (15 volumes). Et un Atlas (...). (1 volume) [Suivi de: Lettres inédites (...). Publiées pour la première fois, annotée et précédées d'une introduction par Charles Campa (2 volumes)].

Paris, Librairie de L. Hachette, 1862-1876.

18 volumes grand in-8° (225 x 140 mm) et un volume d'atlas in-4° (263 x 185 mm), demi-marquain noir, dos jansénistes à 5 nerfs, titre et tomaisons dorés, têtes dorées, exemplaire non rogné imprimé sur papier vergé fort, (rel. de L. Bauser). 2 000 €



Ensemble le plus complet de l'édition de référence des *Lettres* de la marquise de Sévigné, établie par Louis Monmerqué, puis revue et augmentée sous la direction d'Adolphe Régnier dans la « Collection des Grands Écrivains de la France ».

Fondée sur les exemplaires interfoliés annotés par Monmerqué et sur des sources alors inédites, cette édition comprend quinze volumes, un volume d'additions et corrections, deux tomes de lettres inédites publiés en 1876 par Charles Campas, ainsi qu'un atlas iconographique, rare, paru en 1868.

Celui-ci réunit une planche héraldique en couleurs représentant les armoiries des familles Rabutin, Sévigné, Grignan et Simiane, quatre portraits, huit vues de demeures liées à la marquise et seize fac-similés d'autographes, chaque pièce étant accompagnée d'une notice.

Remarquée dès sa parution pour la rigueur du texte et l'ampleur de son appareil critique, elle demeure l'instrument philologique de référence pour l'étude de cette correspondance.

Quelques piqûres éparées. Ex-libris armorié du château de Plessis-Brion.

Reliures signées Léon Bauser (premier volume des lettres inédites).

Très bel exemplaire, établi dans une luxueuse reliure de marquain, imprimé sur papier vergé fort, non rogné.

Un des 140 exemplaires numérotés imprimés sur papier de hollande, complet de la table

110 SOURCHES (Louis-François Du Bouchet, marquis de).

Mémoires du marquis de Sourches sur le règne de Louis XIV. [et Table alphabétique des Mémoires].

Paris, Hachette, 1882-1893 et 1912 (pour la table).

14 volumes dont 13 forts in-8° (256 x 167 mm) pour les « Mémoires » et un volume de « Table alphabétique » brochés, couvertures imprimées. 1 800 €



Édition originale et unique de ces Mémoires, publiés d'après le manuscrit authentique appartenant au duc des Cars par le comte de Gabriel-Jules Cosnac et Édouard Pontal.

Un des 140 exemplaires numérotés imprimés sur papier de Hollande, ici le n°99. Complet du rare volume de Table, publié à Chartres par la Société Française de bibliographie, Edmond Garnier, 1912.

Louis-François de Sourches, marquis de Sourches, proche de la cour de Louis XIV, tint de 1681 à 1712 un journal secret relatant la vie politique, militaire et curiale du règne.

Mieux placé que Dangeau, plus réservé que Saint-Simon, il livre un témoignage de valeur sur la cour et les campagnes du Roi-Soleil. Sa sobriété et son absence de mise en scène personnelle garantissent la sincérité du récit.

(Bourgeois & André, *Sources de l'histoire de France*, II, n°863. Vicaire VII, 632-633).

Quelques légères piqures éparses. Quelques dos légèrement fendillés.

Provenance : le comte E. du Tertre, avec son ex-libris armorié.

Exceptionnel exemplaire, imprimé sur papier de Hollande numéroté, non rogné, à l'état de neuf, bien complet de sa table publiée en 1912.

111 STAAL DE LAUNAY (Marguerite Jeanne Cordier).

Mémoires de Madame de Staal, Ecrits par elle-même.

Londres [i.e. Paris], 1755.

3 tomes en un volume in-12 (160 x 100 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en pied, pièce de titre de maroquin rouge, triple filet d'encadrements sur les plats avec fleuron d'angle, filet sur les coupes, coiffes guillochées, tranches rouges. (4), 321 pages ; (4), 298 pages et (4), 284 pages. 400 €



Édition originale posthume des « Mémoires » de Marguerite Jeanne Cordier de Launay, baronne de Staal par son mariage (1684-1750), où elle évoque son éducation modeste après avoir été abandonnée enfant, son entrée au service de la duchesse du Maine, dont elle devint la confidente, puis son emprisonnement à la Bastille lors du complot de Cellamare, épreuve dont elle dira qu'elle lui permit de se « découvrir elle-même ».

Autodidacte, d'un brillant esprit, elle fréquenta, après sa libération, Héricourt, Dacier et Chaulieu, avant d'épouser M. de Staal, ce qui lui ouvrit les salons de son temps.

Rédigés entre 1736 et 1740, ces Mémoires, à la fois témoignage historique et œuvre littéraire, figurent parmi les récits autobiographiques les plus lucides du siècle et constituent une source essentielle sur la cour de Sceaux et les mœurs de la Régence. Loués pour leur liberté de ton, ils furent salués par Voltaire, qui y admirait « un esprit fin, une vérité piquante et sans fiel ».

Provenance : Jean-Baptiste Caqué (1720-1787), médecin et chirurgien rémois, avec petit cachet ex-libris sur le titre.

Rares rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

112 TRISTAN (Flora).

Union ouvrière. Troisième édition contenant un chant : *La Marseillaise de l'atelier*, mise en musique par A. Thys.

Paris et Lyon, chez tous les libraires, 1844.

In-12 (164 x 100 mm), cartonnage toile rouge à la Bradel, pièce de titre de maroquin havane doré en long, couverture conservée (reliure moderne), xliii, 136 p. 750 €

Troisième édition augmentée, qui conserve la préface de la première en y adjoignant un nouveau préambule, leurs lettres de soutien et les listes des souscripteurs, parmi lesquels on relève les noms de Béranger, Considérant, E. Sue, George Sand, Schœlcher, Hortense Allart, Agricola Perdiguier, Pauline Roland, Blanqui, Marceline Desbordes-Valmore, Louise Collet, Marie Dorval..., des célébrités de tous bords, mais aussi d'anonymes « ouvrières », « blanchisseuses », « domestiques » ou « ouvrières en mode ».



L'édition intègre également le chant « La Marseillaise de l'atelier », mis en musique par Alphonse Thys, destiné à devenir l'hymne du mouvement ouvrier.

L'une des œuvres maîtresses du socialisme utopique et du féminisme naissant.

Premier appel structuré à l'union internationale de la classe ouvrière, cet ouvrage est **le premier manifeste politique rédigé par une femme qui articule la cause féministe à celle du prolétariat.**

L'autrice y prône la création d'une « Union universelle des travailleurs et des travailleuses » visant leur émancipation morale et matérielle, anticipant ainsi Marx et Engels.

Pour diffuser ce programme, elle entreprit un tour de France qu'elle s'acheva peu avant sa mort en 1844.

Femme de lettres, militante socialiste et féministe, Flora Tristan (1803-1844) demeure l'une des figures majeures du débat social des années 1840. Grand-mère du peintre Paul Gauguin, elle sera redécouverte par les surréalistes puis par les mouvements féministes des années 1970.

(Puech, *Flora Tristan*, Bibliographie, p. 489, n° 10).

Provenance significative d'un militant ouvrier, le cheminot marseillais : L[ouis] Aristide Mauduech, avec son timbre et son ex-libris manuscrit en page de titre.

Réparations de papier aux couvertures. Quelques auréoles éparses. Signature et cachet ex-libris au titre.

Bon exemplaire, bien relié.

113 TRISTAN L'HERMITE (François L'Hermite, sieur du Solier, dit).

Les Vers héroïques.

Paris, chez l'auteur, Jean-Baptiste Loyson, Nicolas Portier, 1648.

In-4° (240 x 174 mm), maroquin rouge cerise janséniste à 5 faux-nerfs, titre et date dorés, doubles filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. signée Belz-Niédrée), 5 planches gravées. 850 €

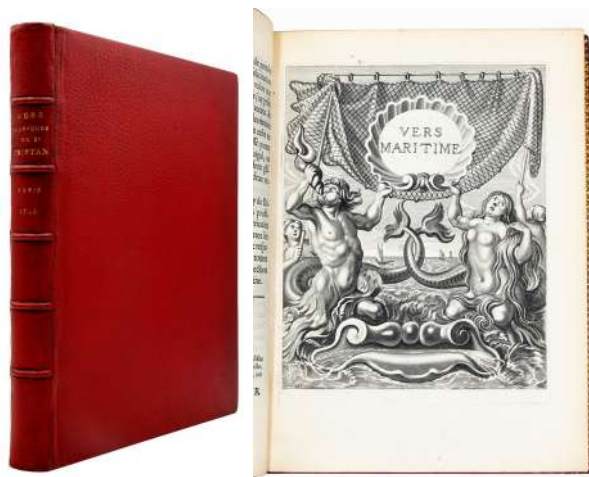
Édition originale de l'un des principaux recueils poétiques de Tristan L'Hermite, dans lequel il a rassemblé des poèmes composés sur près de vingt ans.

L'ouvrage est illustré de 5 planches gravées sur cuivre : frontispice armorié pour les « Vers Héroïques » ; planche en tête des « Vers Maritime » (signée J.B.F.), pour « La Peinture de l'Infante Isabelle » (d'après Rubens), pour « La Mort d'Hippolyte » (placé en tête du feuillet Mm), planche-frontispice pour « La Maison d'Astrée » (gravée par François Chauveau). Extrait du « Privilège du Roy » en fin de volume.

Deux portraits manquent.

Un des rares exemplaires à comporter le cahier ** entre Mm et Nn qui renferme 5 poèmes retranchés de la plupart des exemplaires.

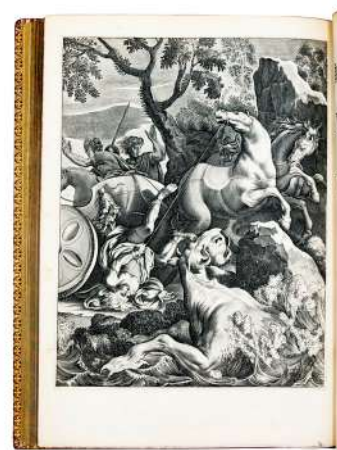
« Page disgracié », soldat et auteur dramatique à succès, Tristan L'Hermite (1601-1655) fréquenta Scévole de Sainte-Marthe, puis Gaston d'Orléans, dont il partagea l'existence brillante et agitée, ainsi que le duc de Guise, avant d'être élu en 1649 à l'Académie française.



« L'un des poètes lyriques les plus importants de son temps.

Artiste au registre étendu — poésie élégiaque, poésie encomiastique, poésie descriptive, sensible à la beauté des formes et à celle de la nature, attentif à la musique du vers, il sait varier savamment strophes et mètres, créer des images neuves et séduisantes, trouver des expressions d'un raffinement et d'une subtilité extrêmes : ses poèmes, aujourd'hui encore, frappent par leur noblesse ou charment par leur grâce rêveuse et inquiète » (B. Croquette, *Encyclopédie Universalis*).

(Picot, *Cat. Rothschild*, I, n° 830. De Backer, II, n° 713. Tchemerzine-Scheler, V, p. 925-928, qui souligne que les figures ici présentes font souvent défaut). Trace de restauration aux mors.



Provenances : Alfred Lindeboom (1924, I, n°338) et M. Froissart, avec ex-libris.

Très bon exemplaire, bien relié.

114 URFÉ (Honoré d').

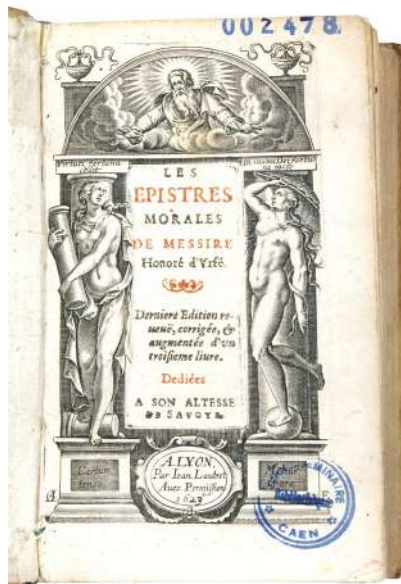
Les Epistres morales (...). Dernière Édition reveüe, corrigée & augmentée d'un troisieme livre (...).

Lyon, Jean Lautret, 1623.

In-12 (141 x 82 mm), vélin souple de l'époque, (1) f. de titre-frontispice gravé, (22), 547 p., (12) p. table et permission. 800 €

Édition augmentée du «troisième livre», tenue pour l'édition ancienne de référence. Elle fut établie par Antoine Favre sur le manuscrit que lui remit d'Urfé, alors gravement malade. Beau titre-frontispice gravé.

Dans cet important recueil, Honoré d'Urfé offre, en une prose élégante, à la fois un essai autobiographique et un traité philosophique et moral d'inspiration néo-stoïcienne.



Selon Hauser, *Sources de l'Histoire de France*, n°2728 : « Lettres écrites durant sa prison en 1595 et après sa sortie de captivité. Le premier livre à valeur de Mémoires ».

« Honoré d'Urfé, précoce partisan de la Ligue, y confie sa rancœur, sa peine (mort du duc de Nemours, le 15 août 1595), ses espoirs de vengeance » (Hubert Houdoy).

Dans le deuxième livre, consacré à l'amour, l'auteur développe la doctrine néo-platonicienne exposée dans *L'Astrée*. Le troisième livre contient une méditation métaphysique érudite sur la destinée humaine et sur le bonheur.

« *Les Epistres morales* contiennent l'essentiel de la pensée d'Honoré d'Urfé, somme des doctrines néo-stoïciennes et néo-platoniciennes, fondement sur lequel vont d'édifier les réflexions de l'auteur de *L'Astrée* » (M. Gaume, *Honoré d'Urfé...*, St Etienne, 1977, p. 650 et passim).

(Arbour, *L'ère baroque*, n°9972. Tchemerzine Scheler, V, 935).

Quelques minimes galeries de ver en marge de quelques feuillets sans atteinte au texte. Petit cachet ex-libris et cote de bibliothèque de congrégation au titre.

Bon exemplaire, relié en vélin souple de l'époque.

Exemplaire d'auteur comportant des ajouts en vue de la publication d'une seconde édition

115 VERDOT (Jean Maurice).

Notice Historique sur L'Hôtel Carnavalet.

Paris, chez l'Auteur, Hôtel Carnavalet, (...) et chez les principaux libraires, 1838.

Petit in-8° (175 x 105 mm), demi-veau acajou, dos orné d'un décor romantique de compartiments garnis d'un jeu de filets estampés au noir en place des nerfs et d'un fer spécial répété au centre, palettes dorées en tête et pied, titre doré (reliure de l'époque), 71 pages imprimées et 43 feuillets sur papier fort interfoliés, contenant des annotations et corrections autographes en regard du texte imprimé à modifier. 1 500 €

Précieux exemplaire de l'auteur enrichi de nombreux ajouts manuscrits autographes portés sur 43 feuillets interfoliés sur papier fort, comprenant annotations et corrections en regard du texte imprimé, préparées en vue d'une seconde édition corrigée et augmentée, publiée seulement vingt-sept ans plus tard, en 1865, chez Aubry. Le volume présente en outre quelques marques au crayon dans le texte.



L'ensemble correspond très vraisemblablement au manuscrit de travail, ou à l'une des dernières mises au point, destiné à l'éditeur.

Jean Maurice Verdot (1807-1871) fut étroitement lié à l'histoire de l'Hôtel Carnavalet. Il retrace ici la construction de l'édifice, alors attribuée à Pierre Lescot, ainsi que les transformations successives attribuées à François Mansart, Gérard van Opstal et Pierre Goujon, et évoque les anciens propriétaires de l'hôtel particulier, notamment Madame de Sévigné, qui y demeura jusqu'à ses derniers jours.

Acquis par Verdot en 1846, alors que le bâtiment était promis à la destruction, l'Hôtel Carnavalet devint le siège de sa propre institution jusqu'en 1866. L'Institution Verdot accueillait des élèves suivant en demi-pension les cours du Collège Charlemagne, complétés l'après-midi par des répétitions et des enseignements dispensés sur place.

L'hôtel fut ensuite racheté par la Ville de Paris, à l'initiative du baron Haussmann, en vue de sa transformation en musée historique, ouvert au public en 1880.

Une note manuscrite autographe page 67 indique : « Au mois d'août 1846, M. Verdot, chef de l'Institution qui occupe depuis 1829 l'hôtel Carnavalet, devint à son tour le propriétaire de cette intéressante maison (...) ». Ce passage sera repris page 75 de l'édition de 1865.

Témoignage direct de la sauvegarde de l'un des monuments emblématiques du Marais et de la genèse du musée Carnavalet.

Bon exemplaire, frais, bien conservé, bien relié.

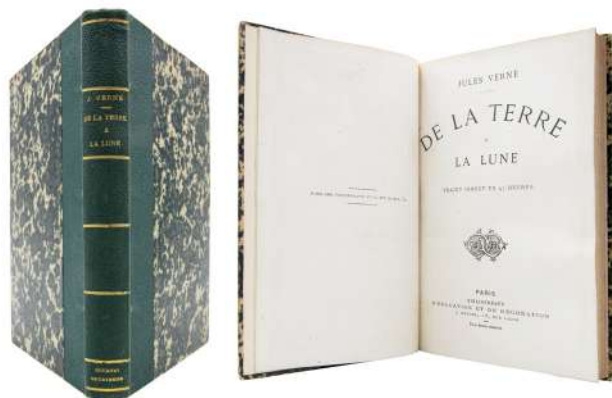
Véritable édition originale du chef-d'œuvre visionnaire de Jules Verne

116 VERNE (Jules).

De la Terre à la Lune. Trajet direct en 97 heures.

Paris, Bibliothèque d'Éducation et de Récréation J. Hetzel et Cie, s.d. [1865].

In-18 (177 x 113 mm), demi-percaline chagrinée vert bronze, dos à 5 nerfs garnis de filets dorés en place des nerfs, auteur et titre dorés, (4), 302, (1) f. d'errata, 17 pages « Extrait du catalogue de la librairie J. Hetzel ». 2 800 €



Édition originale d'un des premiers romans de Jules Verne, complète du faux-titre, du feuillet d'errata et des 17 pages de l'« Extrait du catalogue de la Librairie Hetzel » in fine.

Le récit relate la préparation du lancement d'un projectile habité vers la Lune. Inspiré par les progrès de la balistique, Verne y mêle humour, rigueur scientifique et imagination visionnaire.

Ce livre figure parmi les plus célèbres de l'auteur et constitue une œuvre fondatrice de la science-fiction moderne, annonçant l'exploration spatiale et influençant de nombreux écrivains et inventeurs.

Plus d'un siècle après sa parution, le livre fut évoqué par Neil Armstrong lors de son voyage lunaire à bord d'Apollo 11.

(Gondolo della Riva, *Bibliogr. des œuvres de Jules Verne*, n°10, p. 16-17).

Provenance : « Gournay Heurtebise » (dorée en pied): bibliothèque de l'ancien château d'Heurtebise, à Gournay-sur-Marne.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié.

117 VIVIEN (Renée).

Une femme m'apparut...

Paris, Alphonse Lemerre, 1904.

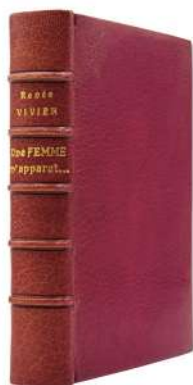
In-12 (185 x 116 mm), maroquin vieux-rose, dos à 5 nerfs, auteur et titre dorés, couverture et dos conservés, contreplats bordés de maroquin encadré d'un pointillé doré, gardes de papier à motifs géométriques argent et violine, couverture illustrée conservée (reliure de René Kieffer), (2) f. de faux-titre et titre, (1) f. de dédicace sur papier opaline, iv, 270 pages, (1) feuillet d'achevé d'imprimer, 2 planches gravées dont une en frontispice, partitions musicales dans le texte. 1 800 €

Édition originale rare ; il n'a pas été tiré de grand papier. Couverture bleutée ; deux planches hors texte gravées par Lucien Lévy-Dhurmer.

Inspiré par la passion tumultueuse et destructrice de Renée Vivien pour Natalie Clifford Barney, ce roman d'« autofiction » est donné ici dans sa première version, que l'auteur désavoua par la suite.

La dédicace, hors texte, est imprimée en caractères bordeaux sur papier bleuté, dans un encadrement de violettes : « À mon amie H.L.C.B. », « la salvatrice » (Hélène Louise Caroline de Zuylen, née de Rothschild, qui lui apporta un temps réconfort).

Chaque chapitre est précédé d'un extrait de partition musicale notée (Grieg, Wagner, Chopin...), offrant une véritable « bande sonore » au récit.



Renée Vivien composa cette première version au lendemain de sa rupture avec Natalie Clifford Barney ; après leur réconciliation durant l'été 1904, elle remania profondément le texte, au point d'en faire presque un nouveau livre (cf. J.-P. Goujon, *Tes blessures sont plus douces que leurs caresses*, R. Deforges, 1986).

Les deux femmes cessèrent définitivement de se fréquenter en 1907. Plongée dans la dépression, Renée Vivien tenta de se suicider à Londres en 1908; elle s'éteignit le 18 novembre 1909, à 32 ans, minée par l'alcool, l'anorexie et la névrose.

« Dans un monde qui ne voulait pas d'elles, ces femmes retournèrent contre elles-mêmes la violence sociale ».

(J.-P. Goujon, « R. Vivien », Bibliographie, in *Bull. du Bibliophile*, 1983, III, n° 18. Claude Bac, *Renée Vivien : Inventaire raisonné*, 2003, p. 95).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cette édition dans le monde, dont celui de la BnF.

Quelques piqûres à la couverture.

Ex-libris gravé du bibliophile Paul Aram Bazirguian.

Bel exemplaire non rogné, très bien relié par René Kieffer avec son étiquette gravée.

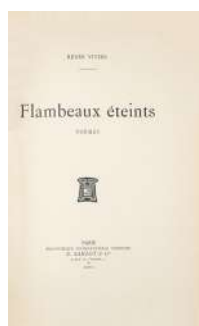


118 VIVIEN (Renée).

Flambeaux éteints. Poèmes.

Paris, Sansot, 1907.

Grand in-8° (250 x 164 mm), demi-chagrin violine à grands coins, dos à quatre nerfs, auteur, titre et date dorés, couverture (noir et violet) et dos conservés, 49 pages et (3) feuillets de table et d'achevé d'imprimer. 450 €



Édition originale rare de premier tirage, imprimée au format grand in-8° raisin.

Renée Vivien retira elle-même l'ouvrage de la vente peu après sa parution, comme l'atteste une lettre adressée à Natalie Clifford Barney, ce qui explique la diffusion restreinte du recueil.

Dédié « A mon amie HLCB » (Hélène de Zuylen), ce texte central de la période crépusculaire de l'auteur marque un tournant élégiaque dans l'œuvre de Vivien, dominé par la désillusion amoureuse et la poétique de la perte.

La justification ne mentionne que cinquante exemplaires imprimés sur vieux Japon numérotés; l'exemplaire présent, non justifié, est cependant imprimé sur papier japon, ce qui suggère un exemplaire de tête non numéroté ou une anomalie de tirage.

(C. Bac, *Inventaire*, 2003, p. 73 ; J.-P. Goujon, *Bibliographie des éditions de Renée Vivien*, n° 28, qui qualifie cette originale de « rare »).

Très bon exemplaire, bien relié.

Voltaire héritier de Molière. Reliure aux armes

119 [VOLTAIRE].

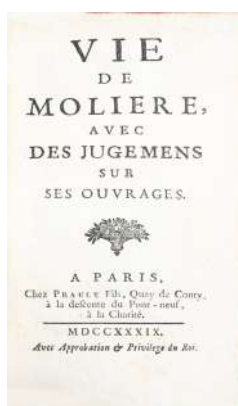
Vie de Molière, avec des jugements sur ses ouvrages.

Paris, Prault, 1739.

In-12 (162 x 83 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin rouge, armes sur les plats, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, roulette intérieure. (1) feuillet blanc, (4), 120, et (4) pages d'approbation et privilèges. 1 500 €

Édition originale de premier tirage publiée anonymement.

Voltaire composa cet ouvrage pour servir de préface à l'édition in-4° des œuvres collectives de Molière (1734), mais il en fut évincé au profit de Jean Louis Ignace de Lasserre.



Au contraire de ses prédécesseurs (Grimarest), Voltaire ignore les aspects triviaux pour exprimer son admiration pour « ce philosophe de Molière », l'écrivain comme l'homme, dans lequel il reconnaît un « frère » dans sa dénonciation du fanatisme et des hypocrisies.

Il souligne la fidélité de Molière à Gassendi, les persécutions dont il a fait l'objet et loue la protection éclairée de Louis XIV, pour finir par un tableau lugubre de son scandaleux enterrement.

La biographie proprement dite est suivie d'une analyse individuelle des principales pièces de Molière accompagnée d'un historique.

L'ouvrage fut finalement censuré par Fontenelle qui signe pourtant l'approbation datée du 29 février 1739.

(Bengesco, II, 1578. Colon, *Siècle des Lumières*, 39:757. *Voltaire à la BN*, 3769).

Seulement 7 exemplaires sont recensés dans les bibliothèques françaises, toutes à la BnF. Reliure légèrement frottée.

Provenance : le président Vincent-Étienne Nicolas Roujault (1696-1770), président à mortier au parlement de Paris de 1720 à 1743, avec ses armes dorées sur les plats.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

120 VOLTAIRE, DIDEROT (Denis).

1- VOLTAIRE. Zadig ou la destinée. Histoire Orientale.

S.l. [i.e. Paris, Prault et Nancy, Leseure], 1748.

(1) f. de titre. (4) f. paginés iii-ix pour « Épître dédicatoire à la Sultane Shéara » et Approbation (au verso de la page ix), (1) f. de table et errata, 195 pages. [Précédé de:]

2- DIDEROT (Denis). Pensées philosophiques.

La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.

(2), 136 pages, (12) pages de table, planche frontispice gravée.

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (147 x 87 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, plats encadrés de filets à froid, tranches rouges. 4 000 €

1- Première édition sous ce titre, en partie originale, le philosophique le plus célèbre de Voltaire avec *Candide*.



Paru d'abord en 1747 sous le titre de *Memnon*, l'ouvrage est ici considérablement remanié et enrichi d'une épître dédicatoire à la marquise de Pompadour, de trois chapitres inédits, « Le Souper », « Le Rendez-vous » et « Le Pêcheur », ainsi que de variantes dans quatre autres chapitres.

Voltaire fait précéder le conte d'une approbation de fantaisie, parodie facétieuse des approbations de Crébillon, qui avait censuré plusieurs de ses pièces. Afin de prévenir les contrefaçons, il fit imprimer l'ouvrage simultanément à Paris et à Nancy.

(Bengesco, n° 1421. *Voltaire à la BN*, II, n° 2975).

2- Édition originale imprimée sur papier fort. Premier tirage selon Tchermersine-Scheler et Niklaus ou troisième tirage selon Adams.

Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

« Le premier pas philosophique de Diderot ». Dans ce volume qui fit scandale, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

L'ouvrage fut immédiatement condamné par un arrêt du Parlement de Paris.

(Adams, PD3. Selon R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50 : « premier tirage rare ». Tchermersine-Scheler, II, 919).

Très bel exemplaire, grand de marges, très bien relié à l'époque.

First edition, inscribed by the author to Léon Say.

121 WALKER (Francis Amasa).

Money (Inscribed by the author to Léon Say).

London : Macmillan and Co., 1878.

In-8° (220 x 146 mm), cartonnage éditeur de percaline brique, dos lisse, titre, auteur et éditeur dorés, filets aux coiffes, quadruples filets d'encadrement à froid sur les plats, xv, (3), 550 pages. 1 500 €

Édition originale portant un envoi de l'auteur à Léon Say.

Francis Amasa Walker (1840-1897), économiste et statisticien américain, professeur au Massachusetts Institute of Technology puis à Yale University, figure parmi les représentants majeurs de la pensée économique américaine du XIX^e siècle.



Money constitue l'un des premiers traités d'envergure publiés aux États-Unis sur la théorie monétaire.

L'ouvrage s'inscrit dans les controverses relatives à l'étalon-or, au bimétallisme et aux conséquences de la réforme monétaire de 1873 ; il propose une analyse systématique des fonctions de la monnaie et du fonctionnement du système monétaire américain.

« Unquestionably the most prominent and best known of American [economic] writers » (F.W. Tausig, *Dictionary of American Biography*, X:343-44. *New Palgrave Dictionary of Economics*, 1987, IV, p. 850).

L'exemplaire porte cet envoi autographe : « With the Homage of the Author », adressé à Léon Say, dont l'ex-libris gravé figure au verso de la première garde.

Économiste et homme d'État, ancien ministre des Finances et président du Sénat, Léon Say appartenait à la grande lignée libérale inaugurée par Jean-Baptiste Say.

Coiffes et coins légèrement frottés. Reliure légèrement défraîchie.

Bon exemplaire.

